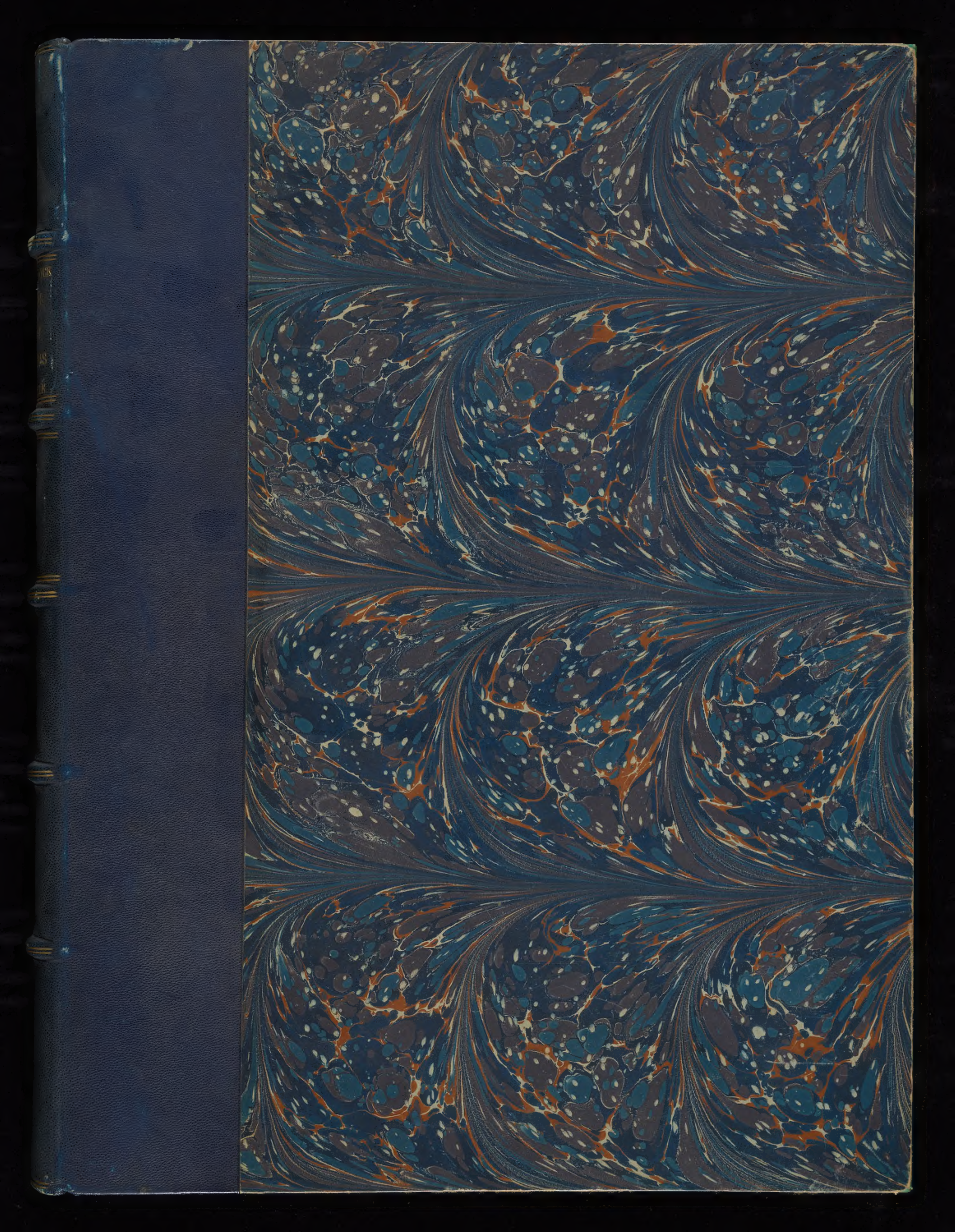
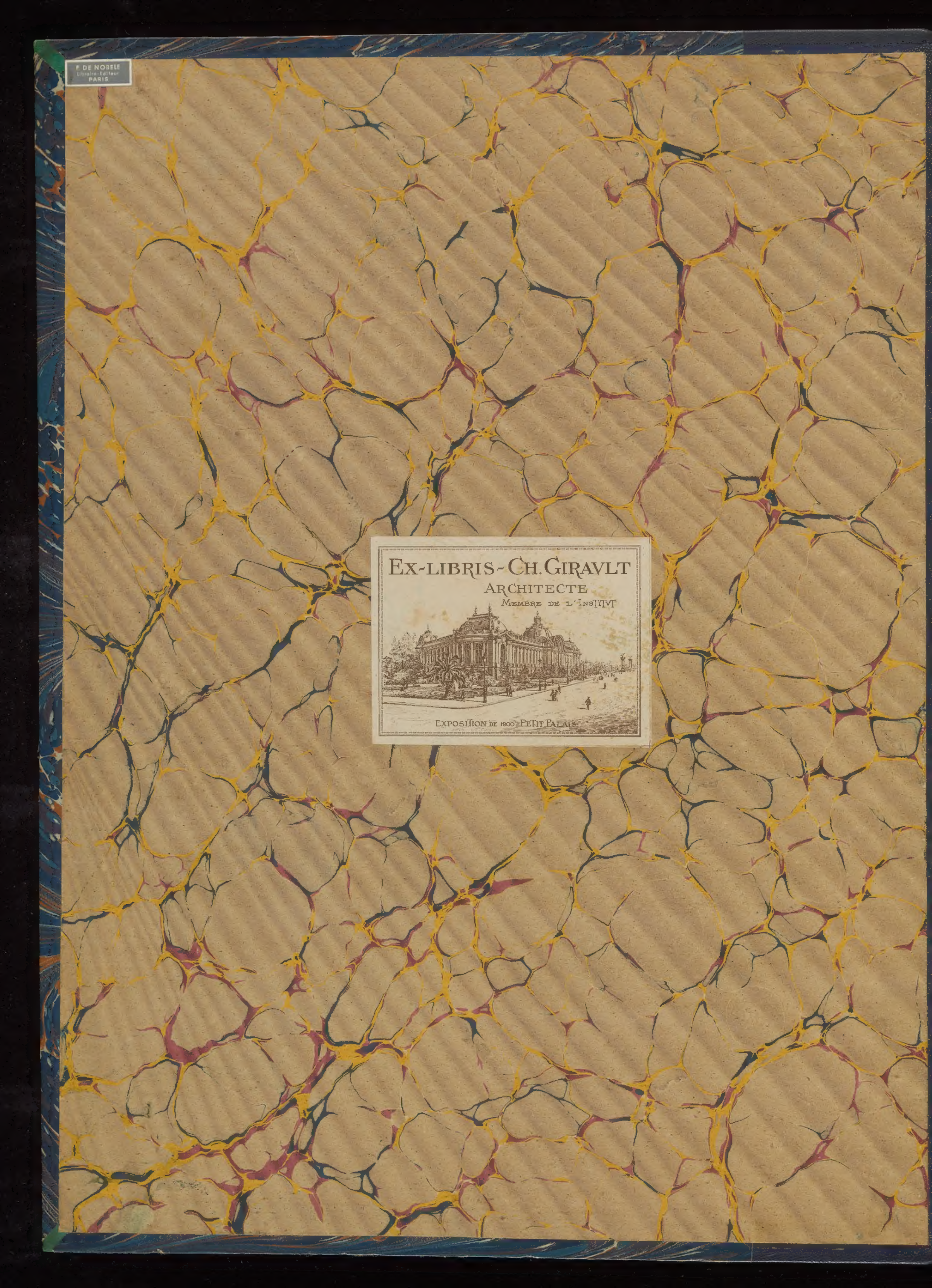
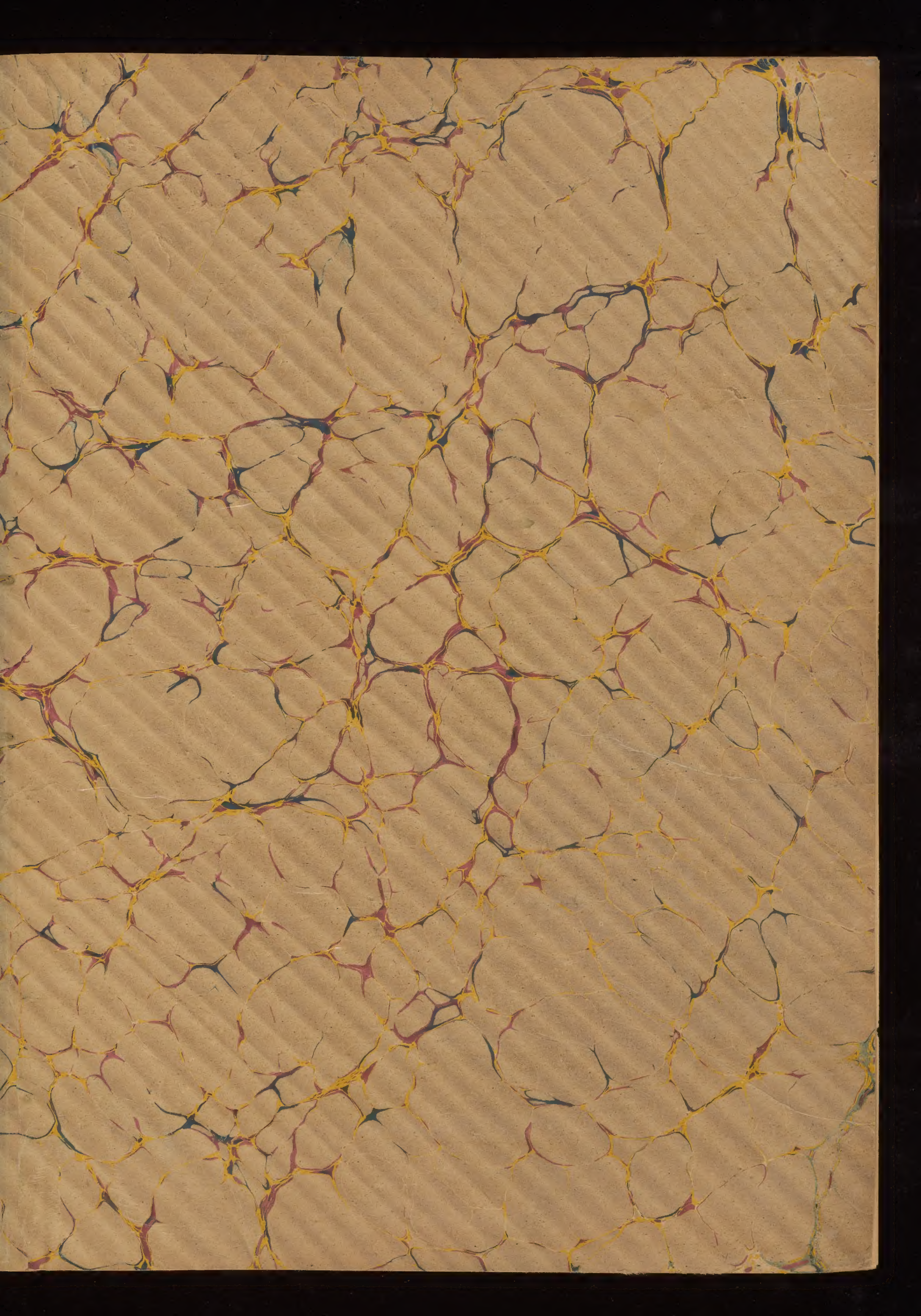
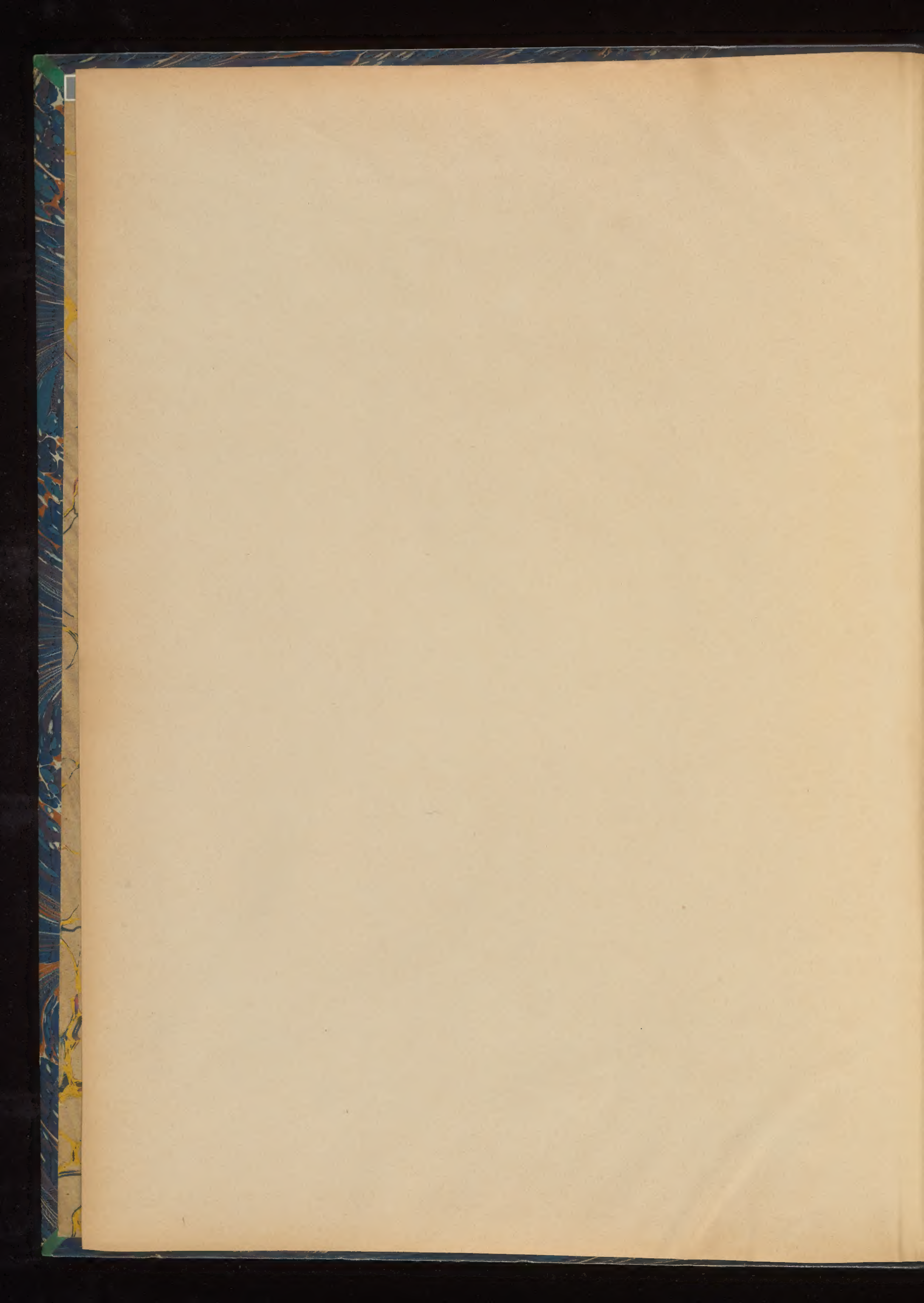
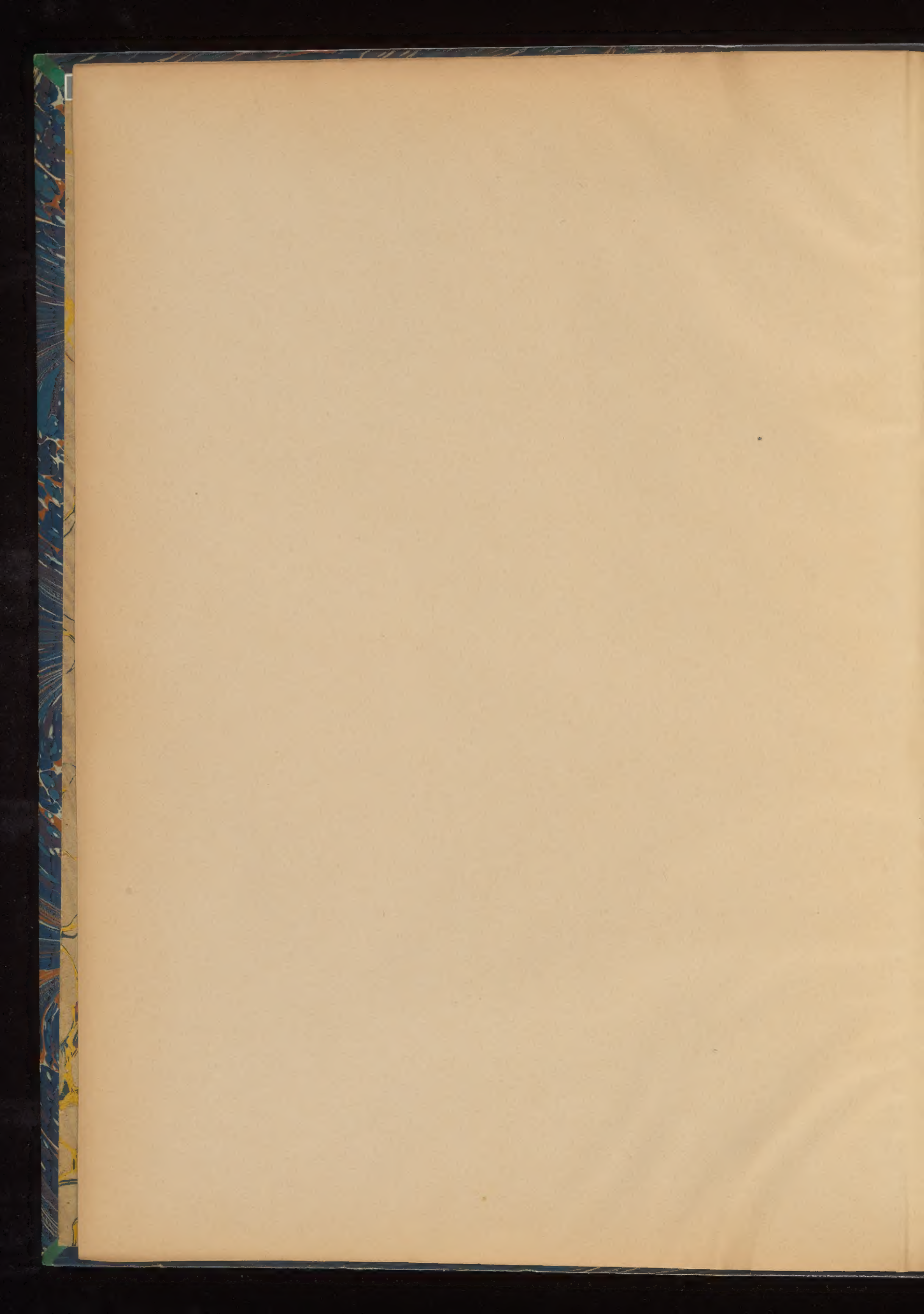


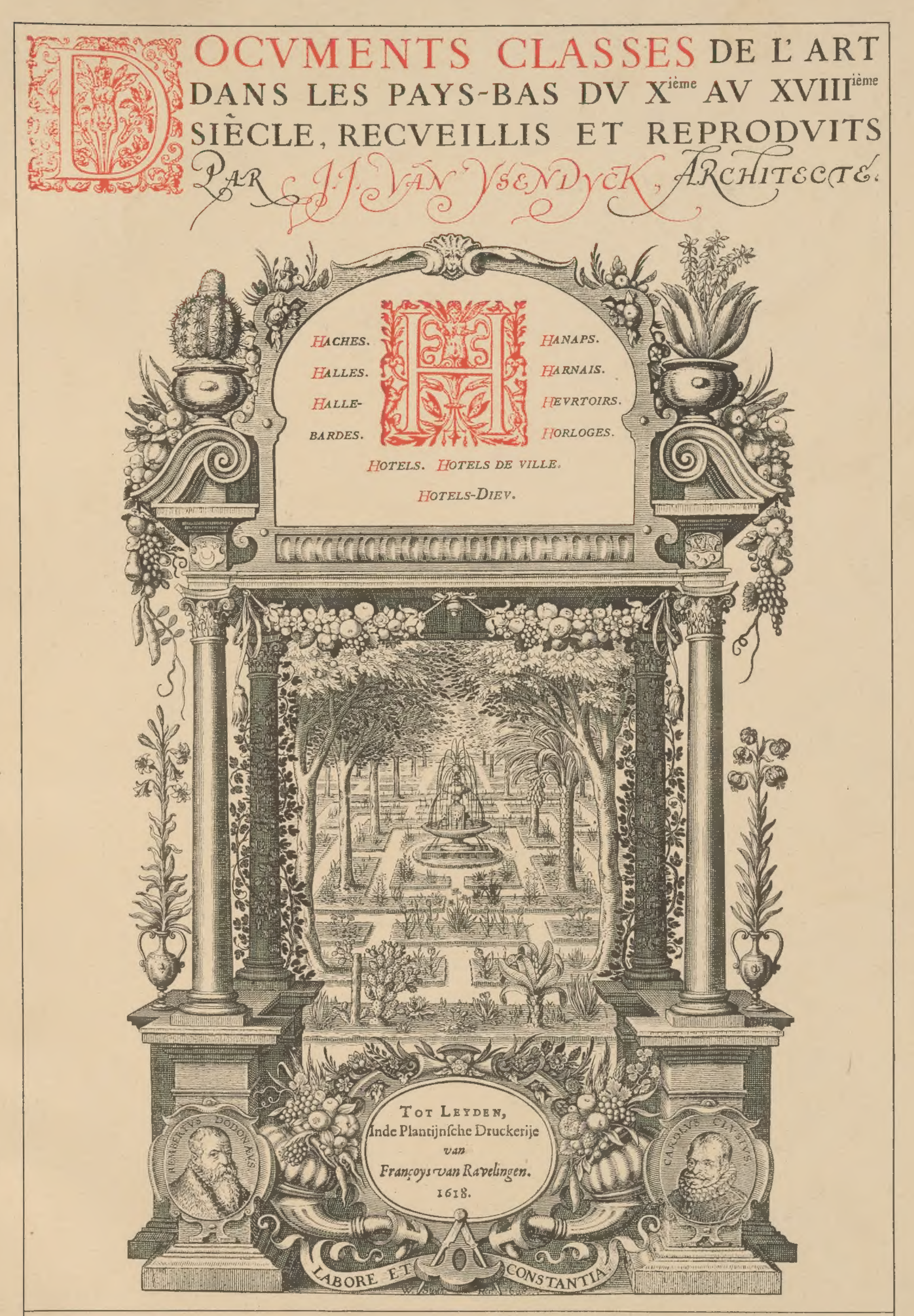

F. DE NOBELE
Libraire-Éditeur
PARIS
EX-LIBRIS - CH. GIRAULT
ARCHITECTE
MEMBRE DE L'INSTITUT
EXPOSITION DE 1900 - PETIT PALAIS







DOCVMENTS CLASSES DE L'ART DANS LES PAYS-BAS DV Xième AV XVIIIième SIÈCLE, RECVEILLIS ET REPRODVITS PAR J. J. VAN YSENDYCK, ARCHITECTE.



FRONTISPICE XVIIe siècle du « Kruidboeck » de Dodoneus, botaniste de Malines; ouvrage imprimé à Leyde par François Van Ravelingen, gendre de Plantin.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers.



abilement agencé, le frontispice que nous reproduisons présente différents spécimens de végétations et résume ainsi en quelque sorte la matière du volumineux « Kruidboeck » ou herbier de REMBERT DODONÉE. Un portique de quatre colonnes composites orné de festons soutient sur son architrave, dans un cartel, le titre de l'ouvrage ; à la frise des deux colonnes antérieures s'appuient les armoiries des botanistes dont les portraits ornent la composition. Les corniches enroulées portent des vases et des guirlandes de fruits. On aperçoit derrière le portique les différents parterres d'un jardin botanique. L'artiste a voulu sinon représenter celui de Leyde, rappeler du moins que c'est dans cette ville que fut créé en 1577 le premier jardin botanique établi dans les Pays-Bas à l'exemple de ceux que l'Italie seule possédait alors. Dans le bas du frontispice, un cuir soutenant la marque de PLANTIN et sa devise maintient dans ses lanières deux cornes d'abondance débordantes de fleurs et de fruits. L'inscription nous apprend que la réimpression du « Kruidboeck » a été faite par FRANÇOIS VAN RAVELINGEN auquel, après la mort de PLANTIN, survenue en 1589, était échue la maison que l'architypographe de PHILIPPE II avait fondée à Leyde et dont son savant correcteur, devenu son gendre, avait depuis longtemps la direction. Aux dés des piédestaux sont suspendus les médaillons des deux grands botanistes de l'époque REMBERTVS DODONÆVS et CAROLVS CLVSIVS ou DE LESCLVSE, l'ami du savant Malinois dont il traduisit en français l'œuvre qui nous occupe. Cette planche qui porte « W. Swan. fecit 1608. » est l'œuvre du graveur GVILLAVME SWANENBVRG né à Leyde en 1581, élève de JEAN SAENREDAM. Ce frontispice parait donc avoir été exécuté spécialement pour cette nouvelle édition. REMBERT DODONÉE vit le jour à Malines le 29 Juin 1517. Sa famille était frisonne et s'appelait VAN JOENCKEMA; il étudia à l'université de Louvain et devint médecin. botaniste et astronome ; le latin, le grec et le flamand lui étaient familiers, et l'on conserve au Musée PLANTIN plusieurs de ses dessins qui servirent à exécuter quelques unes des planches de ses nombreux ouvrages ; on y possède également les planches gravées pour le « Kruidboeck » elles sont exécutées par les graveurs ANTOINE VAN LEEST, ARNOLD NICOLAY, CORNEILLE MVLLER et GÉRARD VAN KAMPEN. En 1574 le gantois NICOLAS BIESIVS, premier médecin de l'empereur d'Allemagne MAXIMILIEN II étant mort, DODONÉE lui succèda dans cette charge, il rejoignit ainsi à Vienne son ami DE LESCLVSE qui y dirigeait le Jardin impérial. Après la mort de MAXIMILIEN, DODONÉE continua ses fonctions de médecin et de conseiller aulique auprès de RODOLPHE II, il revint à Malines en 1582, se fixa ensuite quelque temps à Anvers, devint enfin professeur de la célèbre université de Leyde et mourut dans cette ville le 10 Mars 1585. Comme la plupart des savants de cette époque DODONÉE vivait dans les meilleurs termes d'amitié avec l'opulent imprimeur anversois. Dans sa « Description de tous les Pays-Bas » Messire LOVIS GVICCIARDIN gentilhomme florentin, dit en parlant de « CHRISTOPHE PLANTIN, imprimeur du roi l'entreprise duquel est digne de loz et mémoire d'autant qu'on ne sçait point jusqu'à présent on en voye de pareille en toute l'Europe. » En 1616, vingt sept ans après la mort de PLANTIN, PIERRE PAVL RVBENS peignit pour son ami d'enfance BALTHASAR MORETVS, le buste du célèbre fondateur de l'imprimerie qu'il dirigeait, ce portrait fut ainsi exécute soit de souvenir, soit d'après des effigies plus anciennes ; nous avons donc préféré reproduire l'œuvre du graveur d'Haarlem HENRI GOLTZIVS, comtemporain de PLANTIN; il est probable que ce portrait fut gravé pendant un des fréquents voyages que PLANTIN fit en Hollande lorsqu'il alla y fonder sa maison à Leyde.



PL. I



ANAPS ou coupes d'honneur, faits généralement de métal précieux, ils étaient déjà en usage au Moyen-Age, ce n'est que vers le XIVe siècle qu'ils sont pourvus d'un couvercle. Les hanaps se donnaient fréquemment en présent. Au XVe et au XVIe siècle ils étaient souvent offerts comme prix à l'occasion de luttes entre archers ou arbalétriers. Le plus important de ceux que nous reproduisons doit avoir été fabriqué dans cette intention. Ces pièces d'orfèvrerie se confectionnaient beaucoup en Allemagne, comme le constatent les inscriptions et les marques qu'elles portent généralement ; toutefois nous avons lieu de croire que ceux qui composent notre planche sont flamands.

PL. 2

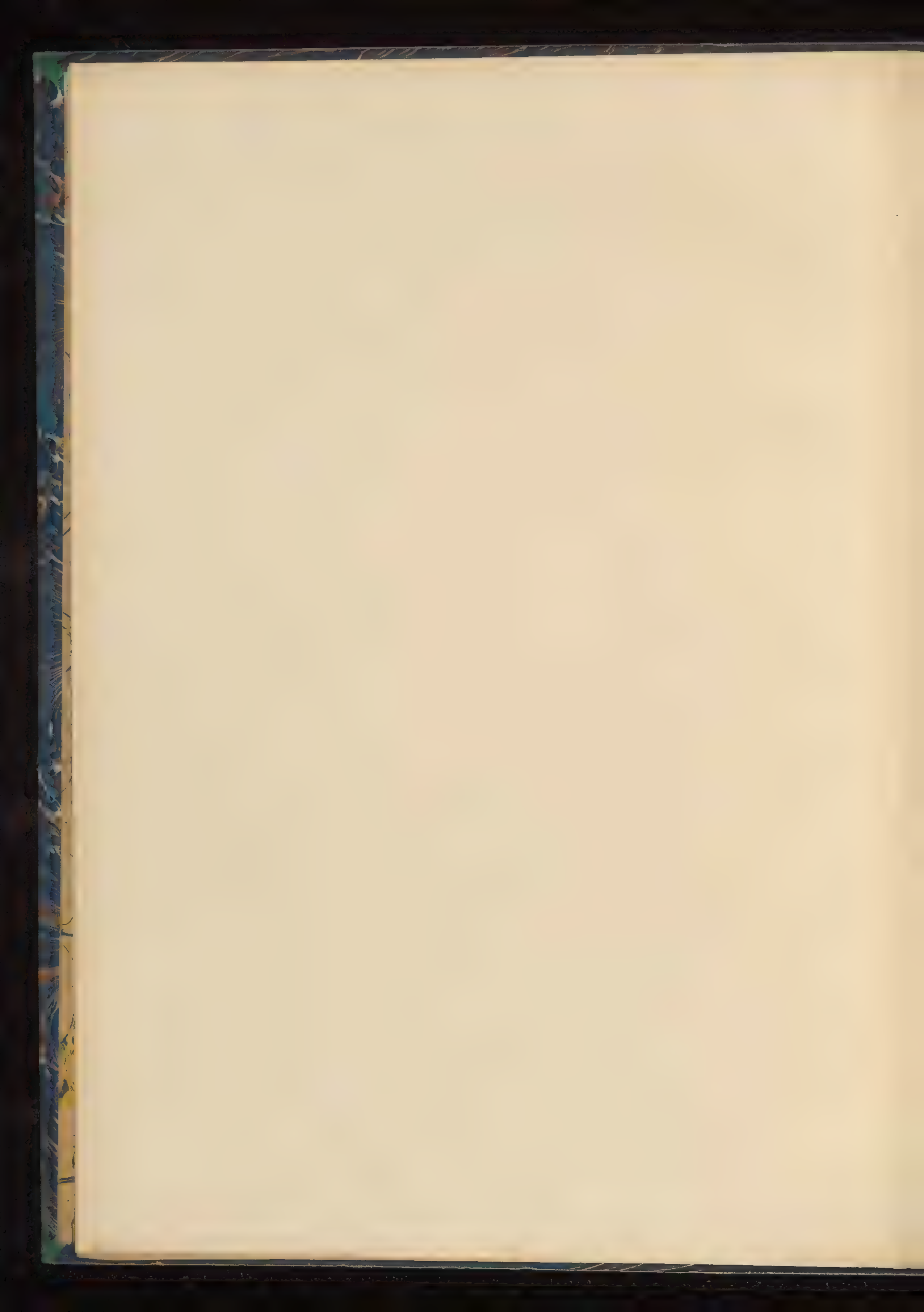
ALLE

XIVe *Siècle.*



HALLE de Malines. Les fondations de cet édifice furent jetées en 1340. Les constructions restèrent inachevées. Au XVIe siècle Charles Quint chargea l'architecte Rombaut Keldermans de la construction d'un palais à ériger à gauche des Halles, pour le grand conseil de Malines. L'exécution de ces travaux importants fut également suspendue.

Phototypie Jos. Maes, Anvers





HANAPS en vermeil ciselé et repoussé. L'ornementation des pieds, des nœuds, des tiges, des coupes et des couvercles est variée et remarquable. Le hanap central appartient au comte de Lichtervelde ; les autres à M. G. Vermeersch.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de C. Plantin à Anvers. (Exposition de Bruxelles 1880.)

Phototypie — Jos Maes Anvers



HANAP

XVIIe *Siècle.*

HANAP en argent ; il porte sous le pied la date de 1604. *Ce remarquable objet d'art appartenait à la corporation des brasseurs de Haarlem. Les sujets sur la coupe ont été exécutés d'après les dessins de Henri Goltzius.*

(Musée de la ville de Haarlem).

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers

HEVRTOIRS ET MENOTTES

XVe, XVIe *et* XVIIe *siècle.*



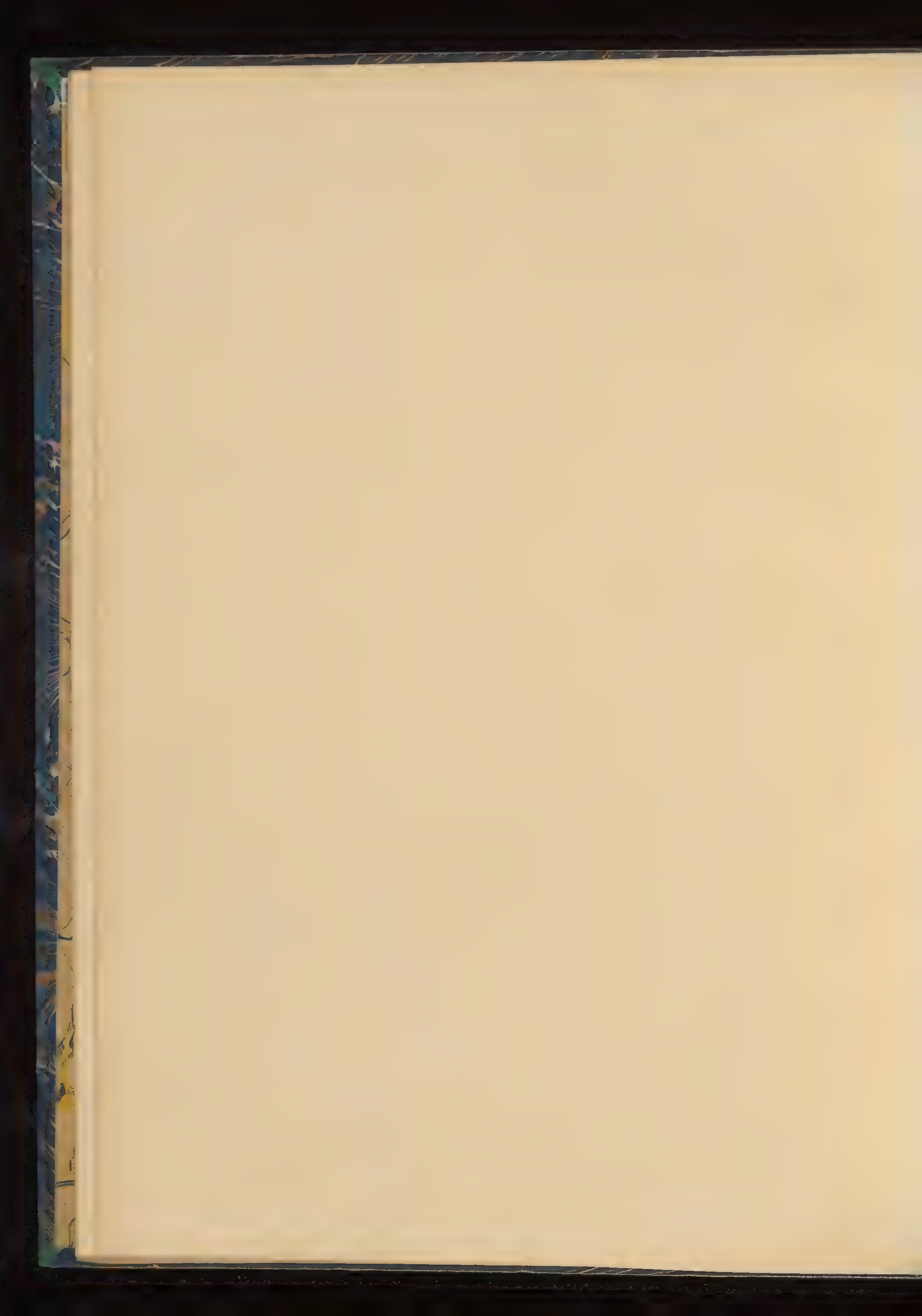


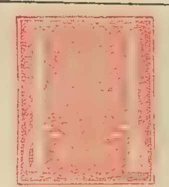




HEVRTOIRS en fer forgé et ciselé. Le plus important porte l'empreinte de l'ornementation du XVIIe siècle ; tout en conservant la finesse et la légèreté du métal, l'artiste s'est appliqué à dissimuler par la souplesse des contours et par la disposition heureuse des masses, la maigreur et le peu d'ampleur que peut présenter l'emploi du fer. La menotte bombée et ajourée est combinée suivant le même principe. (Collection Vermeersch.)

Jos. Maes, Anvers.





EVRTOIRS

XVIIe *Siècle.*







HEVRTOIRS en fer forgé réduits d'un tiers. Nous avons rapproché ceux qui présentent une disposition identique ; l'un d'eux a conservé sa plaque d'attache ajourée. (Collection G. Vermerch, Exposition de Bruxelles 1880).

LETTRINE XVIe siècle, typographie de J. Badius d'Assche.

Phototypie

Jos Maes Anvers



ERSE

XVe *Siècle.*

HERSE placée autrefois dans l'église de l'abbaye de Gembloux ; dessin de l'abbé Papin tiré de l'histoire des abbés de Gembloux, manuscrit de 1521 à 1525.

(Bibliothèque Royale de Bruxelles.)

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Jan Grapheus à Anvers.



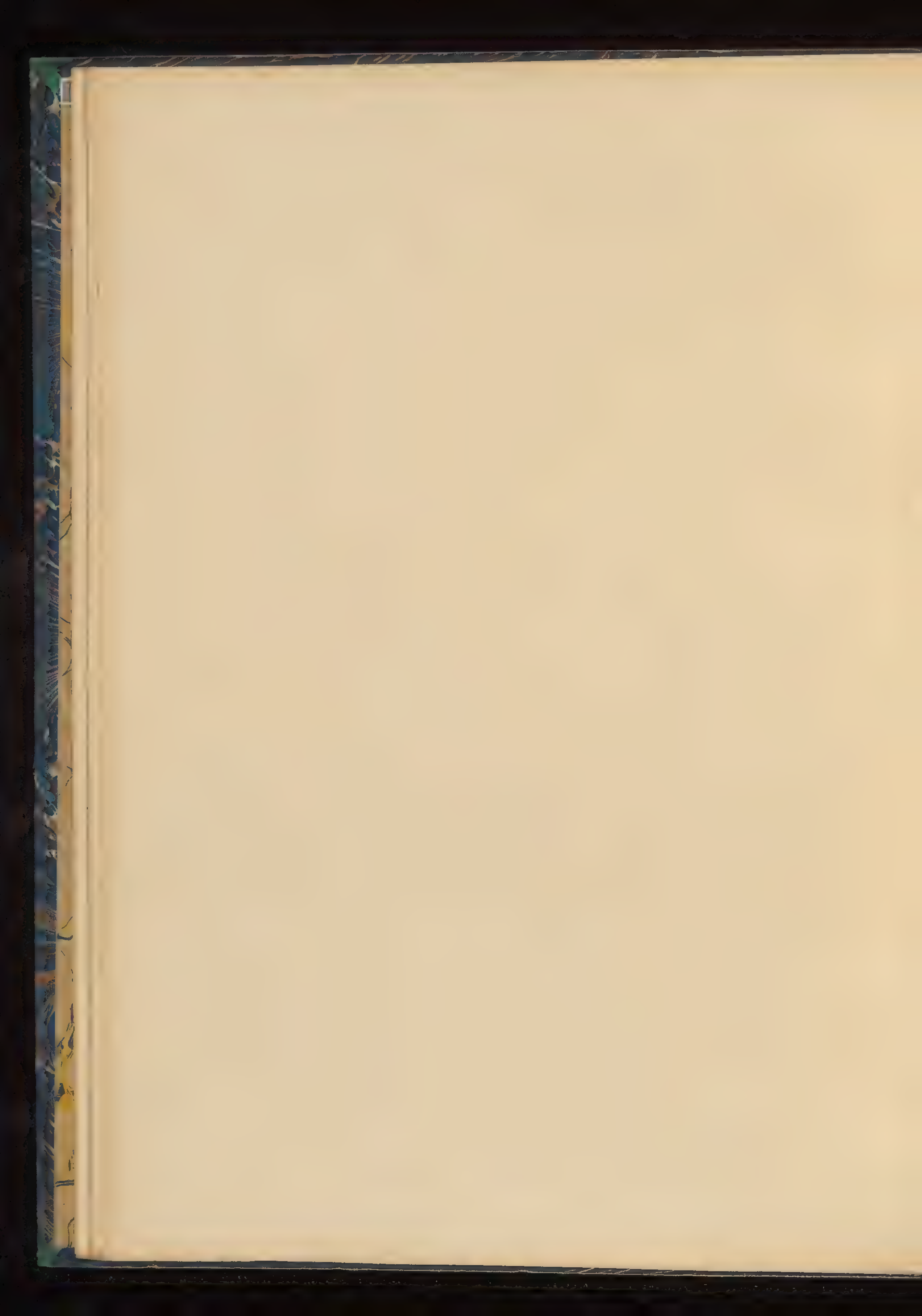
OSPICE

XVIe *Siècle.*

HOSPICE Saint Jean construit à Hoorn en 1563. L'agencement de cette intéressante façade est particulièrement original; le parti pris d'en reculer vers la gauche toutes les baies est d'autant plus bizarre que les moulures de ces baies se profilent également obliquement.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

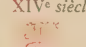
Phototypie — Jos. Maes, Anvers





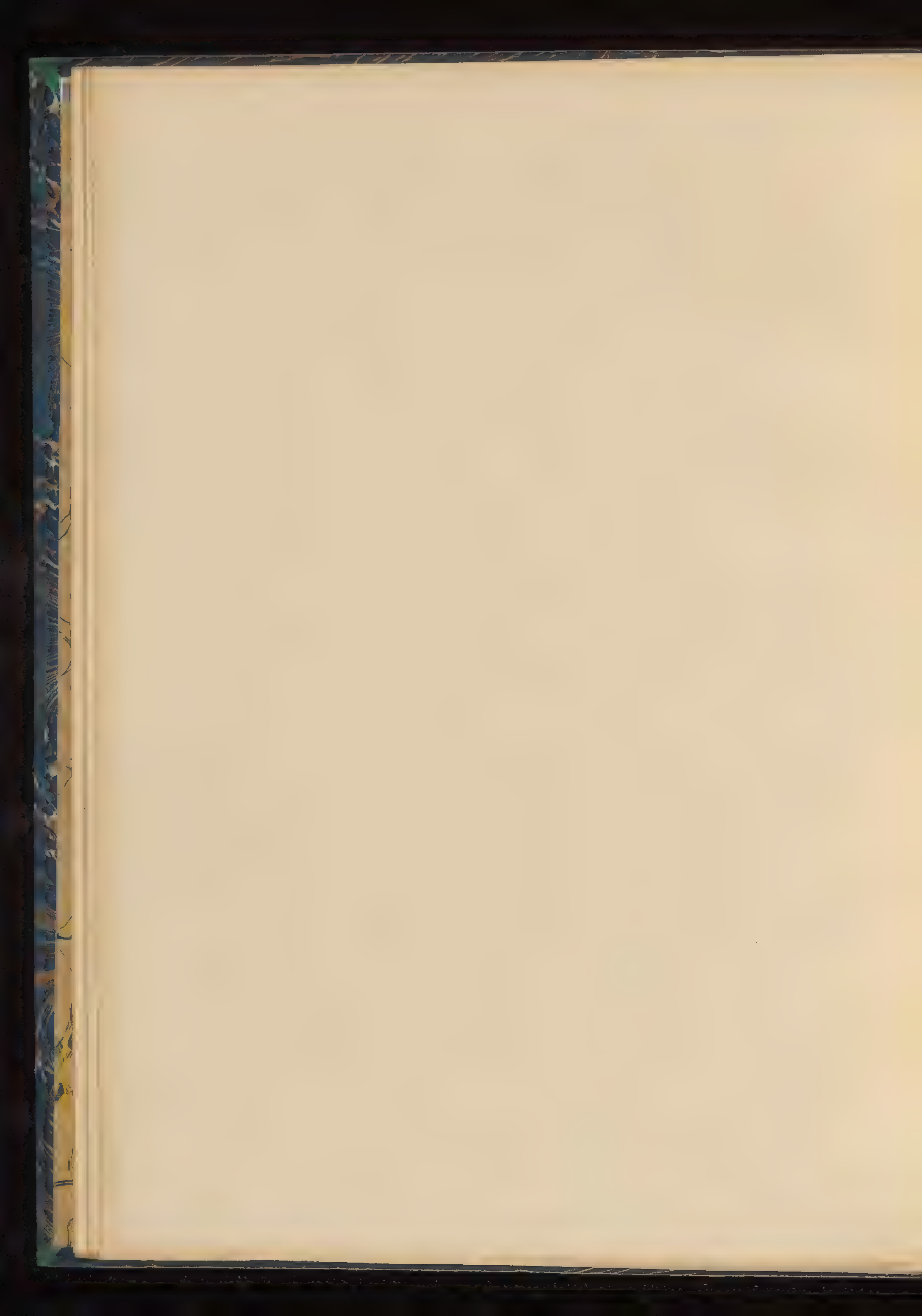
OTEL DE VILLE

XIVe *siècle.*



HOTEL-DE-VILLE *sur la place du Château à Bruges. D'après « l'excellente Cronyck » c'est Louis de Male qui en posa la première pierre en 1376. Les travaux furent conduits par Jean Roegiers et ce fût Jean de Valenchiennes qui exécuta les principales sculptures.*

Jos. Maes, Anvers





HOTEL-DE-VILLE de Mons construit en 1458 sur les plans d'un artiste bruxellois. Le balcon actuel remplace l'ancienne bretèque ogivale reposant sur un cul-de-lampe. On a supprimé en 1823 les dais qui surmontaient les niches décorant les trumeaux des fenêtres.

HOTEL DE VILLE

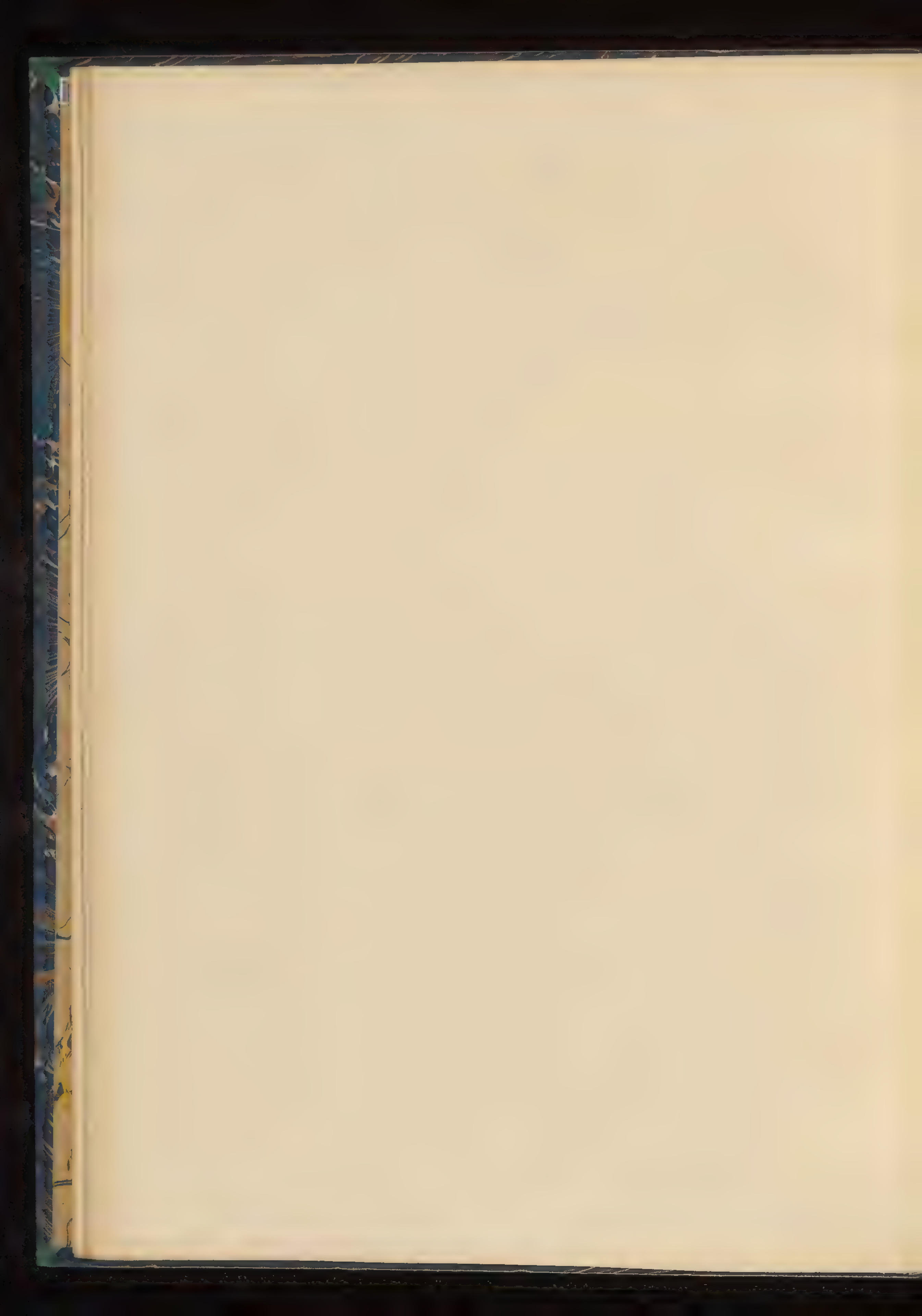
XVIe *Siècle.*



HOTEL-DE-VILLE de Hoogstraeten. Cette construction, relativement modeste et applicable dans une localité de peu d'importance, montre qu'une disposition simple, combinée avec l'emploi de matériaux ordinaires mais apparents, n'exclut ni le pittoresque ni une certaine originalité.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers





HOTEL DE VILLE

XVIe *Siècle.*

HOTEL DE VILLE de La Haye. Il porte le millésime de 1565. Sa silhouette est extrêmement pittoresque ; la sculpture des façades est remarquable.

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium Manuscrit appartenant à l'Eglise St-Sulpice à Diest.

Phototypie Jos Maes, Anvers



HOTEL DE VILLE de Veere, attribué à l'architecte Keldermans. Bâti en 1474, il est orné des statues des Dames et Seigneurs de Veere : Henri, Jacqueline, Adolphe, Charlotte, Wolfart, Jeanne et Philippe ; à gauche, on remarque le pilori.

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St. Sulpice à Diest.

Jos Maes, Anvers

HOTEL DE VILLE

XVe *Siècle.*



HOTEL de VILLE de Bruxelles. Jacques Van Thienen en dirigea la construction jusqu'en 1405. La splendide flèche qui surmonte ce bel édifice communal fût bâtie en 1448 par Jean Van Ruysbroeck.

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototyp. Jos. Maes, Anvers

HOTEL DE VILLE

XVIe *Siècle.*



HOTEL de VILLE d'Audenarde. Ce fut Jean Stassins, architecte gantois qui fut chargé, en 1525, de dresser le premier projet, mais ce fut celui élaboré par l'architecte bruxellois Jean Van Pede qui fut exécuté; l'édifice était terminé en 1530
LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

HOTEL DE VILLE

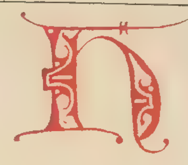
XVe *Siècle.*



HOTEL de VILLE de Louvain. Mathieu de Layens, maître des maçonneries de la ville, fut l'architecte de ce remarquable édifice. On en posa la première pierre le 29 mars 1447.
LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie

Jos. Maes, Anv.



OTEL DE VILLE

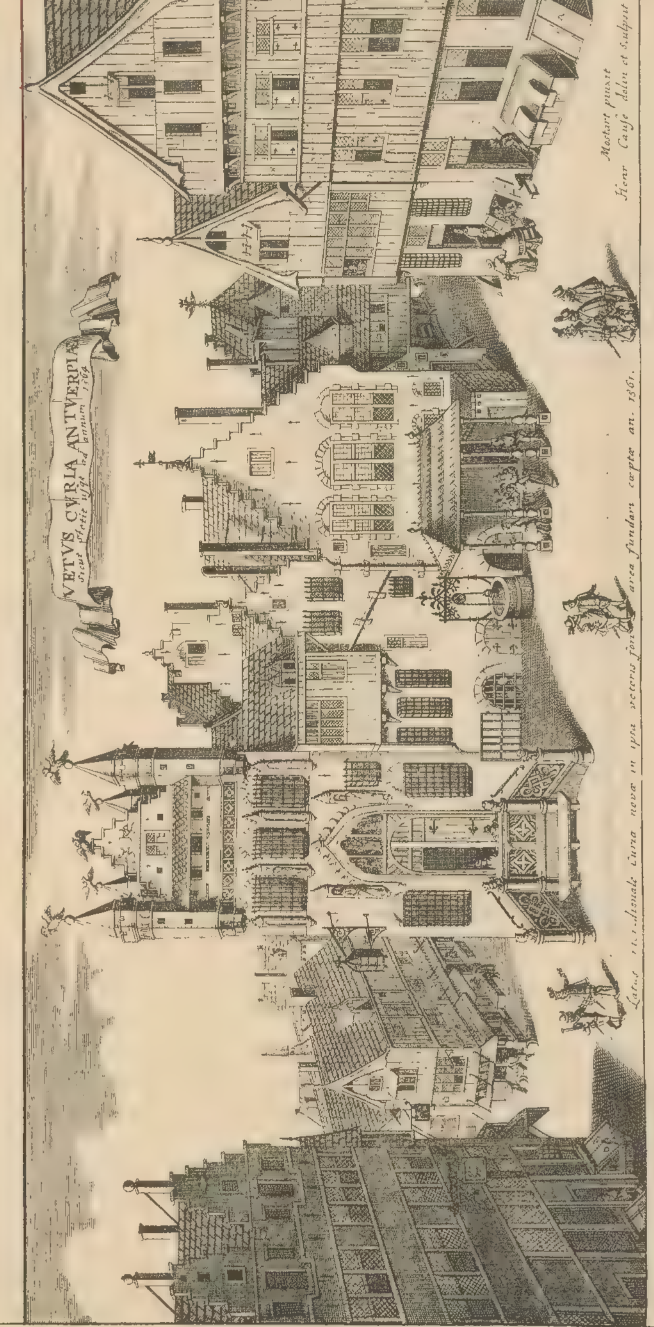
XVIIe *Siècle.*

HOTEL de VILLE construit en 1616, à Hal près Bruxelles. Ce charmant édifice, d'une construction très simple présente néanmoins par la combinaison heureuse de ses masses et la coloration de ses matériaux, un ensemble très pittoresque.

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'Eglise St-Sulpice à Diest

Phototypie Jos. Maes, Anvers





HOTEL-DE-VILLE démoli à Anvers en 1564. On manque de renseignements sur la date de son édification. La construction à pignon à laquelle est adossé un auvent, était la Halle aux Draps.
LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie
Jos. Maes, Anvers.



OTEL DE VILLE

XVIe *Siècle.*

HOTEL de VILLE à Hoorn. Ce petit édifice bâti en pierres blanches et en briques, présente le type particulier aux constructions civiles élevées dans les petites villes du Zuiderzée.
LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St.-Sulpice à Diest.

Phototypie

Jos. Maes Anvers.



HOTEL de VILLE à Leyde. L'artiste s'est appliqué à respecter l'alignement de la rue ; il a néanmoins vigoureusement accusé le motif central de sa façade, dont les pignons agrandissent considérablement la masse.
LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie
Jos. Maes, Anvers

HOTEL DE VILLE

XVIIe siècle.



HOTEL de VILLE à Bolswaert. Ce petit édifice si pittoresque présente une heureuse combinaison de matériaux. La sculpture manque généralement de finesse, mais elle est bien distribuée dans l'ensemble.

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers



HOTTE et MANTEAV d'une cheminée construite entièrement en pierre bleue. Elle se trouvait anciennement dans le chateau le « Markiezenhof » à Bergen-op-Zoom ; elle est actuellement à l'hôtel de ville de cette cité

LETTRINE XVe siècle, tirée d'un cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest



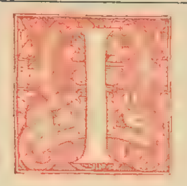
ocuments claſsés de l'art dans les Pays-Bas du xième au xviijième siècle, recueillis et reproduits par J. J. van Ysendyck, Architecte



FRONTISPICE XVIIe siècle des « Omnium pœne gentium imagines » gravé par Adrien de Bruyne d'Anvers en 1577.

LETTRINES bouclées XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers



NCRVSTATIONS

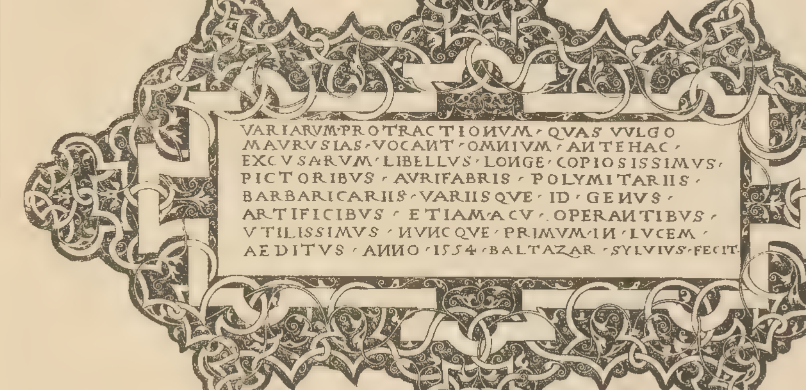
XVIe *Siècle.*









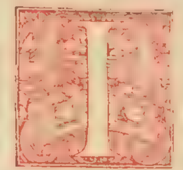




INCRUSTATIONS *tirées du Recueil de Balthasar Silvius ; elles sont gravées par lui. Nous donnons le frontispice de ce Recueil.* (Cab. des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Pierre Phalèse, le jeune, à Anvers.*

Phototypie — Jos. Maes, Anver.



NCRVSTATIONS

XVIᵉ *Siècle.*

INCRVSTATIONS composées et gravées par Balthazar Silvius. Indépendamment du précieux recueil de ses incrustations, cet artiste a exécuté plusieurs belles gravures d'après Frans Floris, Van Mander, Jérome Bos, etc.
LETTRINE XVIᵉ siècle, typographie de Pierre Phalèse, le Jeune, à Anvers. (Cabinet des Estampes, Bruxelles.)

Photo. p. Jos. Maes Anvers.



EVX

XVIIe *Siècle.*

Het vermaeckelyck kinder spel vant' nederlandt

Le plaisant jeux des enfans des pays Bas.

El Juego de los Ninos de flandez.

« JEVX des enfants des Pays-Bas. » Cette planche porte le monogramme du graveur Pauli ; il fait jouer les enfants dans un cimetière. Le groupe de constructions occupant le fond de la composition est pittoresque.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de J. Grapheus à Anvers. (Cabinet des Estampes, Bruxelles).

Phototypie

Jos Maes, Anvers



JOVÉES en bois de chêne terminant les rangs des stalles hautes dans la grande église de Breda. L'une d'elles a conservé sa silhouette inférieure mais les motifs de couronnement ont disparu.
LETTRINE XVIᵉ siècle, typographie de Plantin à Anvers.

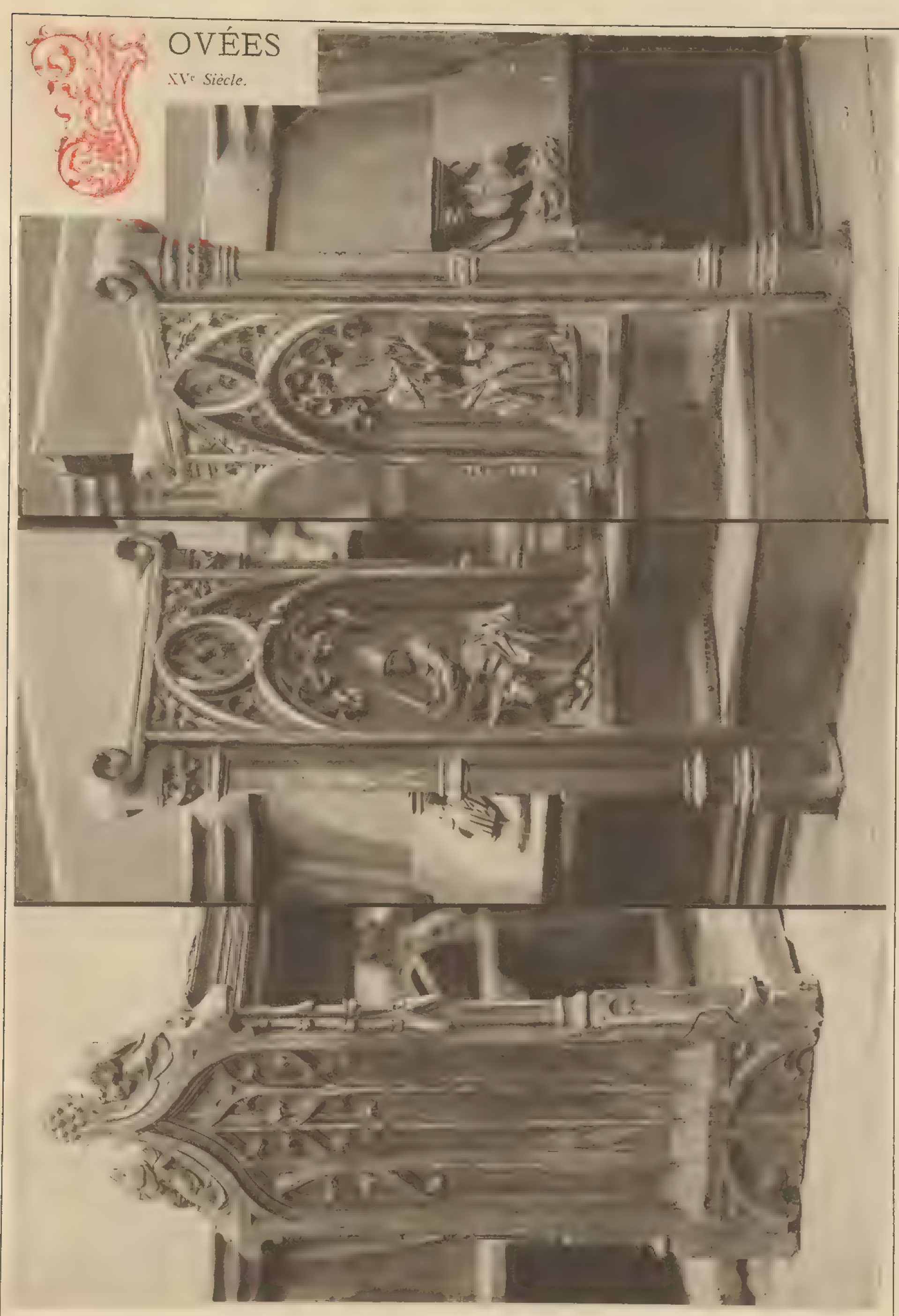
Phototypie Jos Maes, Anvers



JOVÉES d'un banc à douze places, en chêne sculpté, dit « H. Geest Stoel » placé dans la grande église à Haarlem, à l'extrémité du collatéral sud ; il servait aux maîtres des pauvres pour la distribution des secours.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers



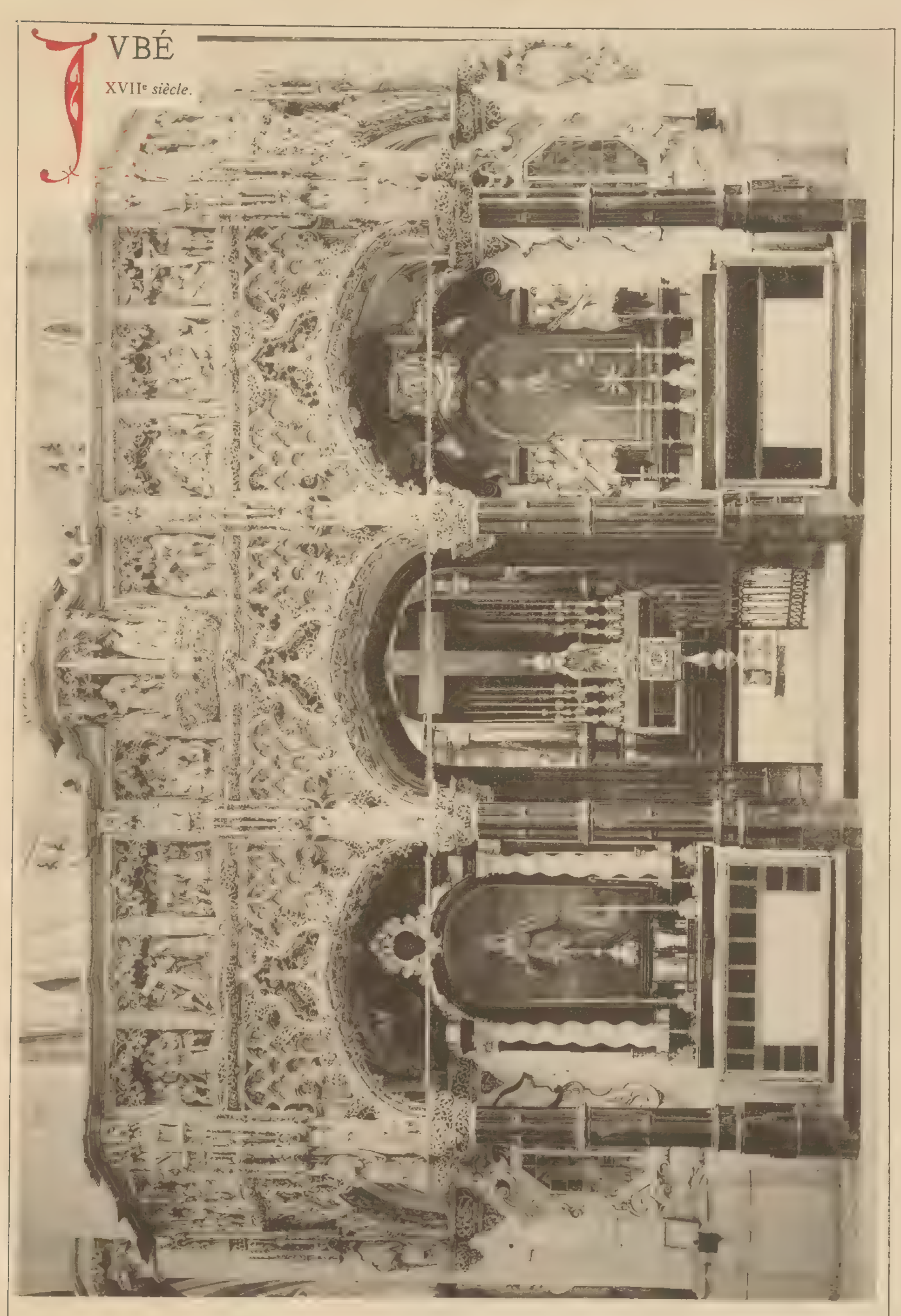
Jouées terminales des stalles basses exécutées en bois de chene dans le chœur de la grande église de Breda. Les sculptures de ce beau meuble sont particulièrement remarquables.

Lettre J. XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers

Phototypie — Mans, Anvers

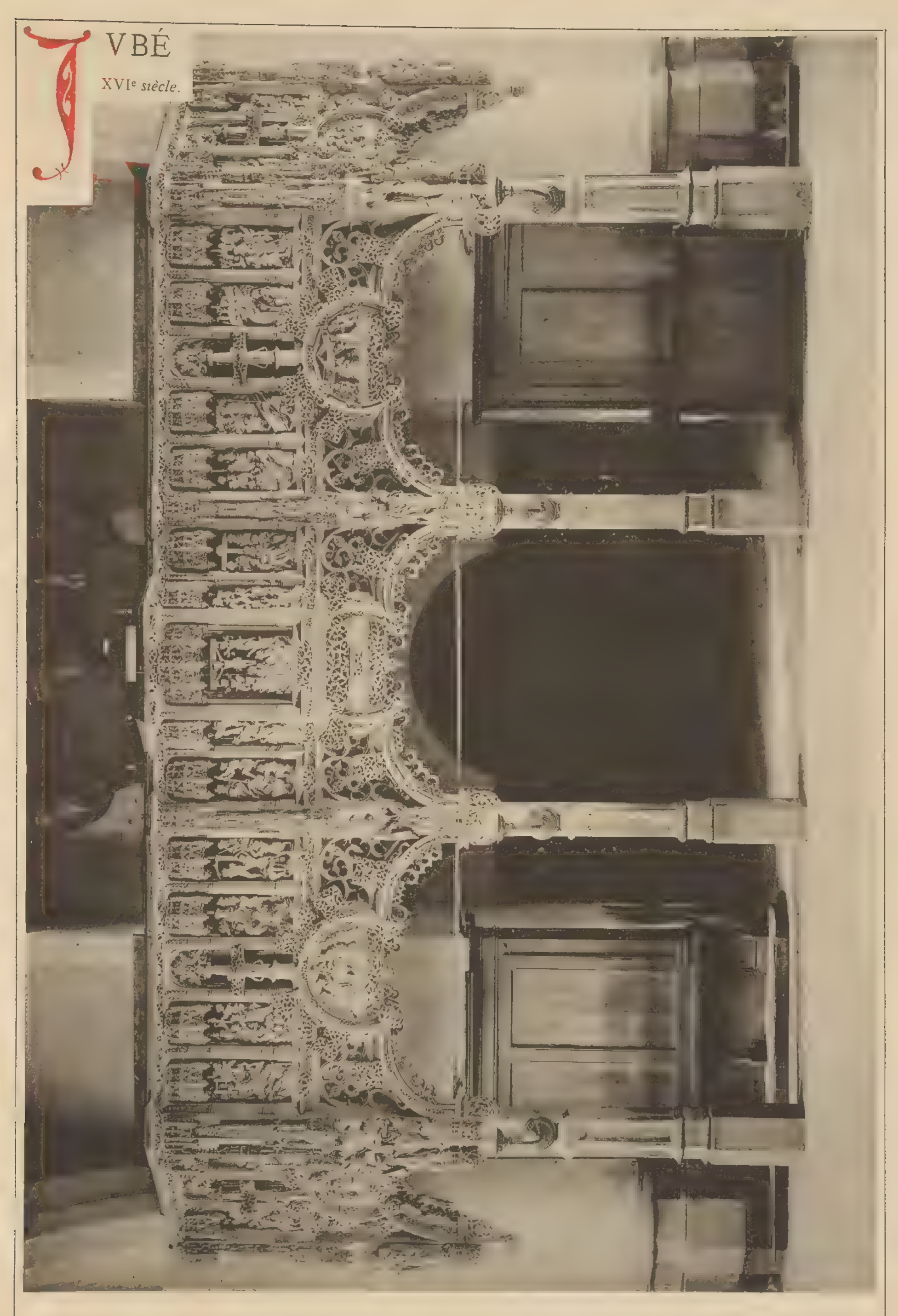
JVBÉ

XVII[e] *siècle.*



JUBÉ en pierre blanche supporté par des piliers en marbre noir, exécuté en 1635 dans l'église de St.-Gommaire à Lierre. Au centre est placé l'ambon pour la lecture des évangiles; de chaque côté sont sculptées les scènes de la Passion. Chaque pilier porte sur sa face la statuette d'un évangéliste, latéralement figurent celles des pères de l'église. Ce Jubé est l'œuvre du bruxellois Henri Van Prée.

JVBÉ
XVIᵉ siècle.

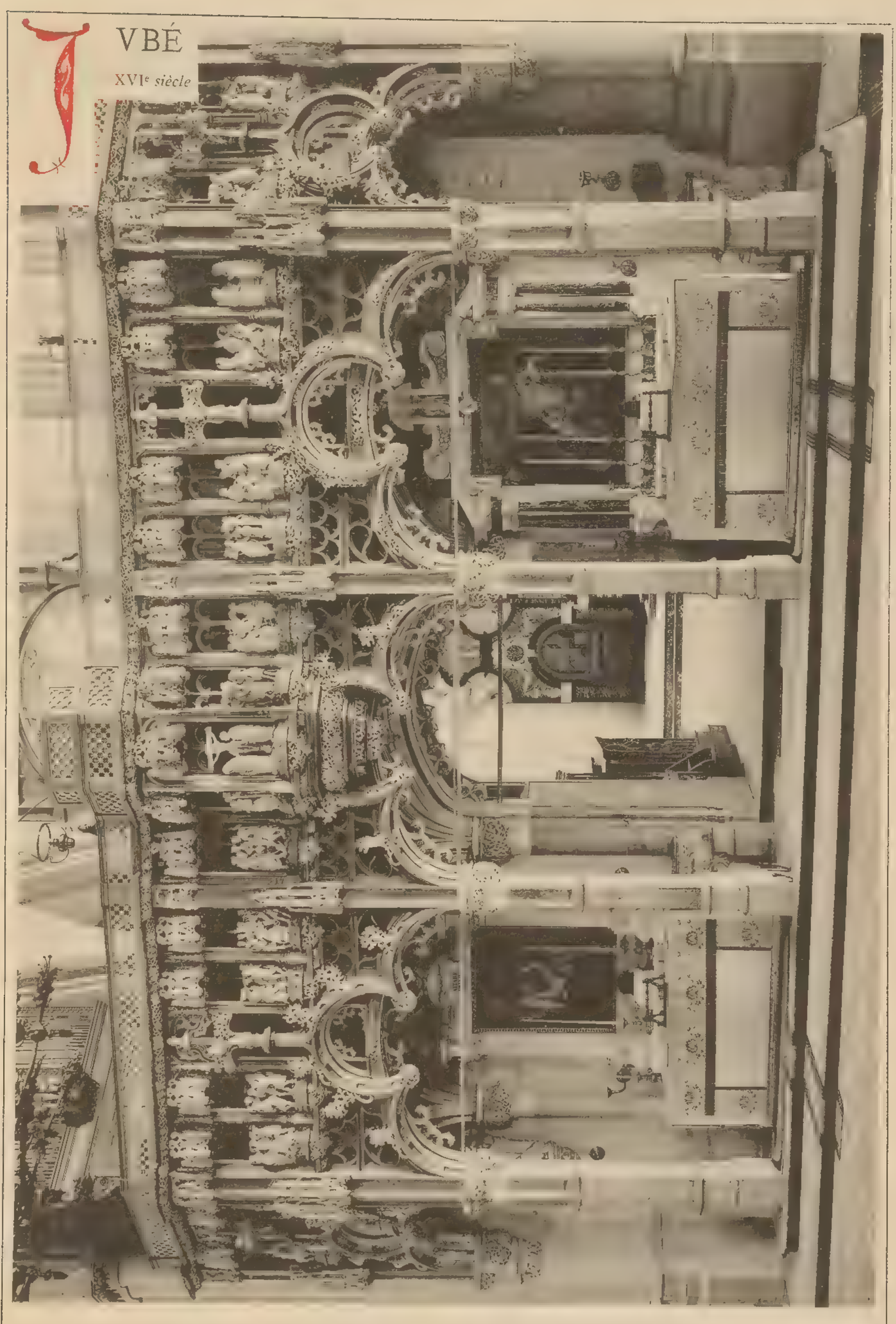


Jubé en pierre sculptée placé à l'extrémité de la nef principale et vers la tour dans l'église de Tessenderloo. Cet ouvrage exécuté immédiatement après les troubles des Pays-Bas, était destiné à l'abbaye d'Averbode. Il a un développement de onze mètres. On remarque au centre l'ambon pour la lecture des évangiles.

Jos Maes, Anvers

JVBÉ

XVIᵉ siècle

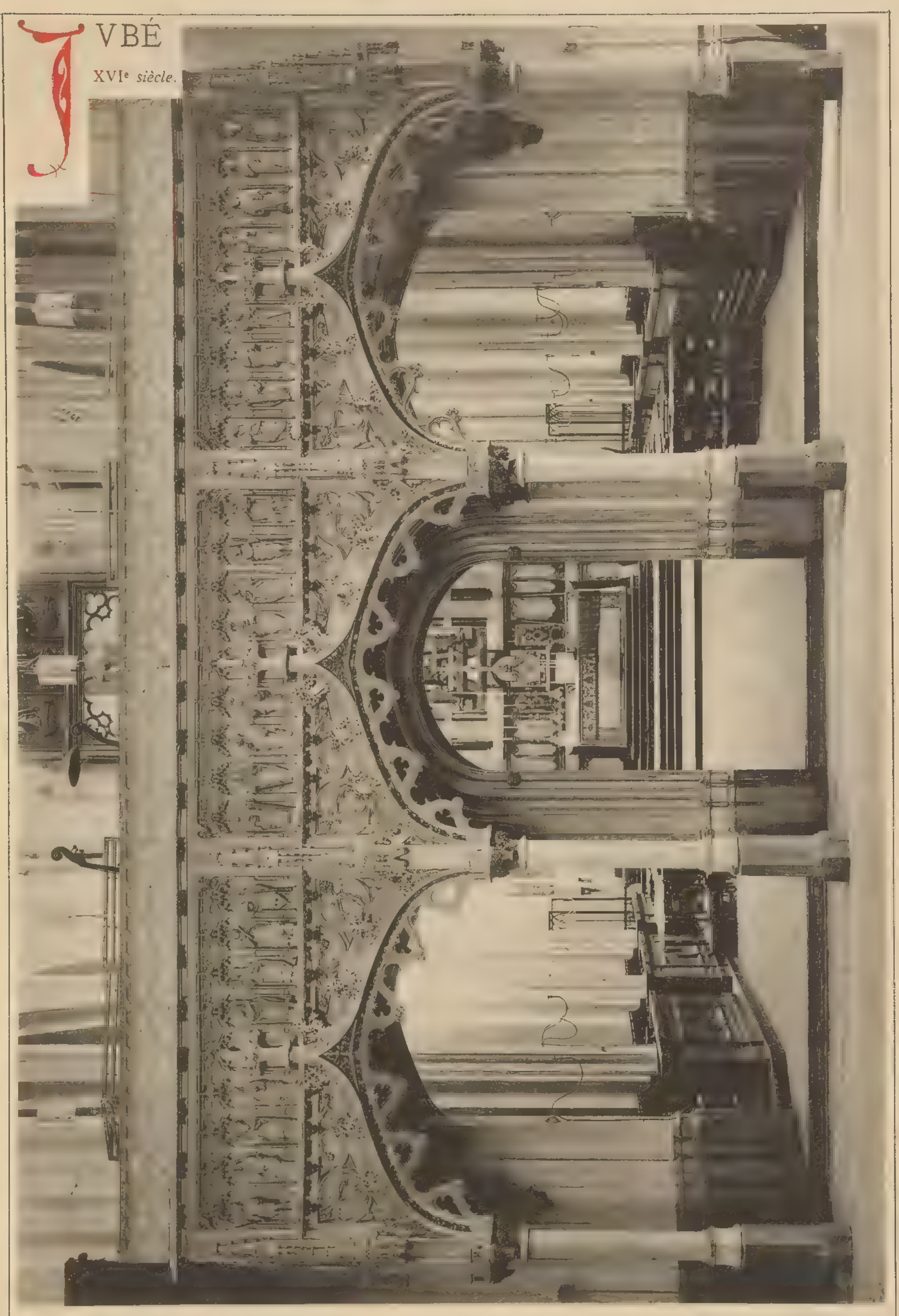


JUBÉ en pierre placé à l'entrée du chœur dans l'église de Notre Dame à Aerschot. L'auteur de cette œuvre importante n'a pas donné assez d'ampleur aux arrière-plans de sa composition ; ceux-ci ne soutenant pas suffisamment les avant-plans, l'effet décoratif s'en trouve amoindri.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers.

JVBÉ

XVIe siècle.



JUBÉ en pierre placé à l'entrée du chœur dans l'église de Saint Pierre à Louvain. L'ambon traditionnel ne fait pas partie de cette œuvre remarquable que l'artiste, pour augmenter l'importance a traversé d'une frise avec figurines ; ce principe devait s'accentuer davantage encore avant la disposition de la balustrade qui termine sa composition.

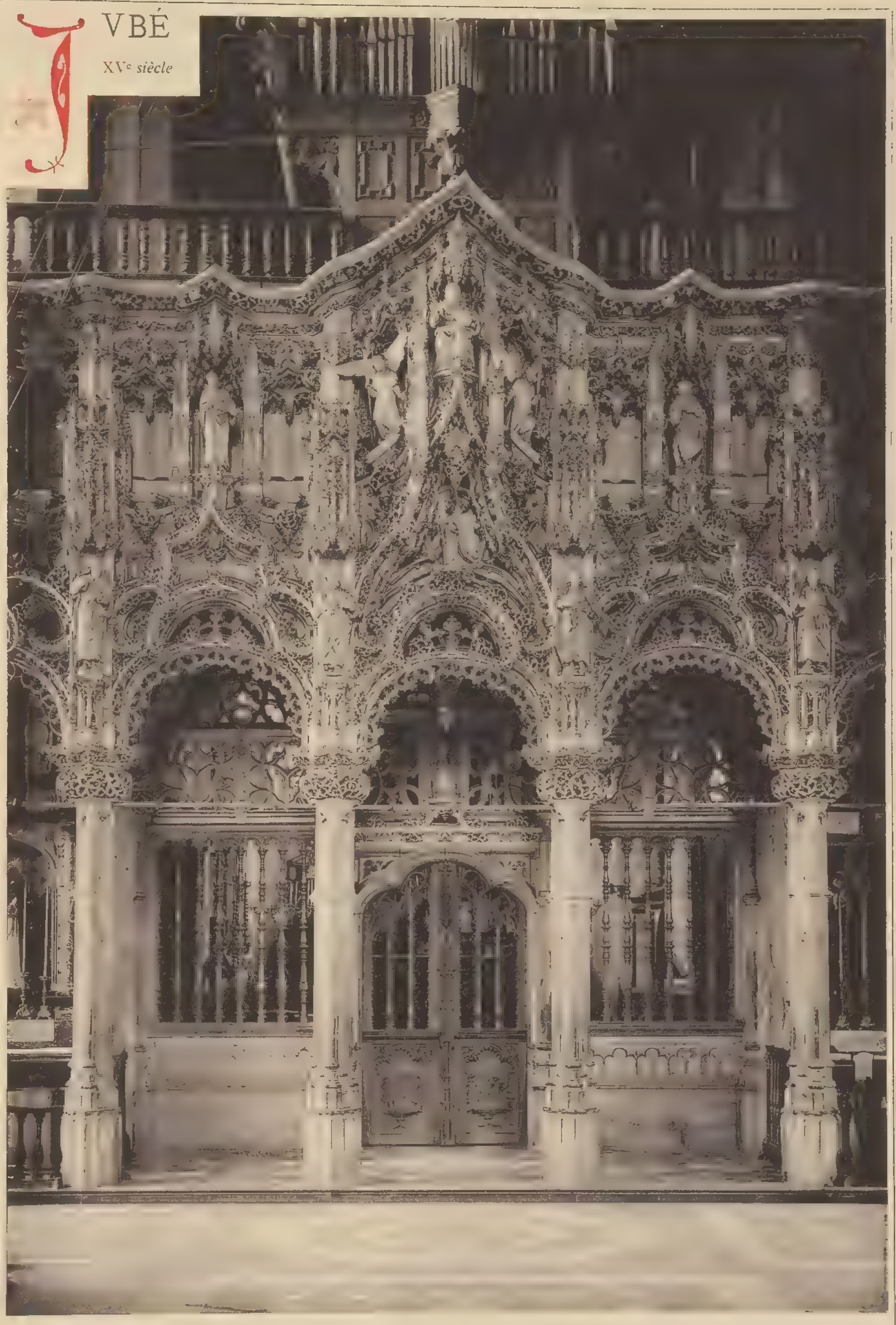
Phototypie Jos. Maes, Anvers

JVBÉ

XVI[e] *siècle.*



JVBÉ avec ambon, placé devant le chœur dans l'église paroissiale de Nieuport ; toute la partie inférieure de ce petit monument appartient au jubé primitif établi au XV[e] siècle. Les chapiteaux des colonnettes engagées sont anciens ; ceux des piliers cantonnés appartiennent au jubé nouveau dont les détails ne manquent pas d'originalité.



JVBÉ

XVe siècle

JUBÉ en pierre sculptée placé devant le chœur dans l'église paroissiale de Dixmude. Il serait difficile d'obtenir une plus grande profusion de détails et d'arriver à une plus délicate exécution ; le fond de ce jubé, complètement ajouré, montre le chœur au travers de cette riche clôture ornée sous ses broderies en pierres de balustres en cuivre du plus beau travail.

Documents classés de l'art dans les Pays-Bas du xième au xviij^ième^ siècle, recueillis & reproduits par J. J. van Ysendyck, Architecte.



FRONTISPICE XVIIe siècle du Premier livre d'Architecture de Sebastien Serlio, traduit de l'italien par Pierre Coecke d'Alost et publié par C. Claes à Amsterdam.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie
Jos. Maes, Anvers



'œuvre de SÉBASTIEN SERLIO, vulgarisée dans les Pays-Bas par les traductions de PIERRE COECK d'Alost, eut une influence trop directe sur les productions de nos maîtres au XVIe et au XVIIe siècle, pour que nous puissions nous dispenser de dire quelques mots de l'éminent artiste italien, appelé en France par FRANÇOIS Ier auquel il avait dédié son IIIme livre d'architecture. SÉBASTIEN SERLIO né à Bologne le 6 Septembre 1475 était peintre, architecte et graveur ; en 1500 il travaillait à Pisaro à la fois comme peintre et comme architecte, il se rendit à Rome en 1514 et y fut guidé par son ami BALDASSARE PERUZZI, peintre et architecte Siennois, (1482 + 1536), dans l'étude de l'antiquité. Cet artiste lui exposa ses belles théories sur l'architecture en même temps qu'il donnait à BATTISTA PELORO ses leçons de mathématiques, de cosmographie et d'astronomie ! SERLIO séjourna successivement dans les principales villes d'Italie et y érigea plusieurs constructions. PERUZZI plus jeune que lui le dévança de dix huit années dans la tombe et crut ne pouvoir laisser en meilleures mains le résultat de ses travaux et de ses études faites souvent en commun. Ce fut en 1537, pendant son séjour à Venise, que SERLIO commença la publication de son traité d'architecture en éditant son IVe livre, il donna successivement le IIIe, le I^r^ et le IIe, le Ve et le VIe. STRADA, l'antiquaire, publia le VIIe, qu'il avait acheté à SERLIO lui-même en même temps que le VIIIe ; ce dernier livre traitait spécialement de l'art de la guerre. Le célèbre architecte qui dût surtout sa renommée à ses publications mourut à Fontainebleau en 1554. Son siècle ne s'est pas montré équitable envers lui, il a laissé dans la misère, à la fin de sa carrière, un artiste d'un talent aussi réel. Les œuvres de SERLIO obtinrent un grand succès ; la plupart de ses livres dédiés soit à des princes, soit à des souverains, furent publiés avec luxe et plusieurs fois réimprimés. La vogue de cet important ouvrage décida PIERRE COECK à le propager dans les Pays-Bas. Son séjour en Italie lui permit de traduire les livres d'architecture de SERLIO et d'en faciliter ainsi l'étude à ses compatriotes. PL. I.

VSTRE d'un travail remarquable composé d'un édicule terminé par une flèche hexagonale à crochets assise sur six gâbles ajourés ; des arcs-boutants à deux étages les maintiennent ; chacun de ces supports est orné de trois élégants pinacles et d'une figurine admirablement exécutée. Douze branches richement décorées s'accrochent à ce petit édifice que termine un cul-de-lampe à douze faces. Une statuette est placée au centre de l'édicule. Ce remarquable objet d'art appartenait à la corporation des serruriers « Smidsgilde. » Le nom de l'artiste auquel on doit cet intéressant appareil d'éclairage est inconnu. Aucune date ne mentionne l'époque de sa fabrication ; mais tous les détails de son ornementation caractérisent le commencement du XVe siècle, ils sont sans nul doute contemporains du fait d'armes auquel, d'après une tradition locale, les archers de Bois-le-Duc auraient pris part en 1424, comme le constate une pièce le « Schepenlyst » conservée dans les archives de l'église. La bravoure des bourgeois armés de cette importante ville du Brabant septentrional était connue « le peuple de ceste cité, dit GUICCIARDIN, » est belliqueux et vaillant, et à pied et à cheval, retenant (peut-être) plus l'ancienne férocité et » naturel farouche des Belges que pas aucun autre des peuples voisins. » Le duc de Brabant JEAN IV, pour résister aux troupes d'HUMFROY, duc de Glocester, avait appelé toutes les milices des villes de son comté ; les soldats de Bois-le-Duc obtinrent l'honneur de soutenir le premier choc, ils y perdirent sept cents des leurs et repoussèrent les troupes anglaises. En souvenir de cette action d'éclat à laquelle la ville de Braine-le-Comte dût sa délivrance, les archers de Bois-le-Duc emportèrent le beau lustre qui orne encore aujourd'hui la chapelle nord dite « Hooge Kapel » dans l'église cathédrale de Saint Jean. PL. 2

LETTRINE composée par CORNEILLE DE VRIENDT surnommé FLORIS, peintre ornemaniste et architecte, né à Anvers en 1518, mort en 1575. C'est l'une des nombreuses et intéressantes majuscules dont il orna le livre des « liggeren « de la confrérie de Saint Luc à Anvers, il devint membre de cette gilde en 1539 et l'on remarque la date de 1541 sur la première de ses lettrines si originales.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

LETTRINES

XVI[e] *siècle.*



LETTRINES composées par Théodore de Bry. Les pièces formant l'alphabet complet sont rares; l'agencement de ces diverses compositions est original. Les détails en sont extrêmement intéressants. Cab. des Estampes, Liége.
LETTRINE XV[e] siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie Jos. Maes, Ar

LETTRINES

XVI[e] *siècle.*



[illegible] décorées par Théodore de Bry La profusion des ornements fait peut-être disparaître parfois le tracé de la lettrine, mais les divers motifs de décoration sont exécutés avec une perfection remarquable. Cab. des Estampes, Liège
[illegible] XV[e] siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St.Sulpice à Diest.



ITS

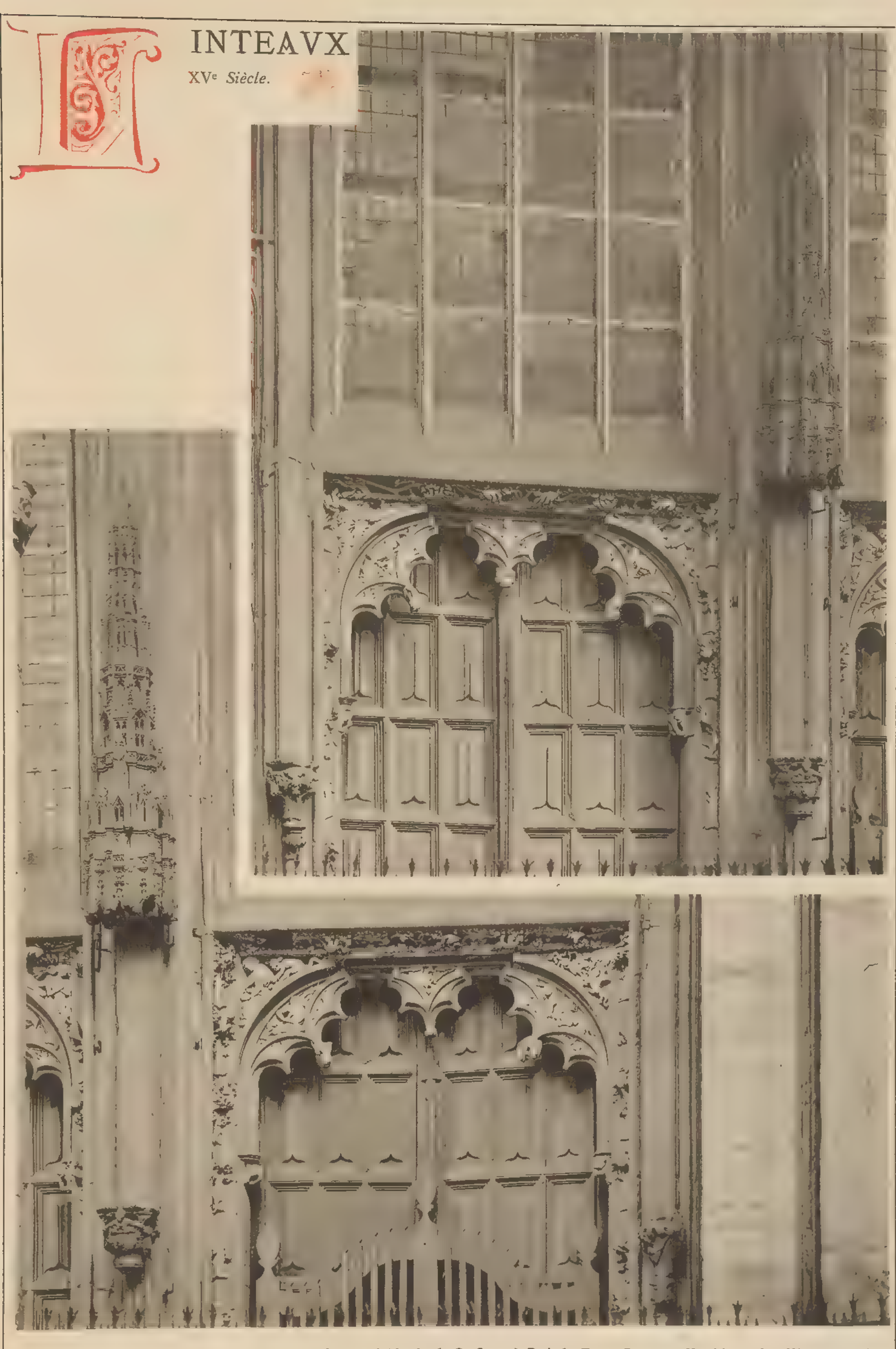
XVII[e] *siècle.*

en bois sculpté faisant partie du recueil de « plusieurs menuiseries le tout fort artistement adjencé et marqué par le fameux Paul Vredeman de Vriese » fils de Jean, né à Anvers en 1554. La série a été publiée à Amsterdam en 1630.

Cab. des Estampes, (Liége.

XV[e] siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie Jos Maes, Anvers



INTEAVX

XVᵉ *Siècle.*

LINTEAVX du porche latéral sud de l'église cathédrale de St-Jean à Bois-le-Duc. La tourelle décore le pilier central de ce beau porche.

LETTRINE XVIᵉ siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



INTEAVX

XIVe *et* XVIe *Siècle.*









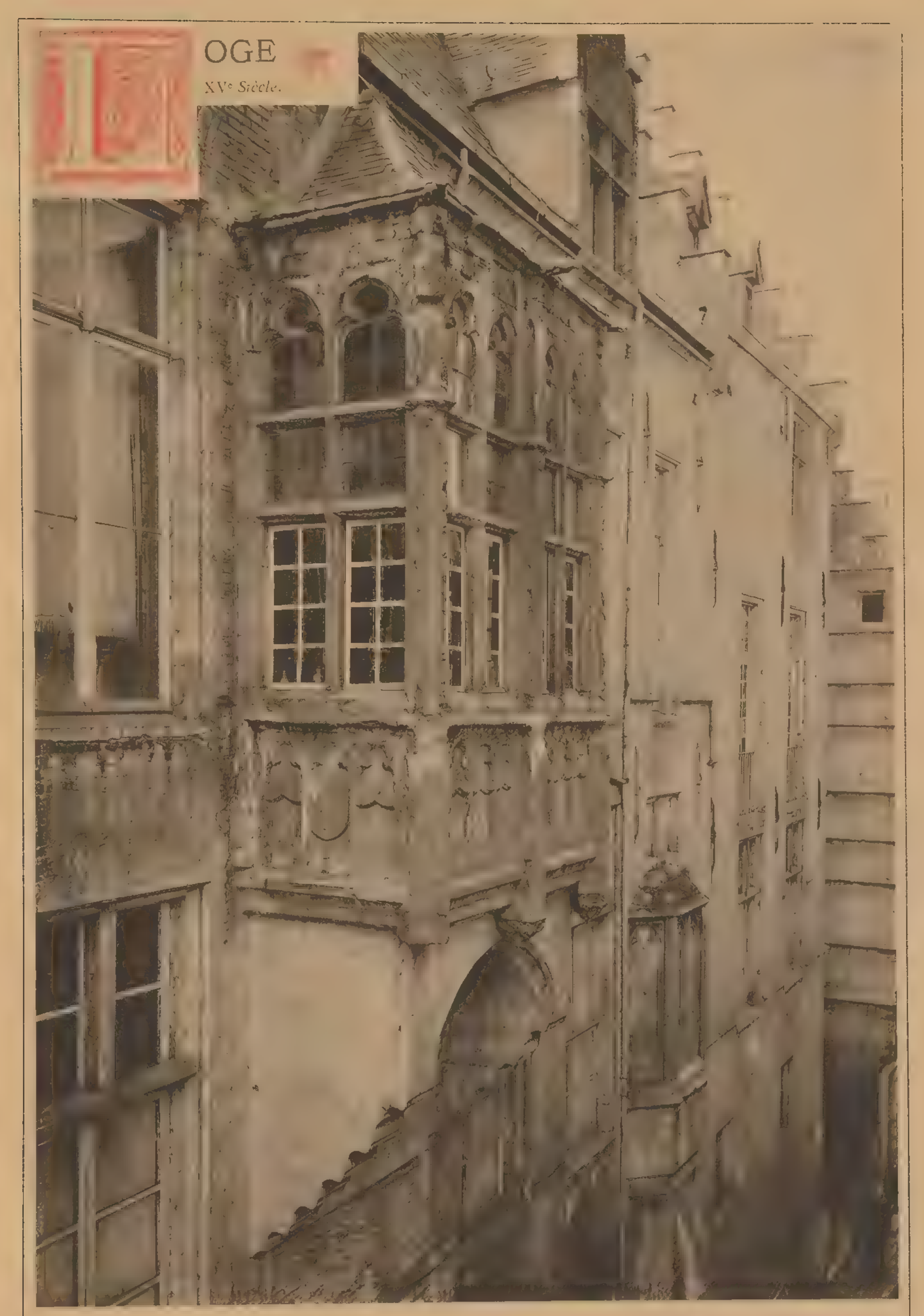
LINTEAVX en bois de chêne sculpté ; ils proviennent de maisons démolies à Ypres. L'un d'eux porte la date de 1365 ; l'autre est remarquable par la belle exécution et l'originalité de la sculpture de ses écoinçons et de ses supports.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

(Collection Ozenfant)

Phototypie

Jos Maes Anver



LOGE rue Terarken à Bruxelles ; elle appartient à la façade principale de l'antique demeure de Philippe de Clèves, seigneur de Ravestein.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

OGE

XVIe *Siècle.*



LOGE en pierres, rue de Namur à Louvain ; elle est placée au centre de la façade du refuge établi dans l'ancien collège van Daele bâti en 1569. La tourelle de la chapelle de cet établissement est intéressante.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers.

LOGE

XVIe *Siècle.*



LOGE construite rue flamande à Bruges en 1514; elle est attenante à une maison longeant l'un des canaux de la ville; c'est un spécimen des plus intéressants de la construction en briques.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers.



LVCARNES au nombre de cinq surmontant, vers la cour intérieure, la façade de l'hôtel Gruuthuus à Bruges. Leur amortissement supérieur n'est pas primitif; elles se terminaient par un fleuron. Cette intéressante construction fut érigée par Sire Louis de Bruges, seigneur de la Gruuthuus et par dame Marguerite d'Aa.

Jos. Maes, Anvers

LVCARNES

XVIe siècle.



LVCARNES *en briques sculptées. Elles ornent deux maisons situées sur la place du marché à Furnes. Il est intéressant de constater combien, dans cette région où la pierre de taille fait défaut, on s'est appliqué à perfectionner la fabrication de la brique et combien celle-ci s'est conservée malgré la mauvaise influence du voisinage de la mer.*

Photos par Jos Maes, Anvers.

VCARNES

XVIIe *siècle.*



LVCARNES en pierre au sommet du beffroi de Mons dit « Tour du château ». Cette pittoresque construction date de 1662. C'est l'architecte Louis Ledoux qui fut chargé d'ériger cette tour bâtie partie sur le terre-plein ancien, partie sur la rue en contrebas, où le soubassement rustique a 14 mètres de hauteur.

Phototypie
Jos Maes, Anvers.

VCARNES

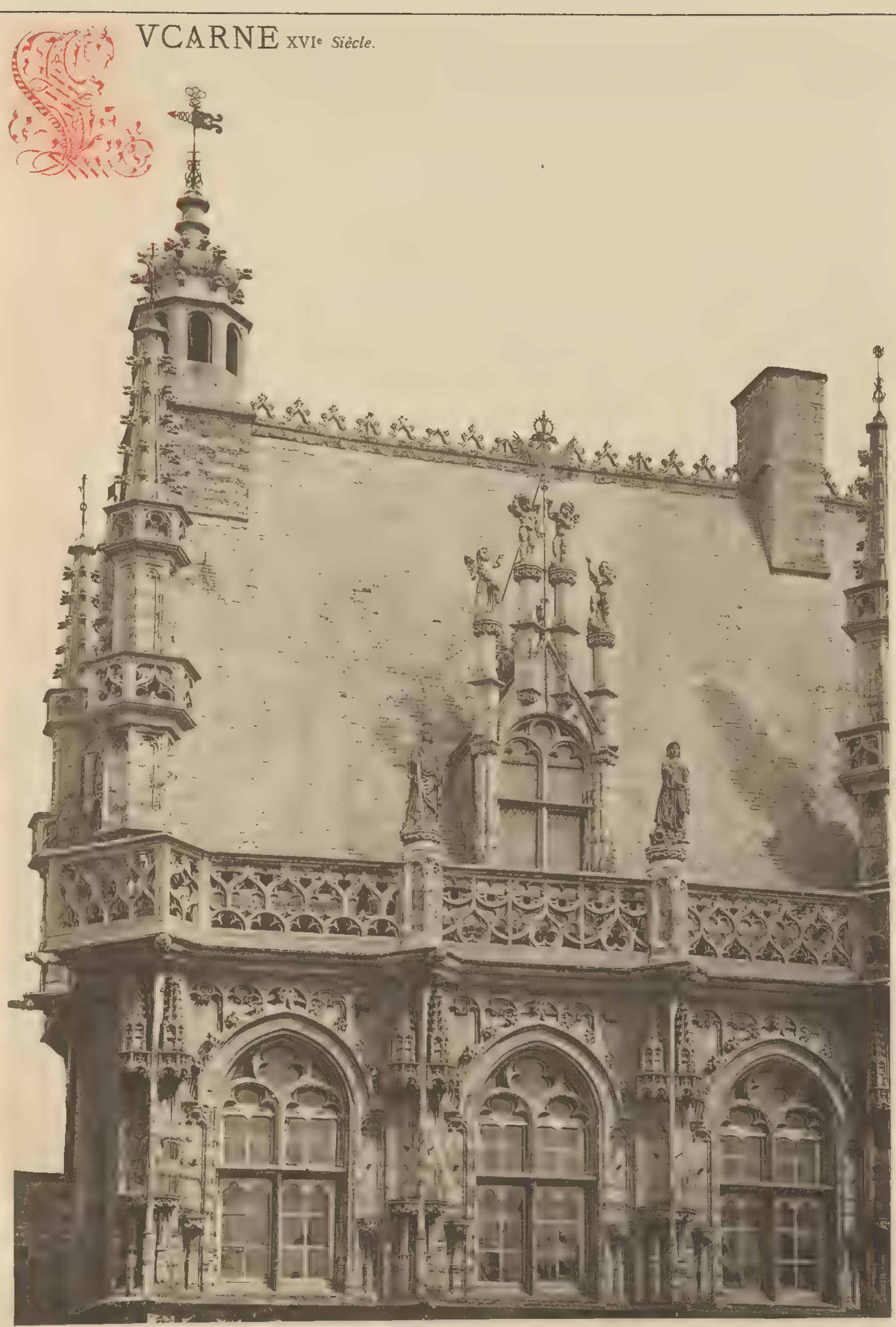
XVIIe *Siècle.*



LVCARNES de l'ancienne boucherie à Haarlem. Celle en briques et pierres est placée au centre de la façade latérale du monument. La crête en plomb, de la toiture, ainsi que les épis des petites lucarnes sont remarquables.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers.

VCARNE XVIe *Siècle.*

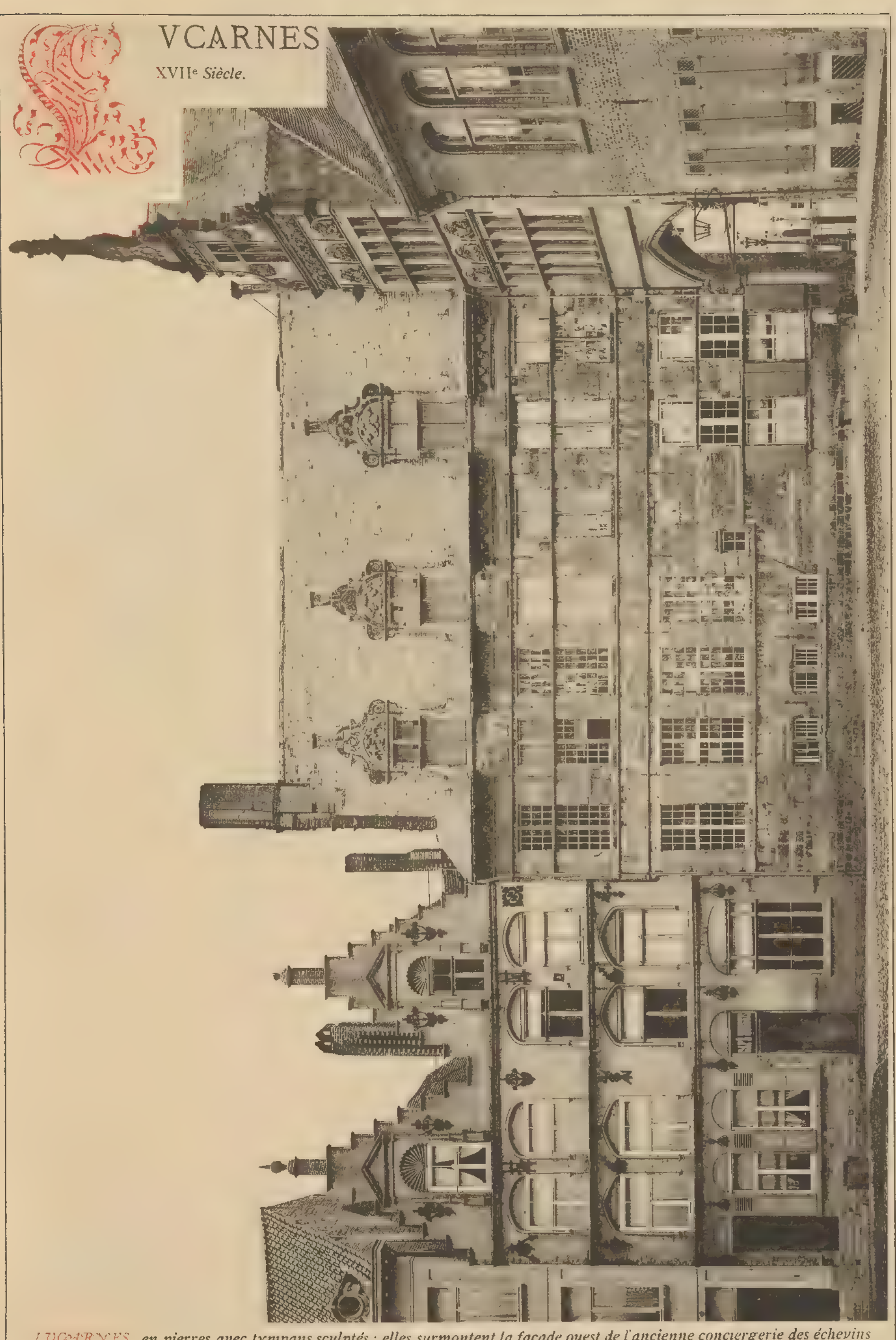


LVCARNE *décorant la façade latérale de l'hôtel de ville d'Audenarde. Les figurines sont en bronze doré ; c'est l'architecte Henri Van Pede de Bruxelles qui dressa en 1527 les plans de cet édifice.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie

Jos. Maes, Anvers



LUCARNES

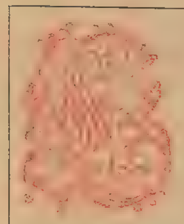
XVIIe *Siècle.*

LUCARNES en pierres avec tympans sculptés ; elles surmontent la façade ouest de l'ancienne conciergerie des échevins d'Ypres ; les deux maisons voisines furent construites en 1664, comme l'indiquent leurs ancres, véritables chefs-d'œuvre de ferronnerie.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers



VSTRE

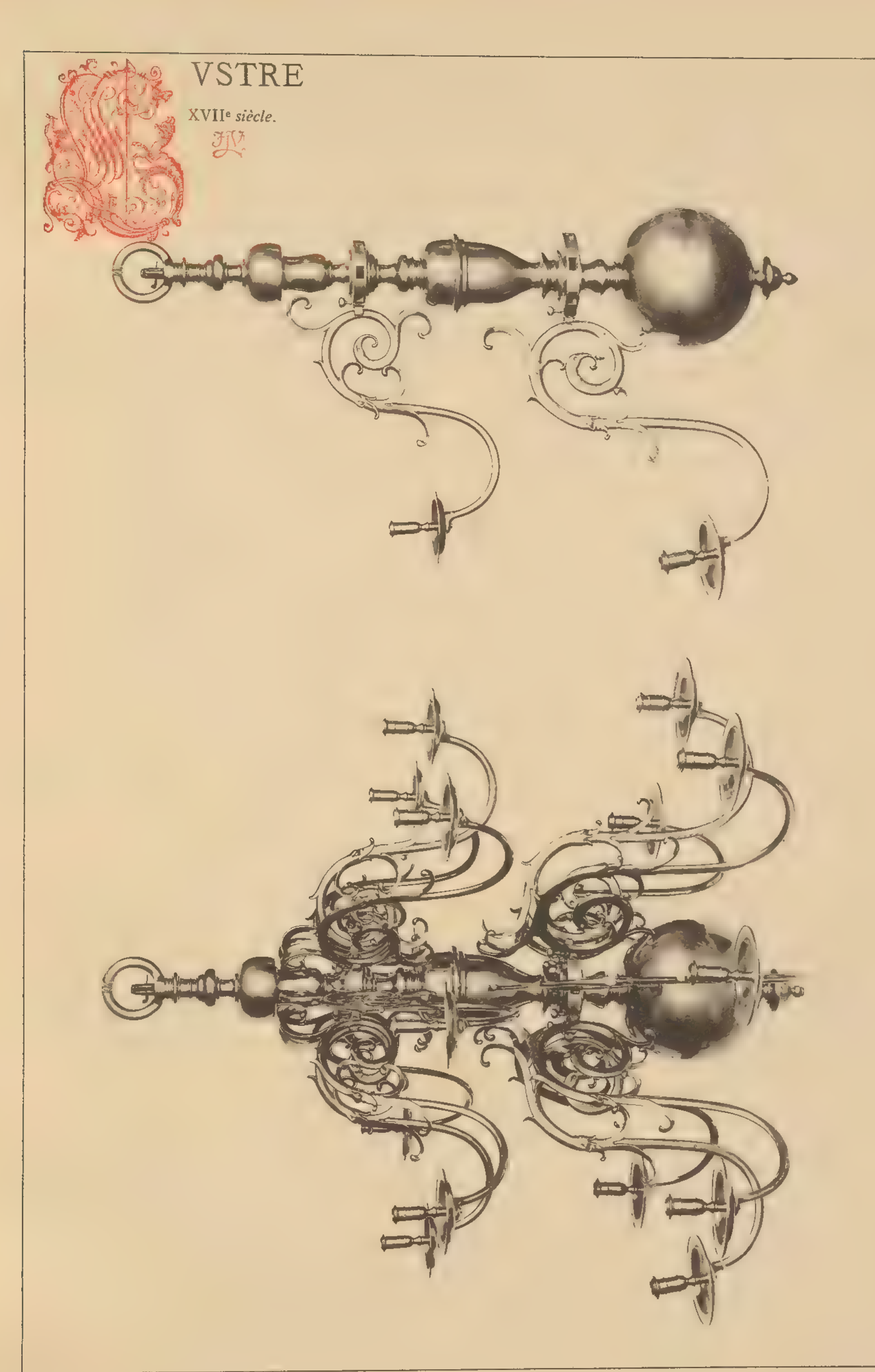
XVe *Siècle.*



LVSTRE en cuivre à douze branches, donné en 1424 aux bourgeois de Bois-le-Duc en récompense de leur bravoure au siège de Braine-le-Comte. (Cathédrale de Bois-le-Duc.)

LETTRINE XVIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Phototype Jos. Maes, Anvers



VSTRE

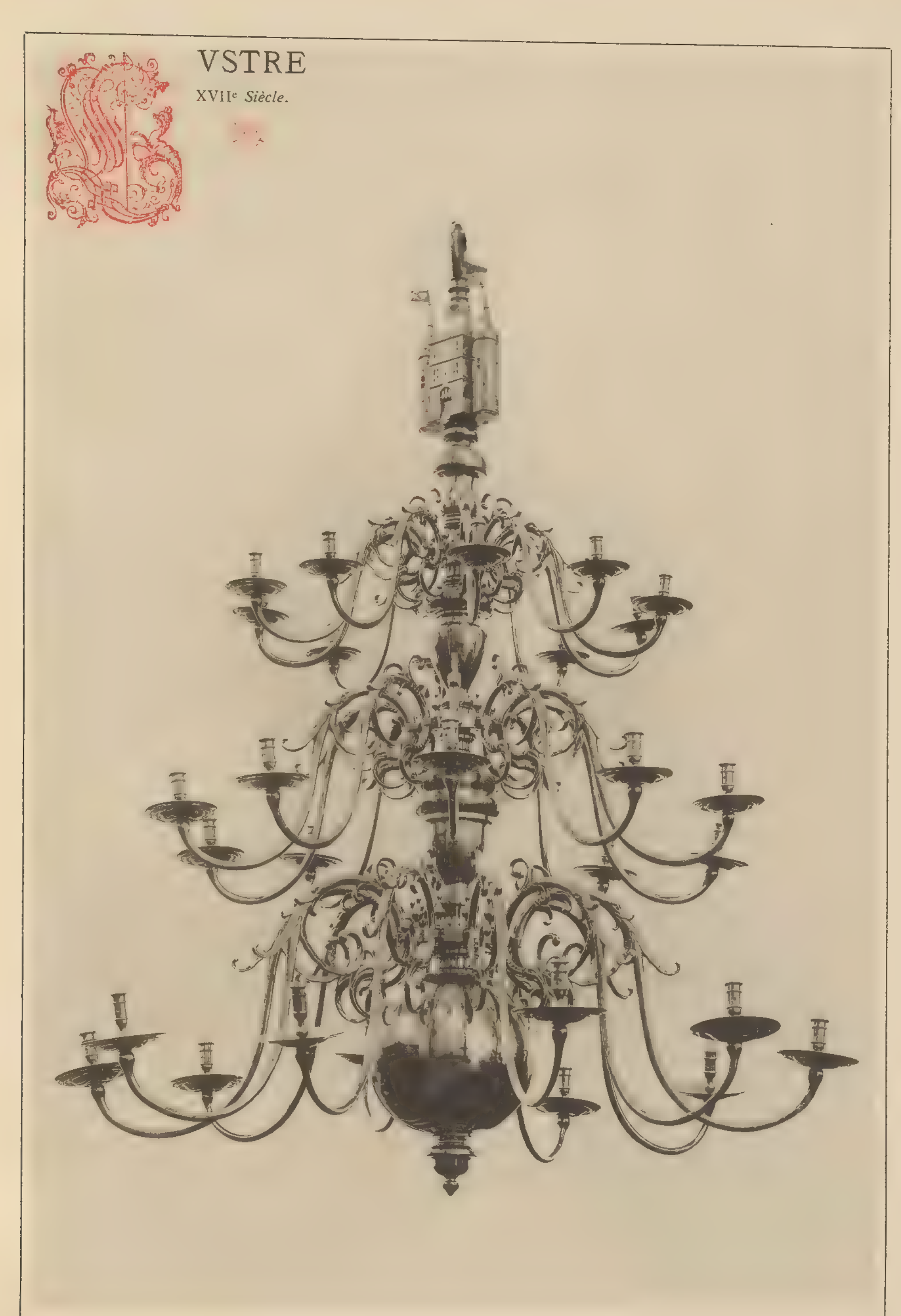
XVII[e] *siècle.*

LVSTRE à deux rangs de lumières dans l'ancienne salle de Justice à l'hôtel de ville de Kampen. Au XVI[e] et surtout au XVII[e] siècle ces appareils d'éclairage étaient extrêmement répandus ; la plupart des lieux de réunion en étaient largement pourvus. Cette industrie se rattachant à la Dinanterie a dû être très prospère dans les Pays-Bas. La tige centrale est bien agencée, les branches sont d'un tracé correct.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

VSTRE

XVIIe *Siècle.*



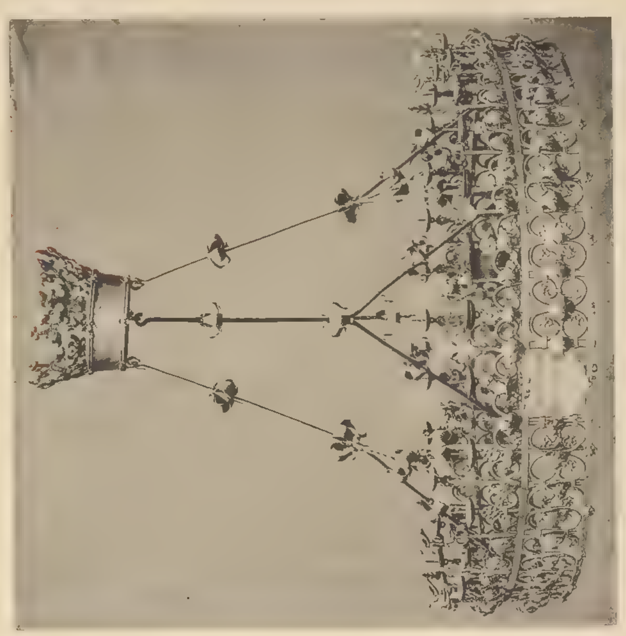
LVSTRE en laiton dans la grande église de Kampen. Cet appareil d'éclairage de très grande dimension, est parfaitement porportionné. Les masses bien distribuées s'adaptent à une tige centrale d'un bon profil ; le motif supérieur rappelle l'armoirie de Kampen.

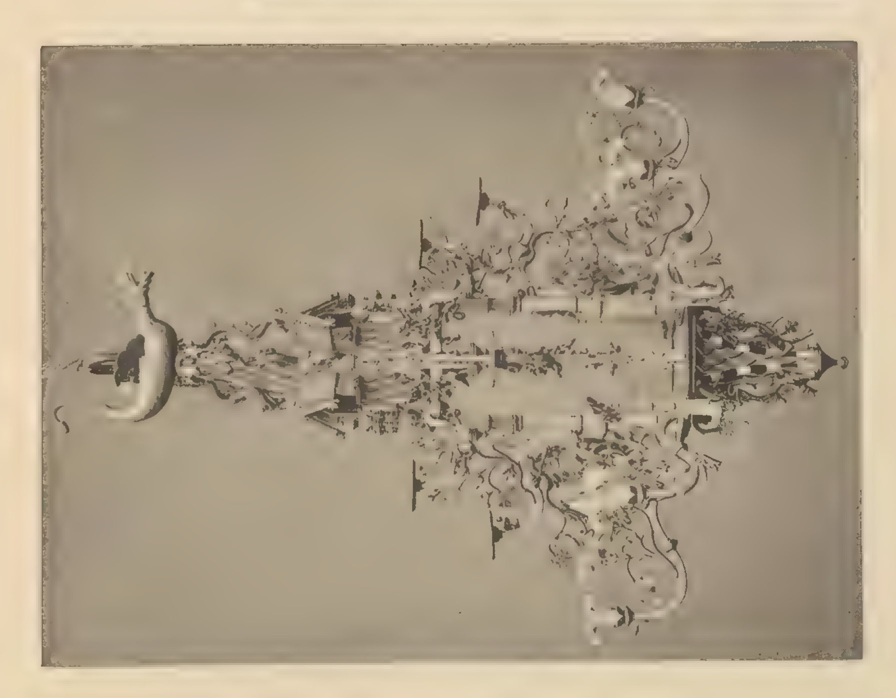
LETTRINE XVIIe siècle, typographie de J. Covens et C. Mortier à Amsterdam.

Phototypie Anvers



VSTRES XVIe siècle





LUSTRES en fer forgé. Le premier, surmonté d'un dragon ailé rappelant le célèbre dragon qui couronne le beffroi de Gand, a ses branches disposées en trois étages : il appartient à l'église cathédrale de St.-Bavon à Gand. La couronne de lumières de droite, faite pour porter vingt-huit cierges, est ornée d'un travail symétrique de branches et de feuillages, terminé par des fleurs et des écussons. Elle appartient à l'église de St -Pierre à Bastogne.

Jos. Maes, Anvers.



VTRINS

XVe *Siècle.*

LVTRIN aigle en laiton, école tournaisienne vers 1450, de l'Eglise St-Martin à Hal.
LVTRIN pelican en laiton orné de colonnettes torses et annelées de l'Eglise St-Germain à Tirlemont.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers. (Exposition de Bruxelles 1880)

Phototypie Jos Maes, Anvers



VTRIN

XVIIe *Siècle.*

LUTRIN de librairie ou de bibliothèque, au 1/5 de l'original. Ce lectrin en bois de chêne avec sculptures et incrustations peut se transporter aisément ; sa tablette peut recevoir à la fois plusieurs volumes. (Musée Communal d'Utrecht).

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Maes, Anvers

Phototypie



DOCVMENTS CLASSES DE L'ART DANS LES PAYS-BAS DV Xième AV XVIIIième SIÈCLE, RECVEILLIS ET REPRODVITS

PAR J. J. VAN YSENDYCK, ARCHITECTE.

ΜΩΡΙΑ ΠΑΡΑ ΤΩ ΘΕΩ.

M

MAISONS.

MAISONS DE CORPORATIONS.

MAJVSCVLES.

MANTEAVX DE CHEMINÉES.

MARQVES D'IMPRIMEVRS. MASCARONS

MAVCLAIRES. MÉDAILLES.

MÉDAILLONS. MENEAVX. MENOTTES.

MIROIRS. MISÉRICORDES. MITRES.

MONTANTS. MORTIERS.

MONVMENTS COMMÉMORATIFS. MOVCHETTES.

MOVLVRES.

HISTORIÆ OCVLVS GEOGRAPHIA.

ANTVERPIÆ, EX OFFICINA PLANTINIANA, M. DC. XXIV.

FRONTISPICE XVIe siècle du Theatrum orbis Terrarum d'Abraham Ortelius, publié à Anvers en 1587 et imprimé par Plantin.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos Maes Anvers.



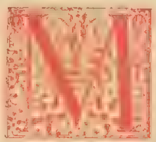
entionnons spécialement, parmi les artistes qui exécutèrent les planches importantes de l'Atlas d'ORTELIVS, le graveur Malinois FRANÇOIS HOGENBERG ; il surpassait en talent ses deux frères, ABRAHAM et RÉMI, qui s'étaient fait, comme lui, une spécialité de la gravure des cartes de géographie, des vues, des plans de ville et des planches historiques. Nous avons signalé déjà FRANÇOIS HOGENBERG (LITT. C PL. 3) comme graveur des plans et vues de villes composant l'ouvrage intitulé « Civitates orbis terrarum » publié en 1573 à Cologne par GEORGES BRAVN ou BRVIN. Cet éditeur utilisa aussi fréquemment le burin de l'anversois GEORGES HOEFNAGEL, si connu pour ses nombreux dessins de vues de villes. Nous croyons pouvoir attribuer à FRANÇOIS HOGENBERG l'exécution du remarquable frontispice qui sert d'entête à ce cahier. ORTELIVS nous apprend, en effet, lui-même qu'il faisait graver les cuivres de son atlas par FRANÇOIS HOGENBERG et par FERDINAND et AMBROISE ARSÉNIVS. PL. I.



AISONS du XVe, du XVIe et du XVIIe siècle présentant quelques beaux spécimens de l'architecture privée pendant cette période, dans les Pays-Bas. — Certaines de ces façades érigées, soit par de riches particuliers, soit pour de puissantes corporations, sont entièrement construites en pierres ; dans les autres la brique s'allie à la pierre ; mais dans toutes, la construction est accusée et les matériaux sont apparents. Nous ajouterons pour compléter l'énoncé des principes généraux développés dans l'agencement de ces diverses façades et dans leur décoration, que bien que leurs combinaisons architecturales soient différentes, tous les éléments en sont toujours à l'échelle humaine et en rapport avec les dimensions des matériaux mis en œuvre. Quant à la décoration elle rappelle constamment soit la destination de la construction, soit un épisode, soit un légende. C'était le livre de pierre dont chaque feuillet instruisait ou récréait le passant. Disons encore que les principales façades que nous reproduisons sont terminées par des pignons et remarquons combien ils sont élégants et pittoresques, si l'on y ajoute surtout, par la pensée, les amortissements en pierre ou en métal qui ont disparu et qui devaient, en se découpant sur le ciel, dessiner plus finement la silhouette de ces pignons. On trouvera LITT. P. la porte principale de la maison dite « gemeenlands-huys à Delft » ; en publiant la tourelle de cette importante demeure, nous dirons quelques mots de son histoire. Nous donnons, LITT. S, les soubassements des deux importantes maisons de corporations construites quai au Sel à Malines et, LITT. F, les fûts du premier étage de la maison du « grand saumon » Ces deux façades, avec celle de la corporation des francs bateliers, accusent plutôt, par leurs dispositions générales, les locaux pour la réunion d'une gilde que les appartements d'une habitation privée. La maison des francs bateliers (armateurs) est une œuvre complète. Un soubassement, accusé jusqu'au dessus des arcatures qui encadrent les baies et le tympan sculpté de la porte du rez-de-chaussée, soutient le motif principal de la façade, lequel comprend deux étages. Une banderolle simple, portant la date de 1531, interrompt seule la frise unie formée par les alléges des fenêtres. La simplicité de cette frise, se combinant avec celle des extrémités de la maison, encadre la belle ordonnance composée des six grandes travées et en accentue la richesse ; ce parti décoratif est admirable ! Les six armoiries sont celles de CHARLES QVINT, comme prossesseur des Indes, comme empereur des Romains, comme roi de Castille, de Léon, de Grenade et d'Aragon, celles de l'Impératrice ELISABETH, princesse de Portugal, celles du comte de Flandre, enfin celles de la ville de Gand. Le splendide pignon dont les pleins et les vides sont si heureusement combinés était décoré de bateliers relevant leurs ancres et des deux croix de Bourgogne. Par son décret du 24 Octobre 1540, CHARLES QVINT supprimait les corps de métiers à Gand et ordonnait la vente de leurs biens. Cette maison devint une propriété particulière. PL 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12



AVCLAIRE ou montant appliqué au battement de la porte d'un bâtiment ou d'un meuble, il était en métal ou en bois et servait à la fois à consolider le battement auquel il était adapté et à couvrir, lorsque la porte était fermée, le joint laissé entre les deux vantaux ou entre le vantail et le dormant ; car si le mauclaire s'employait généralement, comme dans le cas qui nous occupe, pour une porte double, nous en donnerons des applications à des portes simples. Ce n'est que vers le XIIIe siècle que l'on fit usage de ce couvre-joint ; peu à peu les artisans, fidèles aux traditions de leur époque, donnèrent plus d'importance à ce détail accessoire et en firent un motif d'ornementation. C'était souvent le seul point riche de toute la porte, au XVe et XVIe siècle, période qui produisit les mauclaires les plus remarquables. Pour le mauclaire en bois, la pièce qui le constitue était maintenue à la porte à l'aide de boulons apparents dont les têtes étaient très souvent ornées. La décoration des plus beaux mauclaires était combinée comme dans celui que nous reproduisons de façon à accuser par la forme et la disposition des motifs principaux l'équarissage de la pièce de bois aux dépens de laquelle ils étaient exécutés ; c'était le moyen de relier les masses et d'obtenir à distance une ligne architecturale. Quant au détails de l'ornementation ils étaient empruntés à la destination spéciale du bâtiment ou du meuble. PL. 8



ONVMENTS COMMÉMORATIFS dessinés par JEAN VREDEMAN DE VRIES dont nous passons en revue dans notre recueil les compositions si nombreuses et si variées. Les peintres, les sculpteurs, les architectes et en général tous les artistes du XVIe et XVIIe siècle ont largement puisé dans les créations si originales de ce maître. Nous aurons l'occasion de reproduire plusieurs monuments commémoratifs dont les auteurs se sont inspirés des compositions du célèbre Frison. Par l'heureux contraste des ombres et des lumières combiné avec l'agencement de différents marbres, en dorant quelques points et en enrichissant d'éclatants émaux certains motifs d'armoiries, les flamands, de cette époque, ont produit les harmonieuses colorations qui font de ces petits édifices de véritable bijoux. PL. 11

LETTRINE XVIe siècle de la typographie Plantinienne à Anvers, Elle fait partie d'un alphabet dessiné par PIERRE VAN DER BORCHT et gravé par ANT. VAN LEEST. Ces lettrines ont été employées dans les messes en musique imprimées par PLANTIN à partir de 1578.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



MAISON Marché aux Blés à Delft, construite par le propriétaire de la brasserie - in de Hand Boog, - à l'Arc, ainsi que le rappellent les ancres.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos Maes, Anvers

Phototyp.



MAISON quai aux Herbes à Gand, batie en 1531, pour la corporation des Francs Bateliers. Les quatre figures en partie disparues représentaient des bateliers relevant des ancres

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

M AISON

XVe Siècle.



MAISON dite Gemeenlands-huys van Delfland, située le long du Canal vieux à Delft; elle fut construite pour Jean de Heuyter, Ecoutête et Bailli du pays de Delft.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers

MAISON

XVIIe *Siècle.*



MAISON *sur le Brinck à Deventer. La riche ornementation de cette façade est intacte ; il n'y manque que les amortissements supérieurs.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie — Jos. Maes, Anvers

MAISONS

XVIIe *Siècle.*



MAISONS au pont du laitage à Gand. L'une présente six des Œuvres de Miséricorde, la maison elle même figure l'hospitalité. Celle de l'angle porte six sujets mythologiques plus la Foi, l'Espérance et la Charité. 1669.

*LETTRINE XVI*e *siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie Jos Maes, Anvers

AISON

XVIIe *Siècle.*



MAISON place du Marché à Zutphen; elle porte la date de 1615. *Sauf la transformation de l'entrée, cette façade est complète.*

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie. Jos Maes, Anvers



MAISON à Deventer bâtie dans l'angle de la place du Brinck. La décoration des tympans présente différentes combinaisons.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers

AISON

XVIe *Siècle.*



MAISON de bois « de Duivelsgevel » quai aux Avoines à Malines. La maison adossée à droite « le Paradis terrestre » est attribuée à Rombout Keldermans, architecte malinois.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers.

M AISON

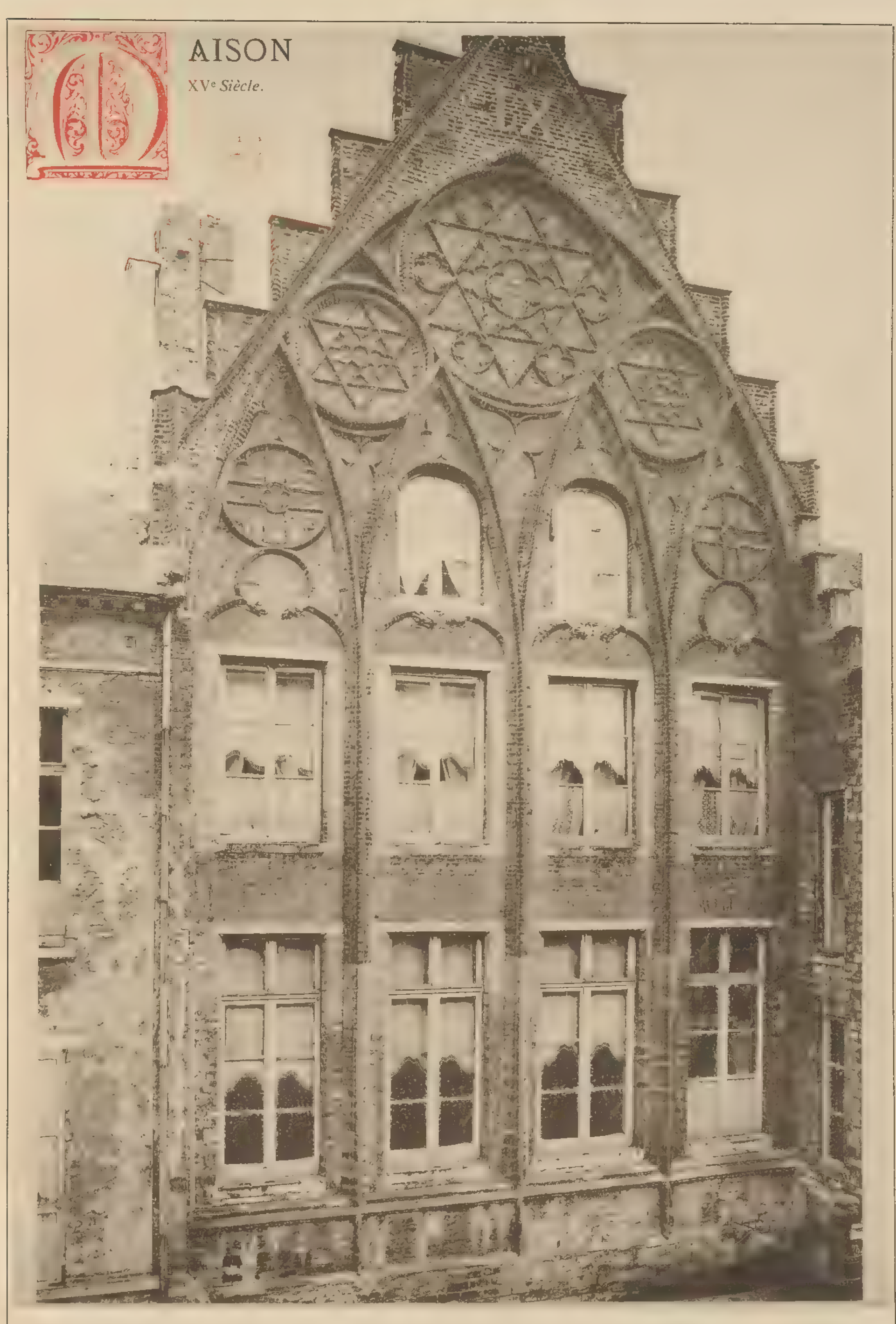
XVIe Siècle



MAISON à Malines. Nous l'attribuons à l'architecte malinois Rombout Keldermans. Le pignon était décoré de bandeaux et de moulures verticales ; la façade de la maison voisine a perdu son caractère primitif.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos Maes, Anvers



MAISON rue de Namur à Louvain. Les fenêtres supérieures ont fait disparaitre deux des roses et une partie des lobes qui décoraient ce remarquable pignon ; partout les meneaux ont été enlevés.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

AISONS

XVIe *Siècle.*



MAISONS *de bois place Ste Walburge à Anvers. Leurs étages sont disposés en encorbellement. Ces maisons ont été démolies en 1882 à cause des travaux exécutés le long de l'Escaut pour l'élargissement des quais.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie Jos. Maes, Anvers



AISON

XVIe *Siècle.*

MAISON dite « het Lammetje » construite à Veere le long de l'ancien port ; cette belle façade est attribuée à l'architecte Keldermans.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes Anvers



AISON

XVe *Siècle.*

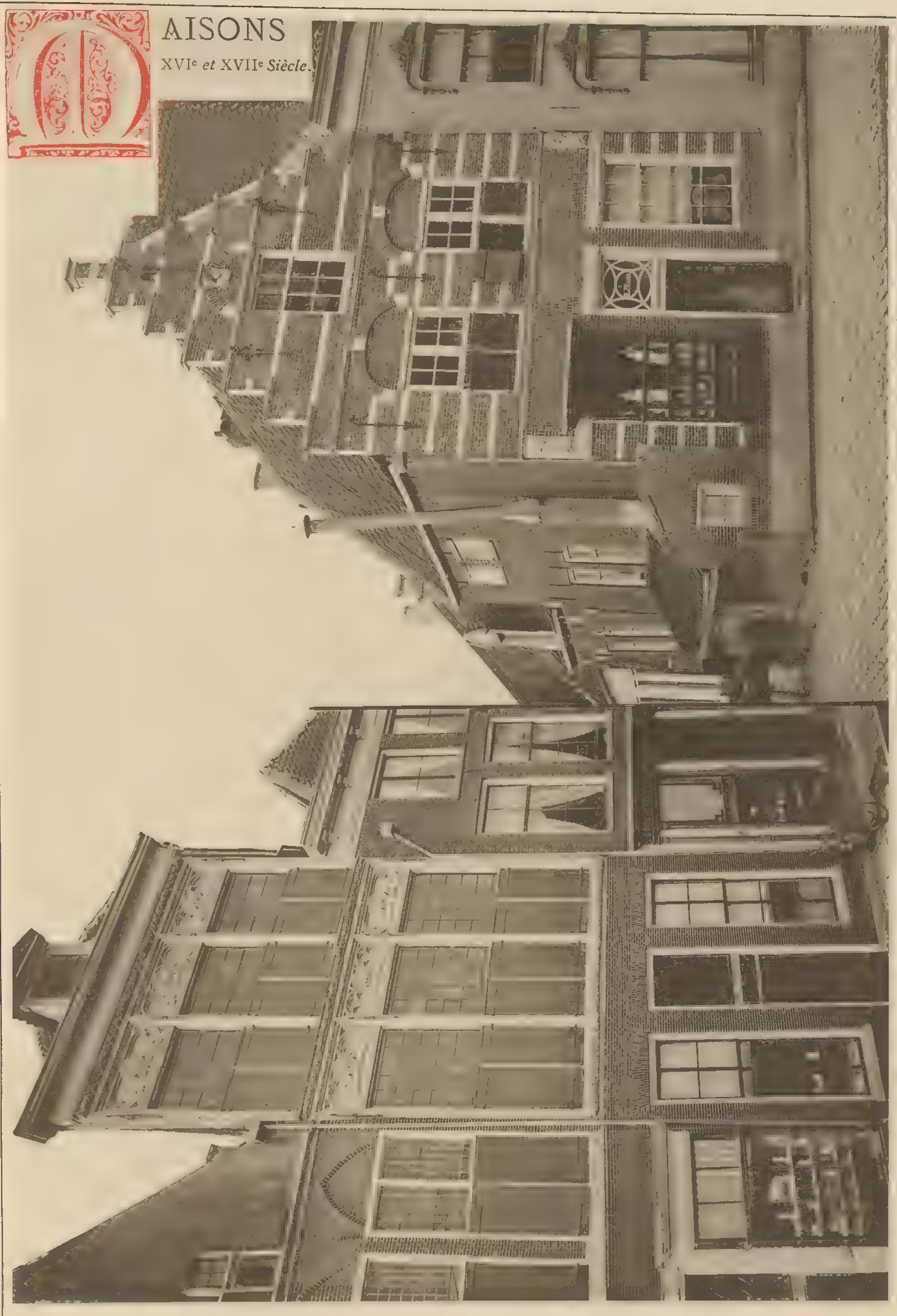
MAISON sur le quai dit « Turfkade » à Goes. Cette construction en briques et pierres blanches est complètement peinte, elle a donc perdu en partie son caractère artistique et pittoresque ; ses ancres sont intéressantes.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phot. typ. e — Jos. Maes, Anvers

MAISONS

XVIe et XVIIe Siècle.



MAISONS à Kampen. Dans la plus ancienne le tracé des tympans est original ; les frises sont délicatement sculptées. Dans la seconde maison les imbrications sont d'un bon effet ; les ancres ont une décoration particulière.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.



AISON

XVII[e] *Siècle.*

MAISON sur la rive gauche de la Meuse à Liége. Le mont de piété est actuellement installé dans cette intéressante construction qui servit d'habitation à Cort ou Curtius, le riche munitionnaire.

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers.



MAISON

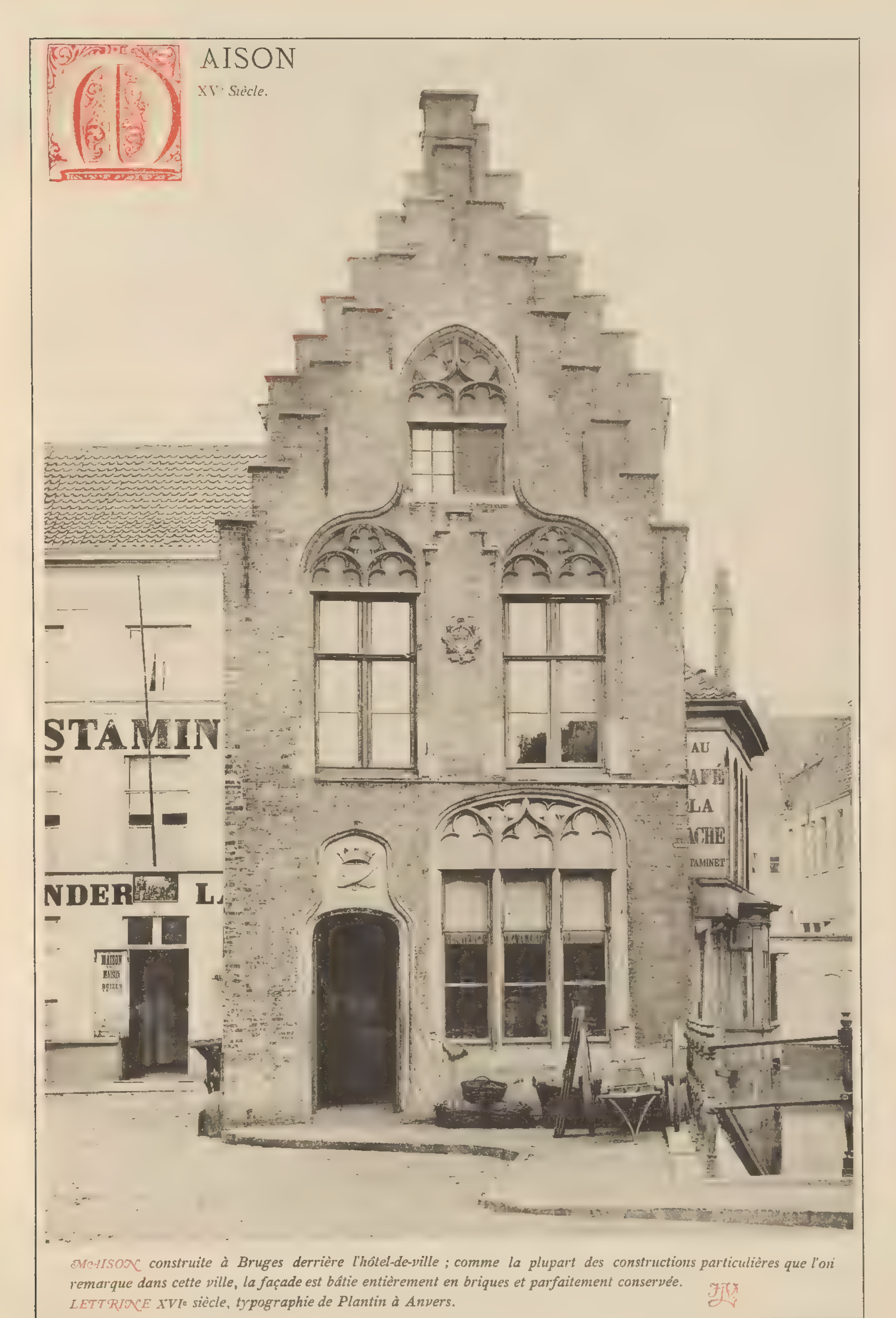
XVIIIe *Siècle.*

MAISON « La Balance » bâtie en 1701, aujourd'hui « les Deux Nègres ». Elle s'élève à l'angle de la grand'place à Bruxelles. A droite on remarque l'une des six maisons formant une seule façade construites d'après les plans de Guillaume De Bruyn.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers



MAISON construite à Bruges derrière l'hôtel-de-ville ; comme la plupart des constructions particulières que l'on remarque dans cette ville, la façade est bâtie entièrement en briques et parfaitement conservée.

LETTRINE XVIᵉ siècle, typographie de Plantin à Anvers.



MAISONS construites à Ypres en 1544 et en 1675. Comme la plupart des constructions de cette époque conservées dans la capitale de l'ancienne West-Flandre, ces deux intéressantes façades sont en briques.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

AISON

XVIIe Siècle.



MAISON construite à Bruges en 1673 à l'angle du parvis de l'église St-Sauveur; c'est un spécimen très complet des façades bâties à cette époque dans cette intéressante cité.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers.

MAISON

XVIe Siècle.



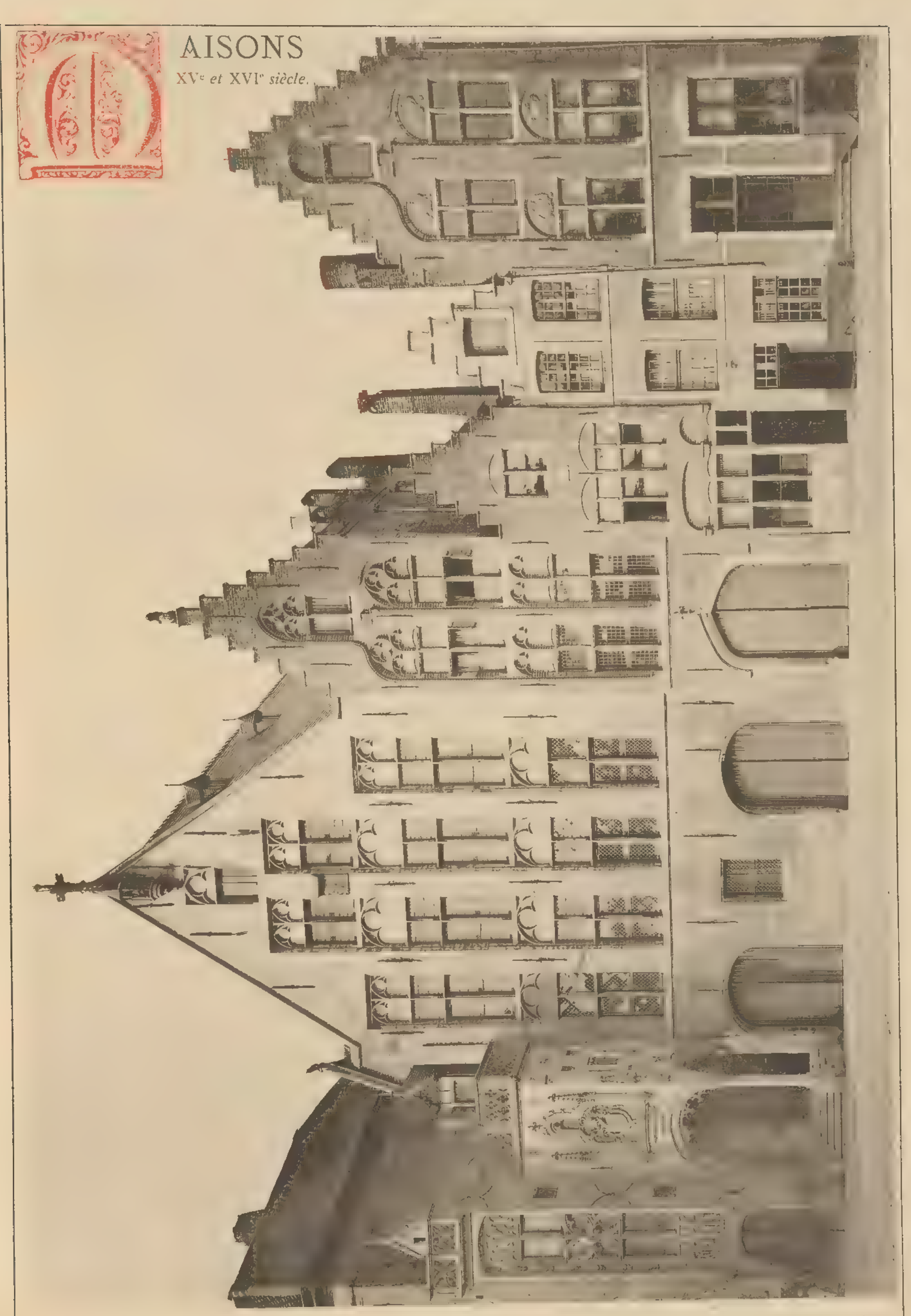
MAISON rue des Chiens à Ypres ; la façade est exécutée en briques blanches particulières à la localité. Les pignons ont conservé leurs amortissements en torsades, leurs gradins profilés en consoles et les meneaux aux fenêtres.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anvers.

AISONS

XVe et XVIe siècle.



MAISONS *Place Jean Van Eyck à Bruges; la première composée d'une seule travée a été bâtie en 1470 par la corporation des porte-faix. L'ancienne maison du tonlieu qui lui est voisine, fut construite en 1477 ainsi que son remarquable portique par Pierre de Luxembourg, maître du tonlieu de Bruges.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

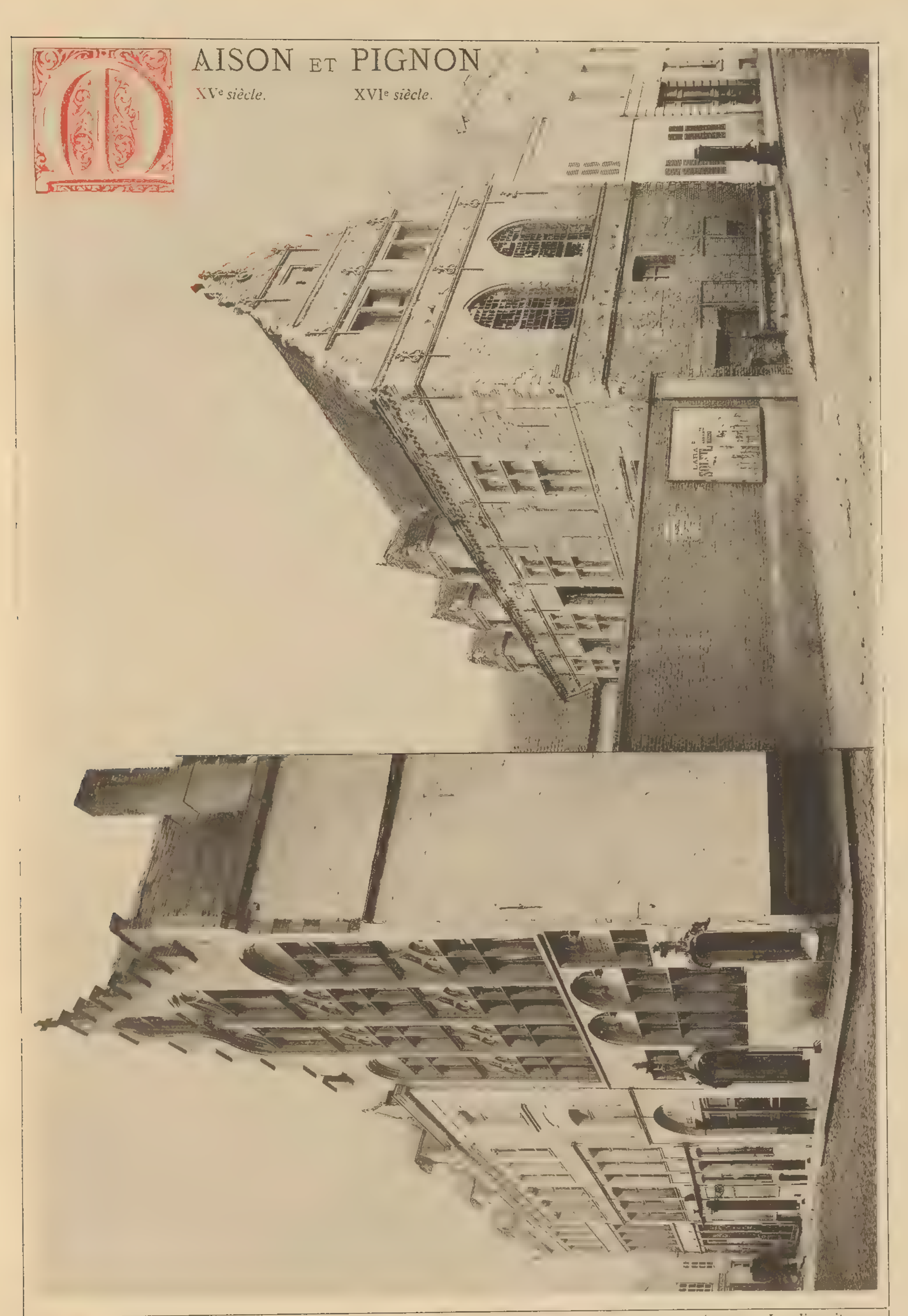


AISONS

XVe et XVIIe *Siècle*

MAISONS construites à Bruges, la première, en 1621, est placée rue de la Pierre, appelee primitivement « den Slotele » maintenant « den Gouden Vos ». — C'est sur le quai Spinola qu'est érigée la seconde nommée d'abord « 't zwarte Leeukin » ensuite « den grooten Mortier ».

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers



AISON ET PIGNON

XVe siècle. XVIe siècle.

[illegible] rue de Paris à Tournai ; elle est construite en pierres bleues de Tournai et en briques. La disposition originale du rez de chaussée s'écartant de l'agencement symétrique des étages, accuse bien la distribution des locaux intérieurs. [illegible] de l'ancien couvent des Célestines à Tournai.

[illegible] XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.



AISONS

XII[e] *siècle.*

MAISONS romanes construites à Tournai. Bien que mutilées ces constructions présentent encore un intérêt particulier au point de vue archéologique ; ce sont en effet les derniers spécimens encore debout en Belgique ; l'ordonnance générale est large, les baies étaient divisées par des colonnettes.

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers

AISON

XIVe *Siècle.*



MAISON rue four chapitre à Tournai. Cette façade présente une disposition simple d'une certaine originalité. Le Triforium ajouré qui la découpe dans sa partie supérieure est d'un heureux effet.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers.

AISON

XVIe *siècle.*



MAISON construite à Zwolle en 1571. Les sculptures sont remarquables par leur finesse et leur originalité, notamment celles qui décorent les enroulements du pignon et celles qui ornent les piédestaux du soubassement.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes. Anvers

AISON

XVIIᵉ *Siècle.*



MAISON construite en 1609, le long du grand canal à Alkmaar. La façade quoique simple est bien distribuée; la disposition des ancres indique qu'elle abrite plusieurs étages de magasins. Il est donc intéressant de remarquer que cette importante construction ne repose que sur des poteaux en bois.

LETTRINE XVIᵉ siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



MAUCLAIRE *en chêne sculpté décorant la porte principale de l'Hôtel de ville de Bruxelles ; il est orné de la statue de St-Michel patron de la ville ; les boulons d'attache sont apparents.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie — J.-S. Maes, Anvers

MAISON
DE CORPORATION
XVI[e] *Siècle.*



MAISON de la Corporation des Poissonniers. « Le grand Saumon, » construite Quai au Sel à Malines par Jean Borremans de Bruxelles. Sur la corniche en encorbellement existait une balustrade.

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers

M AISON DE
CORPORATION
XVIe *Siècle.*

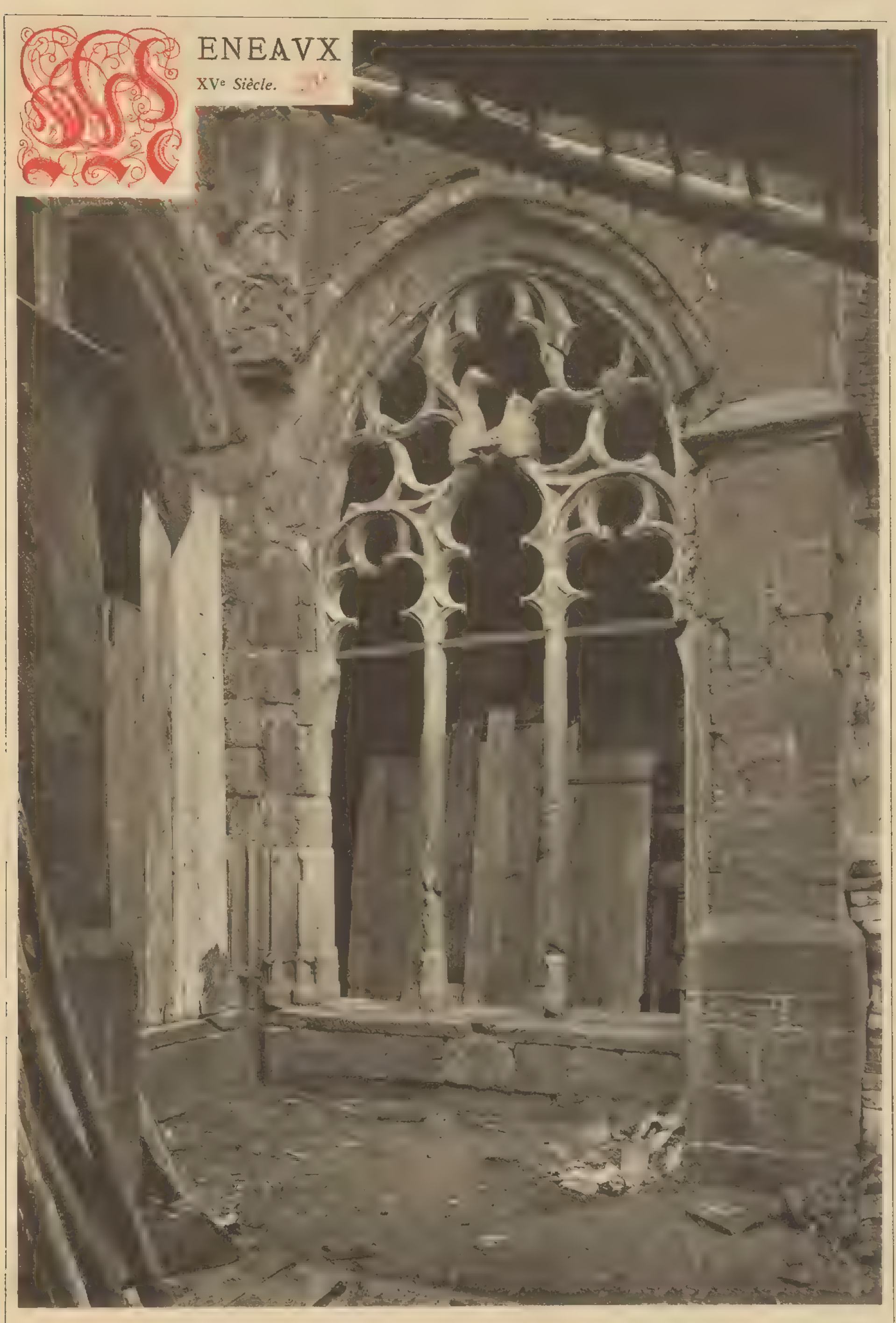


MAISON de Corporation construite en 1519 Quai au Sel à Malines pour les Poissonniers, d'après les plans de l'architecte Malinois Rombout Keldermans.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos Maes, Anvers



MENEAVX *du Cloître occidental de la Cathédrale d'Utrecht ; la liaison des broderies est figurée par des cordes croisées et enroulées.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie

Jos Maes, Anvers

MAISONS DE CORPORATIONS

XVII[e] *Siècle.*

MAISONS de la Grand'Place à Bruxelles. La première « le Renard » appartenait à la corporation des Merciers ; la seconde « le Cornet » dont le toit se termine en poupe de vaisseau était la propriété des Bateliers ; à gauche on remarque la tourelle d'angle de l'hôtel de ville.

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.



Phototypie — Jos. Maes, Anvers

MAISONS DE CORPORATIONS

XVIIe *Siècle.*



MAISONS de la grand' place à Bruxelles. « La Louve » propriété des archers est ornée de quatre médaillons, de quatre statues et d'un bas-relief représentant Romulus et Remus allaités par la louve ; « le Sac » appartenait par moitié aux menuisiers et ebénistes et aux tonneliers.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie



AISONS DE CORPORATIONS

XVIIe *Siècle.*

MAISONS de corporations sur la grand place à Anvers. Celle de gauche fut érigée en 1644 par la guilde des tanneurs et par celle des cordonniers ; la maison de droite « de oude balans » fût bâtie par la corporation des drapiers.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos Maes, Anvers

MAISONS DE CORPORATIONS

XVIe *Siècle.*



MAISONS de corporations sur la grand'place d'Anvers. La première fut érigée en 1579 par la guilde des Tonneliers ; elle se terminait par la statue de St-Mathieu. Ce furent les arbalétriers qui construisirent en 1560 la seconde : le pignon portait un St-Georges.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos. Maes, Anver



MAISONS DE
CORPORATIONS
XVIe et XVIIe *Siècle.*

MAISONS de CORPORATIONS bâties place du marché au bétail à Ypres. La première fut construite en 1629 par la gilde des Bateliers ; la dernière érigée en 1544 était la propriété de la commune comme l'indique la double croix figurée par l'une de ses ancres.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie
Jos. Maes, Anvers

MARQVES D'IMPRIMEVRS

XVI[e] et XVII[e] *Siècle.*



MARQUES D'IMPRIMEURS, dessinées pour la plupart par Godefroy Ballain et Pierre Huys. Celle qui occupe l'angle inférieur de gauche est l'œuvre de Pierre Van der Borght ; elle comprend les marques de Plantin, de Steelsius et de Nutius.

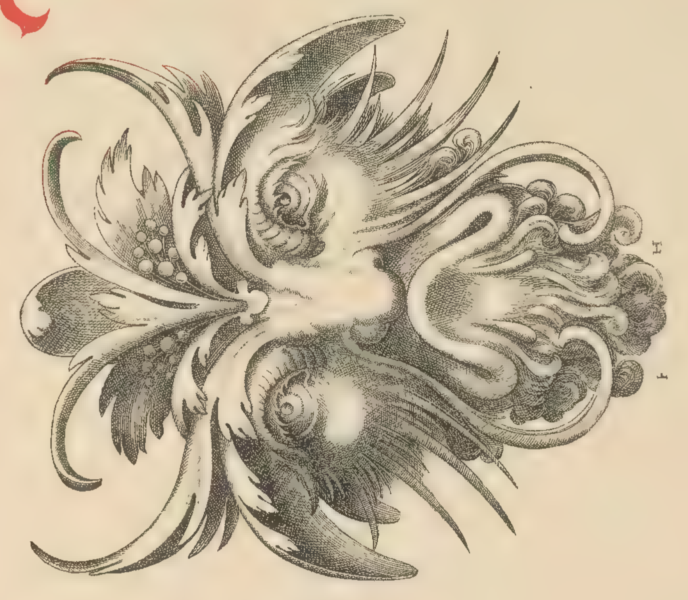
LETTRINE XV[e] siècle, tirée d'un Cantatorium manuscrit appartenant à l'église St-Sulpice à Diest.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers

MASCARONS

XVIe *Siècle.*





MASCARONS exécutés par François Huys, peintre graveur né en 1522 mort le 15 Mars 1562. La série se compose de 9 pièces.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers

M ASCARONS

XVIe *Siècle.*





MASCARONS *exécutés par François Huys, peintre graveur, né en 1522, mort le 15 mars 1562. La série se compose de 9 pièces.*

(Musée Plantin-Moretus, Anvers.)

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Phototypie J. Maes, Anvers.



ÉDAILLONS

XVIe *Siècle.*

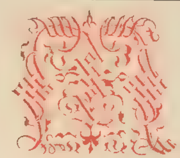




MÉDAILLONS composés et publiés par Théodore de Bry, né à Liége en 1528; ils font partie d'une suite de trois pièces. Le Capitaine Prudent et le Capitaine des Follie font pendants. L'artiste les a représentés sous les traits de Guillaume le Taciturne et du Duc d'Albe. (Cabinet des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie — Jos Maes, Anvers



ÉDAILLONS

XVI[e] *Siècle.*



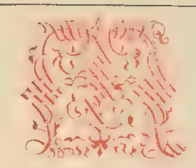






MÉDAILLONS représentant Jupiter, Pâris, Vénus, Mercure. Ces charmantes compositions sont de Crispin de Passe. Cet artiste est l'auteur de plusieurs motifs décoratifs analogues. (Cabinet des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.



ÉDAILLONS

XVI[e] *Siècle.*





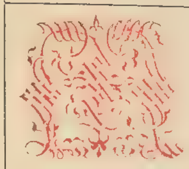




MÉDAILLONS composés par Crispin de Passe. La suite des quatre pièces « les éléments » dont se compose cette série est rare. (Cabinet des Estampes, Bruxelles)

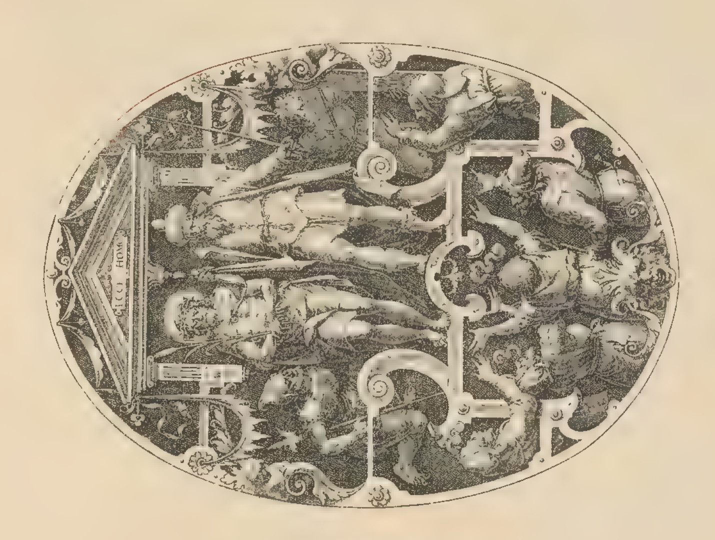
LETTRINE XVI[e] siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



ÉDAILLONS

XVIᵉ *Siècle.*





MÉDAILLONS composés et gravés par Philippe Galle, né à Harlem en 1537, mort le 29 Mars 1612. Ils font partie d'une série de huit pièces représentant des scènes de la Passion

LETTRINE XVIᵉ siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

J. [illegible]



ÉDAILLONS

XVIe *Siècle.*





MÉDAILLONS composés et gravés par Philippe Galle, né à Harlem en 1537 mort le 29 Mars 1612. Ils font partie d'une série de huit pièces, représentant des scenes de la Passion.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.  (Musée Plantin-Moretus à Anvers).

Phototypie

Jos Maes, Anvers.



ÉDAILLONS

XVIIe *Siècle.*

MÉDAILLONS *composés et gravés par Othon Vœnius ; ils sont tirés du recueil intitulé : « Amorum emblemata figuris Æneis incisa Studio Othonis VÆni » imprimé à Anvers en 1608.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

MONVMENT COMMÉMORATIF XVIe *siècle.*



MONVMENT en pierre blanche dans l'église de St-Pierre à Louvain ; il fut érigé à la mémoire d'Adolphe van Baussele, officier dans l'armée du prince d'Orange ; van Baussele naquit à Louvain et mourût le 11 Décembre 1559. Les armoiries détruites en 1798, étaient celles des van Baussele, des van Helmont, des van Heylwigen et des van Beringen.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers.

MONVMENTS COMMÉMORATIFS XVIe siècle.

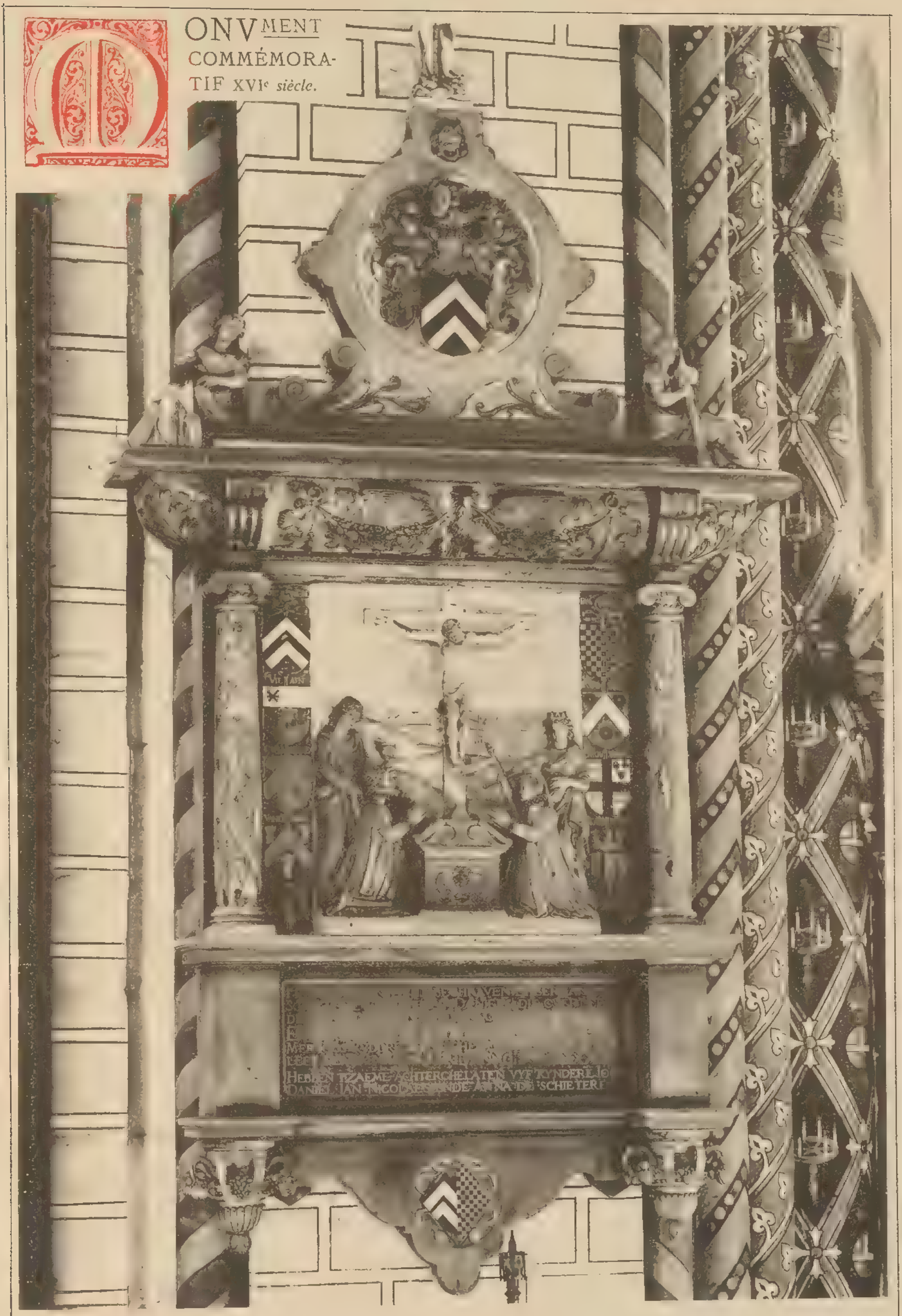


MONVMENTS COMMÉMORATIFS dans l'église de Saint Pierre à Louvain. Le second porte encore des traces de polychromie et de dorure. Malgré les mutilations qu'il a subies en 1798, on peut apprécier le caractère artistique de cette œuvre d'art et son intime parenté avec ceux publiés dans notre première série, (Litt. M. Pl. 15.)

Phototypie

Jos. Maes, Anvers.

MONVMENT COMMÉMORATIF XVIe siècle.

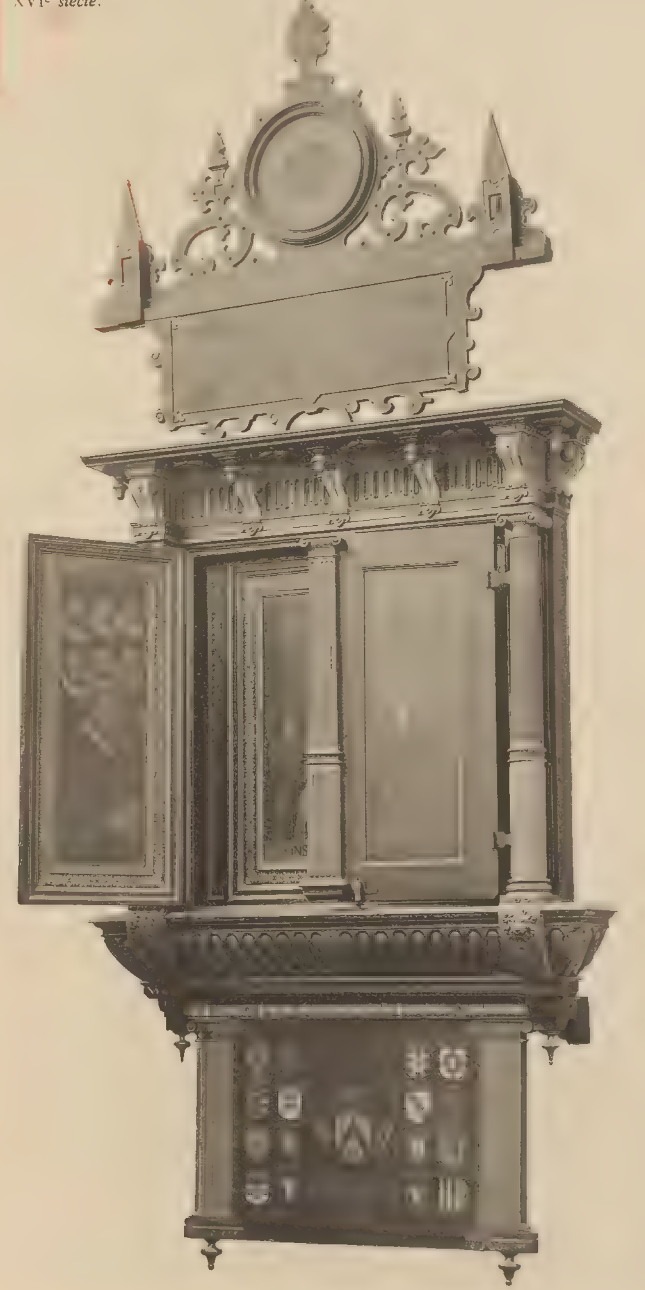


MONVMENT COMMÉMORATIF en pierre et marbre adossé au pilier à gauche du chœur dans l'église cathédrale de St-Sauveur à Bruges ; il rappelle la mémoire de Messire Jean de Schietere (1575) *et de Catherine de Damhoudere, sa femme* (1583). *C'est l'œuvre de Gilles de Witte.*



ONVMENT COMMÉMORATIF

XVIe *siècle.*



MONVMENT COMMÉMORATIF en chêne sculpté, orné de peintures et de dorures. Cet intéressant objet d'art est placé dans l'une des chapelles du collatéral sud à l'église Notre-Dame à Bruges. Le tableau central et les volets du triptyque, d'un maître inconnu, ne sont pas sans mérite. L'artiste a représenté sur les panneaux Don Diego de Villegas, Dona Adriana de la Corona et leurs enfants.

Phototypie Jos. Maes, Anvers



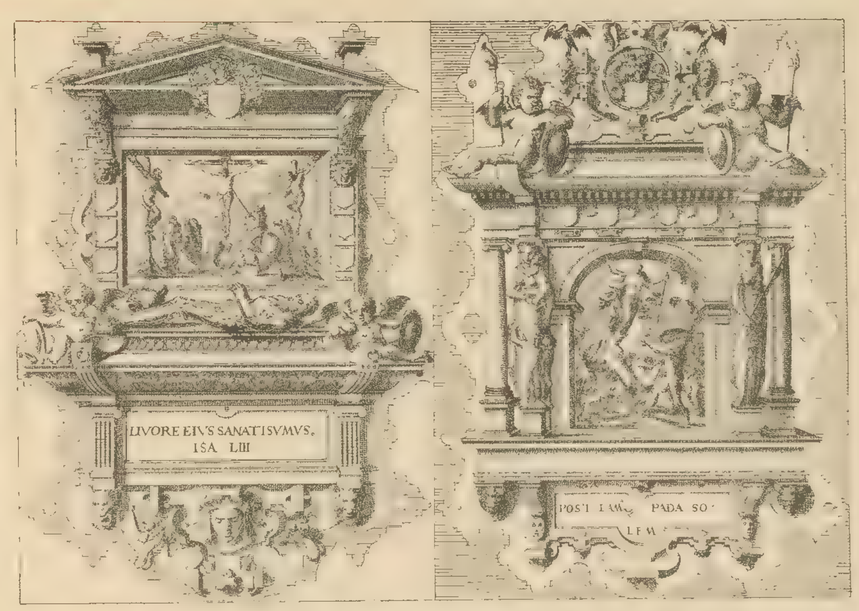
MONVMENT COMMÉMORATIF en pierre et marbre adossé à un pilier du pourtour du chœur dans l'église cathédrale de St.-Sauveur à Bruges. Ce monument fut érigé en 1620 à la mémoire de Janus Sernutius ; il y est représenté agenouillé au pied de la croix avec sa famille.

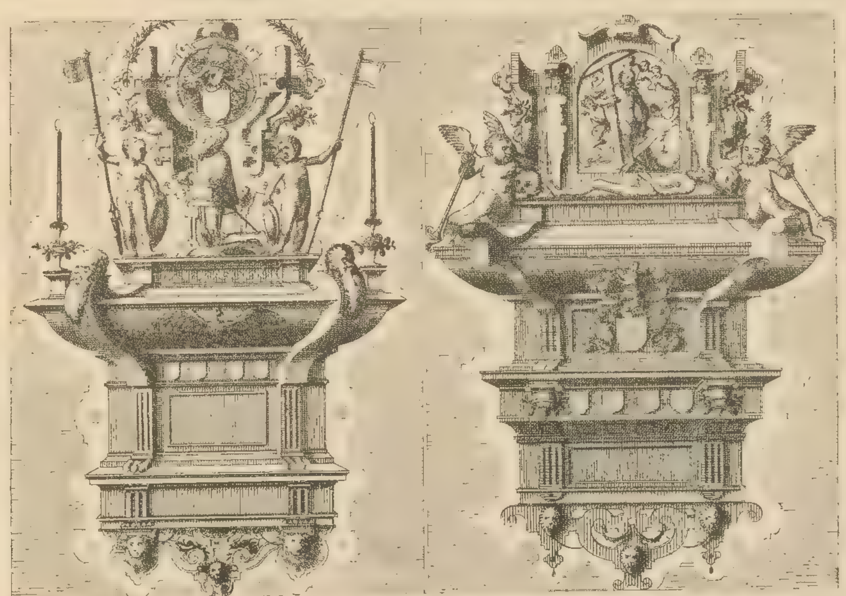
Phototypie

Jos. Maes, Anvers



ONVMENTS
COMMÉMORATIFS
XVIe *Siècle.*





MONUMENTS *commémoratifs tirés du Recueil publié à Anvers en 1563 par Jérome Cock d'après les dessins de Jean Vredeman de Vries.*

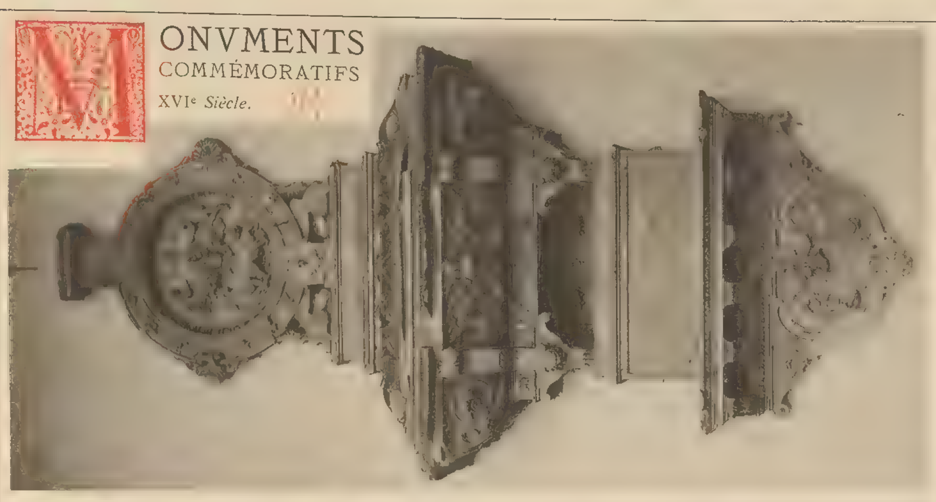
LETTRINE *XVIIe siècle, typographie de P. J. Paetz à Amsterdam.*

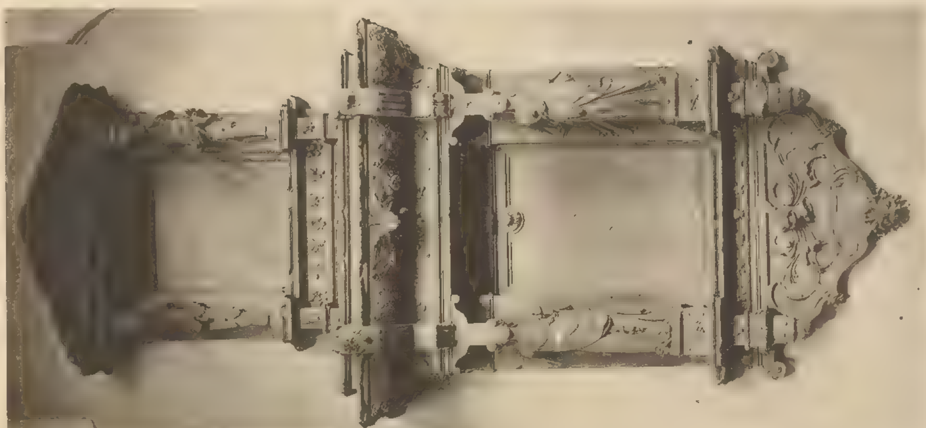
Phototypie

Jos. Maes, Anvers

ONVMENTS COMMÉMORATIFS

XVIe *Siècle.*



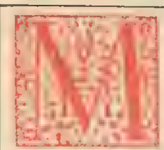




MONVMENTS commémoratifs placés dans les collatéraux entourant le chœur de la grande église de Bréda ; ils sont en pierres blanches et ont conservé des traces de peintures et de dorures. L'agencement et l'ornementation sont remarquables.

LETTRINE XVIIe siècle, typographie de P. J. Paetz à Amsterdam.

Phototypie — Jos Maes, Anvers.



ONVMENTS

COMMÉMORATIFS.

XVIe *Siècle.*





MONVMENTS *commémoratifs tirés du Recueil publié à Anvers en 1563 par Jerôme Cock, d'après les dessins de Jean Vredeman de Vries.*

LETTRINE *XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.*

Jos. Maes, Anvers

Nous avons tenu à reproduire une des œuvres les plus originales et les plus heureusement agencées de PIERRE VAN DER BORCHT *Comme la plupart des frontispices que l'artiste malinois composa pour le célèbre architypographe de* PHILIPPE II, *celui-ci se distingue par la bonne disposition des masses, par le choix judicieux des détails et par la netteté avec laquelle est exprimé le sujet. La planche fut faite primitivement pour le Psalterium de 1571. Au centre de la composition* PIERRE VAN DER BORCHT *a représenté des chantres au chœur, parce que l'antiphonaire, à la publication duquel* PLANTIN *mit tous ses soins, est un livre de chœur dans lequel les antiennes et les autres parties de l'office se trouvent notées en plain-chant. Les sept armoiries entourées de cuirs variés et suspendues au portique rappellent le changement important introduit en 1560 par* PHILIPPE II *dans la circonscription ecclésiastique des Pays-Bas. Treize nouveaux évêchés étaient ajoutés aux cinq déjà existants; l'Archevêque de Malines fut créé primat des Pays-Bas avec six nouveaux évêques comme suffragants, ceux de Gand, de Bruges, d'Ypres, d'Anvers, de Bois-le-Duc et de Ruremonde. Liège était principauté indépendante et isolée. Les évêchés de Tournai, d'Arras, de Namur et de Saint-Omer dépendaient désormais de Cambrai érigé en archevêché. Cinq autres évêchés, créés dans les provinces septentrionales, dépendaient d'Utrecht. Le cardinal* GRANVELLE, *devenu conseiller de la gouvernante, était resté étranger aux premières négociations, il fut chargé de l'établissement de ces nouvelles circonscriptions ecclésiastiques et nommé en 1561 primat des Pays-Bas. Dans le tympan du frontispice figure l'armoirie d'* ANTOINE PERRENOT, *cardinal de Granvelle, premier archevêque de Malines, qui avait aidé* PLANTIN *par des subsides dans l'impression de l'ouvrage et qui était le titulaire de l'archevêché de Malines. Ce prélat, gentilhomme Bourguignon, était le second des trois fils de* NICOLAS PERRENOT, *seigneur de Granvelle, chancelier de* CHARLES QUINT *Ce grand empereur et son fils chargèrent fréquemment le cardinal de* GRANVELLE *des missions les plus difficiles et les plus délicates. Dans l'administration des Pays-Bas,* GRANVELLE *a joué un rôle des plus importants; protecteur et ami des arts et des artistes, il embellit considérablement le palais que son père fit élever à Besançon par* SEBASTIEN VAN NOYE *né à Utrecht en 1493; il chargea de la direction de ces travaux* JACQUES VAN NOYE *fils de l'architecte général de* CHARLES QUINT *En 1550 ce fut* SEBASTIEN VAN NOYE *devenu architecte de* PHILIPPE II *qui dirigea la construction du palais que le cardinal fit ériger à Bruxelles sur la Coperbeke.* GRANVELLE *fit aussi graver à ses frais en 1558 par* JEROME COCK *les thermes de Dioclétien que* SEBASTIEN VAN NOYE *avait dessinés pendant son séjour en Italie. Il embellit et agrandit en 1560 la villa qu'il possédait près de Bruxelles au delà des étangs de St-Josse-ten-Noode. Rappelé en Espagne auprès de* PHILIPPE II *il mourut à Madrid le 21 Septembre 1586 et fut enterré à Besançon lieu de sa naissance. On conserve au Musée de cette ville un portrait peint du célèbre homme d'état. Une effigie du cardinal de* GRANVELLE *gravée sur métal est signée* HANS COLLAERT *une autre gravée sur bois est anonyme et porte la mention suivante: « reverendis et illustris D. Antonius Perrenotus atrebat episcopus, Carolo V Cœs. primus a consil. » Le portrait que nous reproduisons est l'œuvre de* NICOLAS DE LARMESSIN. *Les autres cuirs encadrent des armoiries complètement personnelles et de licence pour la plupart. On remarque à droite celle de* FRANÇOIS SONNIVS, *premier évêque d'Anvers, mort en 1576. A la colonne est suspendue l'arme de* LAVRENT METZIVS, *deuxième évêque de Bois-le-Duc mort en 1580. Contre le piédestal de droite s'appuie l'armoirie de* GVILLAVME LINDANVS, *premier évêque de Ruremonde, sacré en 1562 et transféré en 1586 à l'évêché de Gand où il mourut en 1588 le 2 Novembre. A gauche contre le piédestal s'adosse le blason de* REMI DRVISIVS, *premier évêque de Bruges mort en 1594. La colonne au-dessus porte l'écu de* CORNEILLE JANSSENIVS, *premier évêque de Gand qui mourut en 1578, enfin au-dessus de l'entablement de gauche repose l'armoirie du premier évêque d'Ypres* MARTIN RITHAVIVS, *qui le 6 Juin 1568 assista les comtes d'*EGMONT *et de* HORNES *marchant au supplice Ce prélat mourut en 1593.*



PL. 1.

NIELLES *d'une extrême finesse et présentant des tracés se prêtant aux combinaisons les plus variées.* CRISPIN DE PASSE, *le père, qui en est l'auteur et auquel nous empruntons plusieurs intéressants documents pour notre recueil, fut reçu en 1585 à la Gilde de Saint Luc d'Anvers comme le constate le livre des « liggeren » conservé à la bibliothèque de l'Académie royale des Beaux-Arts de cette ville. Cet artiste dont on admire surtout la remarquable série de portraits des hommes les plus marquants de son époque, tant dans les Pays-Bas, qu'en Allemagne, en France et en Angleterre, s'appliqua à tous les genres et y excella. Les six planches que nous reproduisons rappellent les broderies, les dentelles, les incrustations d'ivoire, les damasquineries du* XVIᵉ *siècle dans lesquelles le dessin tantôt en creux, tantôt en relief, ou s'accusant soit en blanc, soit en noir se prêtait à de si riches dispositions. Nous avons cru utile de vulgariser ces conceptions si différentes et si délicates dont plusieurs œuvres de nos artistes nous fourniront des spécimens; car après la découverte que fit au* XVᵉ *siècle l'italien* MASO FINIGUERRA, *qui le premier songea à tirer sur le papier une empreinte de la gravure qu'il avait confiée au métal, un grand nombre d'artistes qui exerçaient, comme lui, la profession d'orfèvre imitèrent son exemple et reproduirent ces innombrables motifs d'ornementation qu'ils avaient tous les jours l'occasion de créer en ornant d'entrelacements et d'arabesques les objets qu'ils produisaient: reliquaires, coffrets, boites en tous genres, manches de couteaux, poignées d'épées, gardes ou fermoirs d'aumonières. Toute cette série d'orfèvres et de graveurs désignés sous le nom de* NIELLATORI *adonnés soit à l'exécution d'objets d'orfèvrerie, soit à la composition de modèles destinés à faciliter le travail des orfèvres précédèrent en Italie les graveurs proprements dits. Les Pays-Bas et l'Allemagne entrèrent bientôt dans la même voie, les exemples de ce genre ne nous feront point défaut.*

PL. 2

Phototypie

Jos Maes. Anvers

Documents classés de l'art dans les Pays-Bas du xième au xviiième siècle, recueillis & reproduits par J. J. van Ysendyck Architecte.

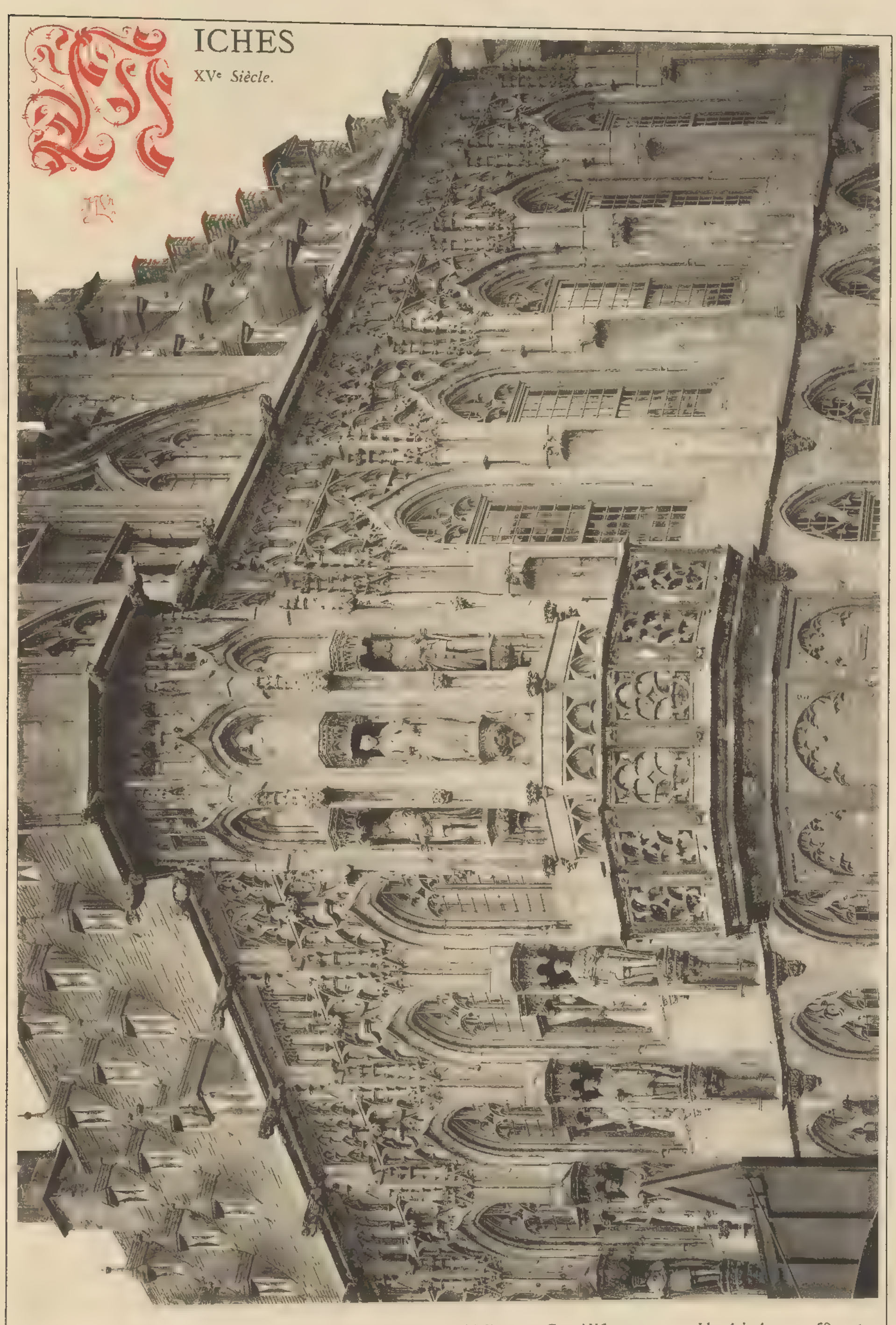


*FRONTISPICE XVIe siècle, de l'*ANTIPHONARIUM*, gr. in-folio, Anvers Plantin 1573, dessiné par Pierre Van der Borcht de Malines et gravé par Ant. van Leest d'Anvers.*

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

ICHES

XVe *Siècle.*



NICHES en pierres blanches décorant l'hôtel de ville de Middelbourg. Cet édifice remarquable érigé en 1468, est orné de 25 statues représentant des Comtes et des Comtesses de Flandre et de Zélande.

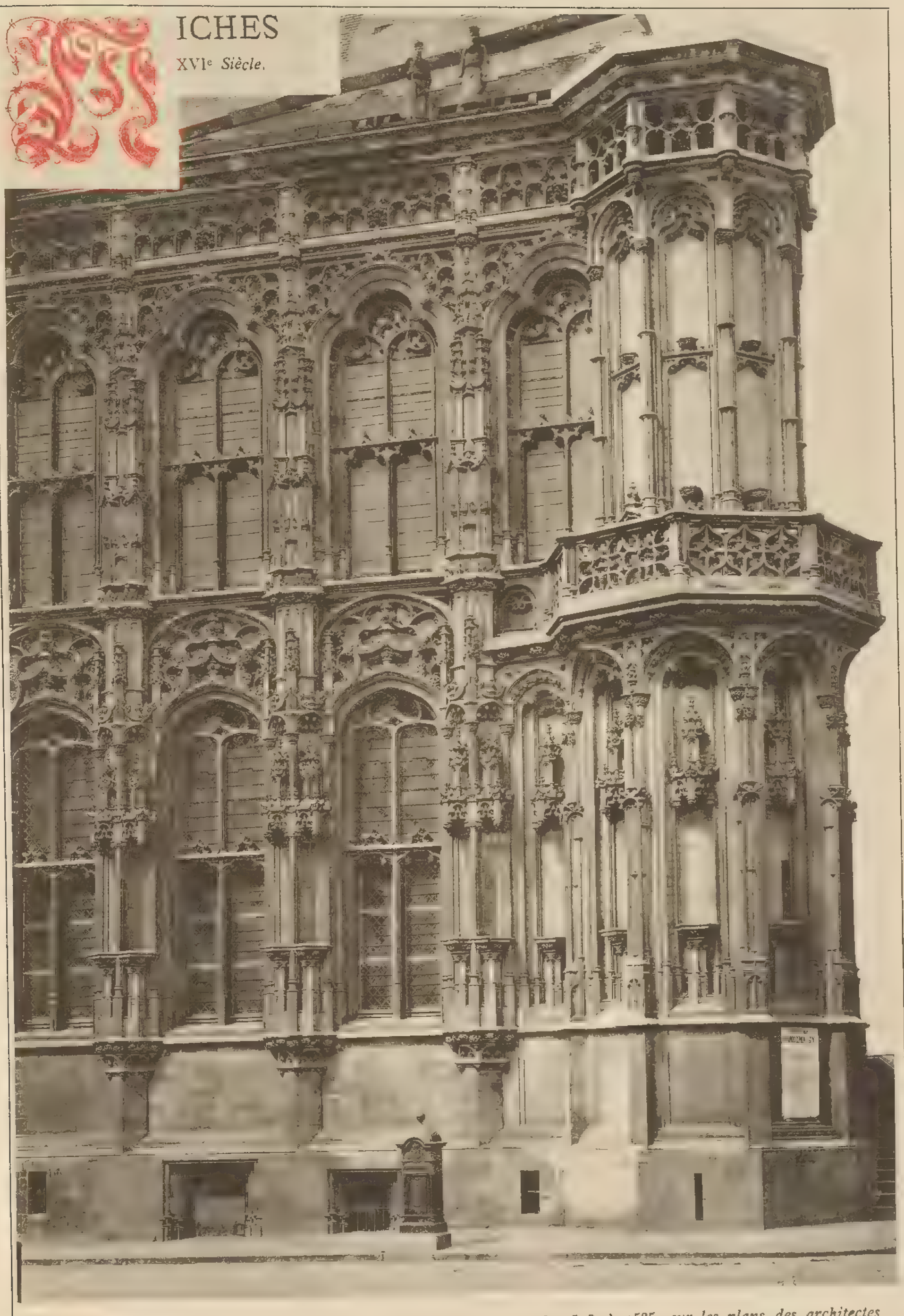
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers

N ICHES

XVIe Siècle.



NICHES décorant les façades de l'hôtel de ville de Gand, construit de 1518 à 1535, sur les plans des architectes Dominique de Waghemakere d'Anvers et Rombaut Keldermans de Malines.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos Maes Anvers

Phototypie



IELLES

XVIe *Siècle.*









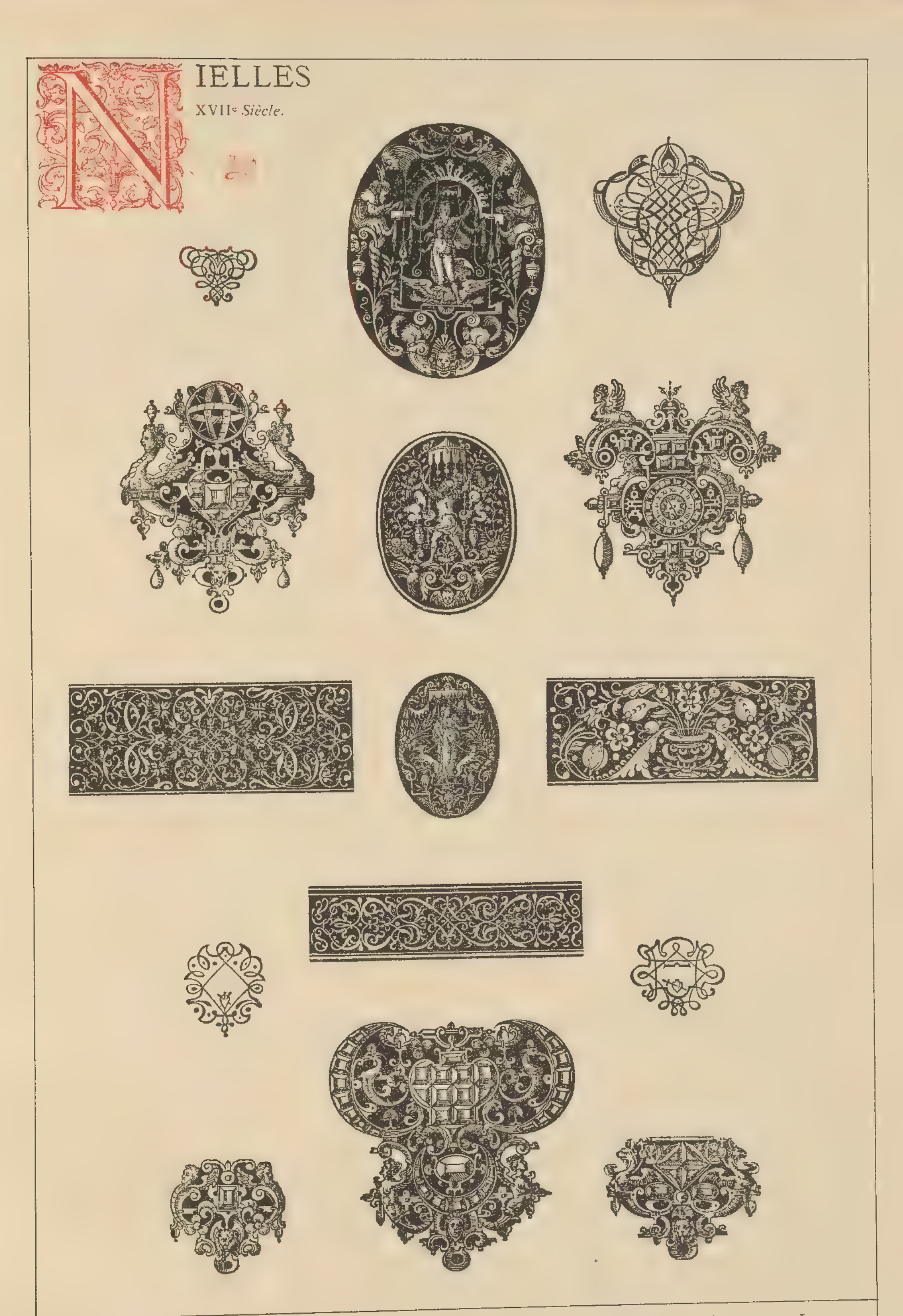




NIELLES représentant les Cinq Sens, éditées par Crispin van den Passe.

(Fac-Simile)

LETTRINE XVIe siècle. Typographie de C. Plantin à Leyde



NIELLES ornant la « Biblia Sacra » illustrée par Christophe van Sichem, imprimée à Anvers par Jean van Moerentorf et réimprimée en 1657 par Pierre Jacques Paets.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Jos. Maes, Anvers

Phototypie

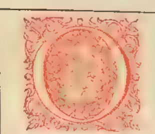


OCVMENTS CLASSES DE L'ART DANS LES PAYS-BAS DV X[ième] AV XVIII[ième] SIÈCLE, RECVEILLIS ET REPRODVITS PAR J. J. VAN YSENDYCK, ARCHITECTE.

OLIFANTS. ORATOIRES. ORDRES.
ORNEMENTS. OSTENSOIRS. OVIERS.

PORTRAIT du célèbre graveur et peintre Henri Goltzius 1558-1617, gravé sur cuivre par Jacques Matham son beau-fils et son élève, 1571-1613.
LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers. (Cab. des Estampes. Bruxelles).

Phototypie — Jos. Maes, Anvers



RDRE

XVIe *Siècle.*

ORDRE TOSCAN d'après Hans Vredeman de Vries. Ces diverses combinaisons sont tirées de son recueil « Architectura aengaende de vyf orders. »

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie

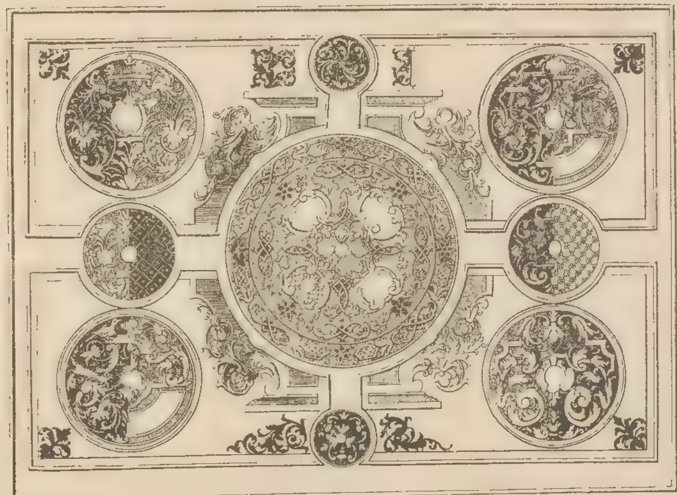
Jos Maes, Anvers

ORFÈVRERIES

XVIIe *Siècle.*







ORFÈVRERIES tirées d'un Recueil composé et gravé par Guillaume Visscher. Cet artiste, qui travaillait à Amsterdam, grava des compositions de J. B. Toro. (Cabinet des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE XVIIe siècle, typographie des Elzevier.

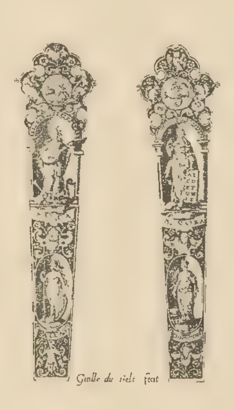
Phototypie Jos. Maes, Anvers



RFÈVRERIES

XVII[e] *Siècle.*











ORFÈVRERIES composées et gravées par Guillaume du Tielt. Cet artiste né à Ypres travailla de 1614 à 1630 ; la série dont nous reproduisons les spécimens les plus intéressants est très rare. (Cabinet des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE XVII[e] siècle, typographie des Elzevier.

Phototypie

Jos. Maes, Anvers

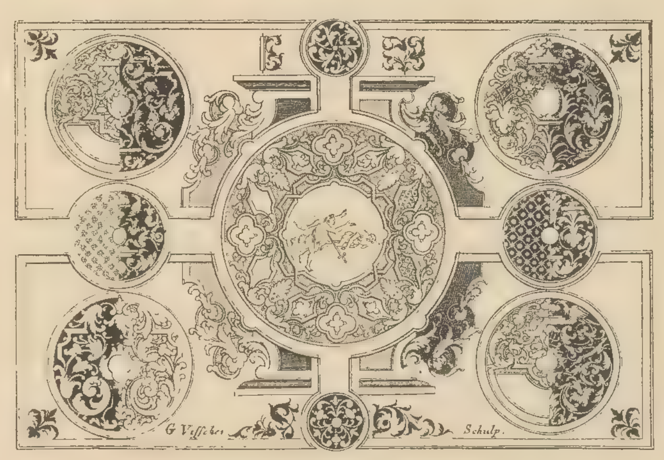


RFÈVRERIES

XVII[e] *Siècle.*







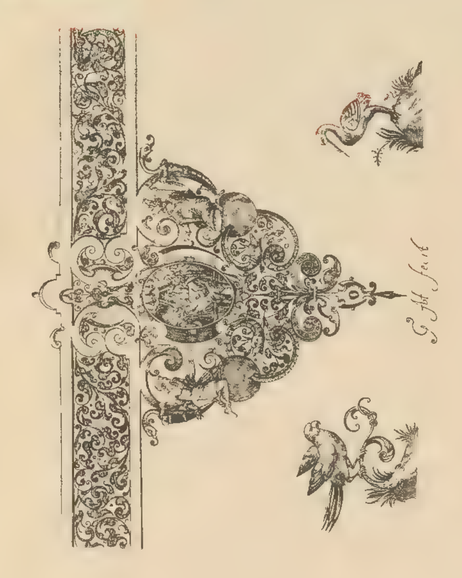
ORFÊVRERIES tirées d'un recueil très rare composé de six pièces dessinées et gravées par Guillaume Visscher; la plupart des motifs de notre planche s'appliquent à l'ornementation des caisses de montres. (Cabinet des Estampes, Bruxelles.
LETTRINE XVII[e] siècle, typographie des Elzevier.

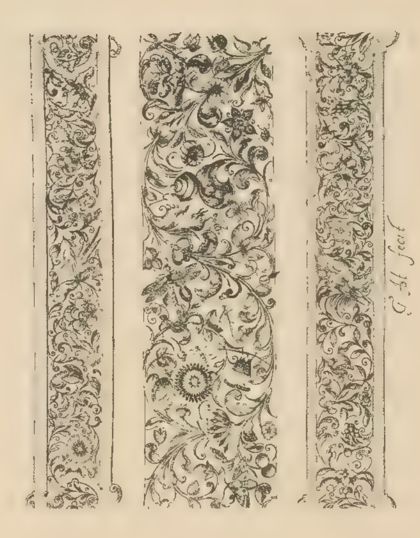


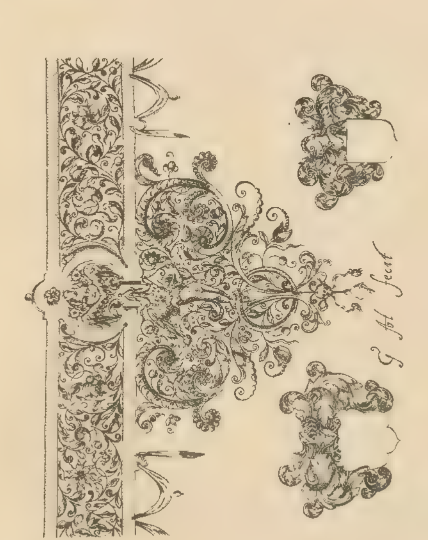
RNEMENTS

XVI[e] *Siècle.*











ORNEMENTS *attribués à Assuérus Van Londerseel, peintre et graveur, né à Amsterdam en 1548. La suite de planches dont ils font partie est rare.*

(Cab des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE *XVII[e] siècle, typographie de P. J. Paetz à Amsterdam.*

Phototypie

Jos Maes, Anvers

ORNEMENTS

XVIIe *Siècle.*



ORNEMENTS *tirés d'une suite d' « Ornements de bijouterie » donnant des palmettes genre cosses de pois. Ces ornements sont composés et publiés par Jacques Houervogt, graveur et éditeur.* 1585 †1625. (Cabinet des Estampes, Bruxelles

LETTRINE *XVIIe siècle, typographie de P. J. Paetz à Amsterdam.*

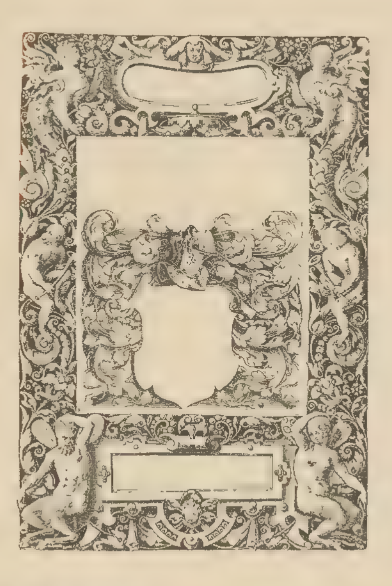
Phototypie — Jos Maes, Anvers



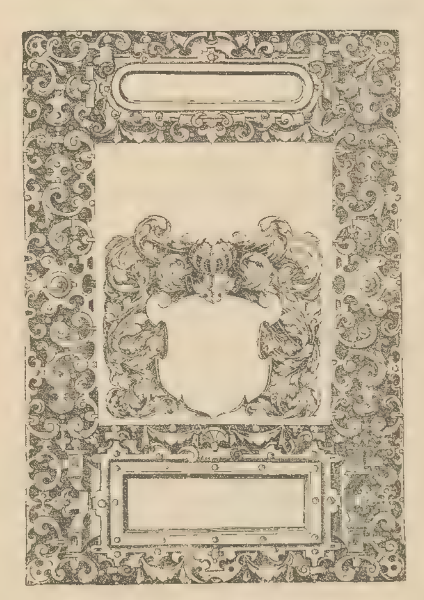
RNEMENTS

XVIe *Siècle.*









ORNEMENTS *composés par Théodore de Bry. Ces compositions, qui rappellent les œuvres allemandes de cette époque, ont du s'exécuter dans ce pays pendant le long séjour qu'y fit l'artiste liégeois.* (Cabinet des Estampes, Bruxelles.)

LETTRINE *XVIIe siècle, typographie de P. J. Paetz à Amsterdam.*

Phototyp.

Jos. Maes, Anvers



RNEMENTS

XVIe *Siècle.*

ORNEMENTS tirés de l'ouvrage intitulé Civitates Orbis Terrarum, dessinés par G. Braun et F. Hogenberg et imprimés par P. Van Brackel en 1573 à Cologne ; néanmoins l'ornementation est flamande.

LETTRINE XVIe siècle, typographie de Plantin à Anvers.

Phototypie Jos. Maes, Anvers.



RNEMENTS

XVIIIe *Siècle.*





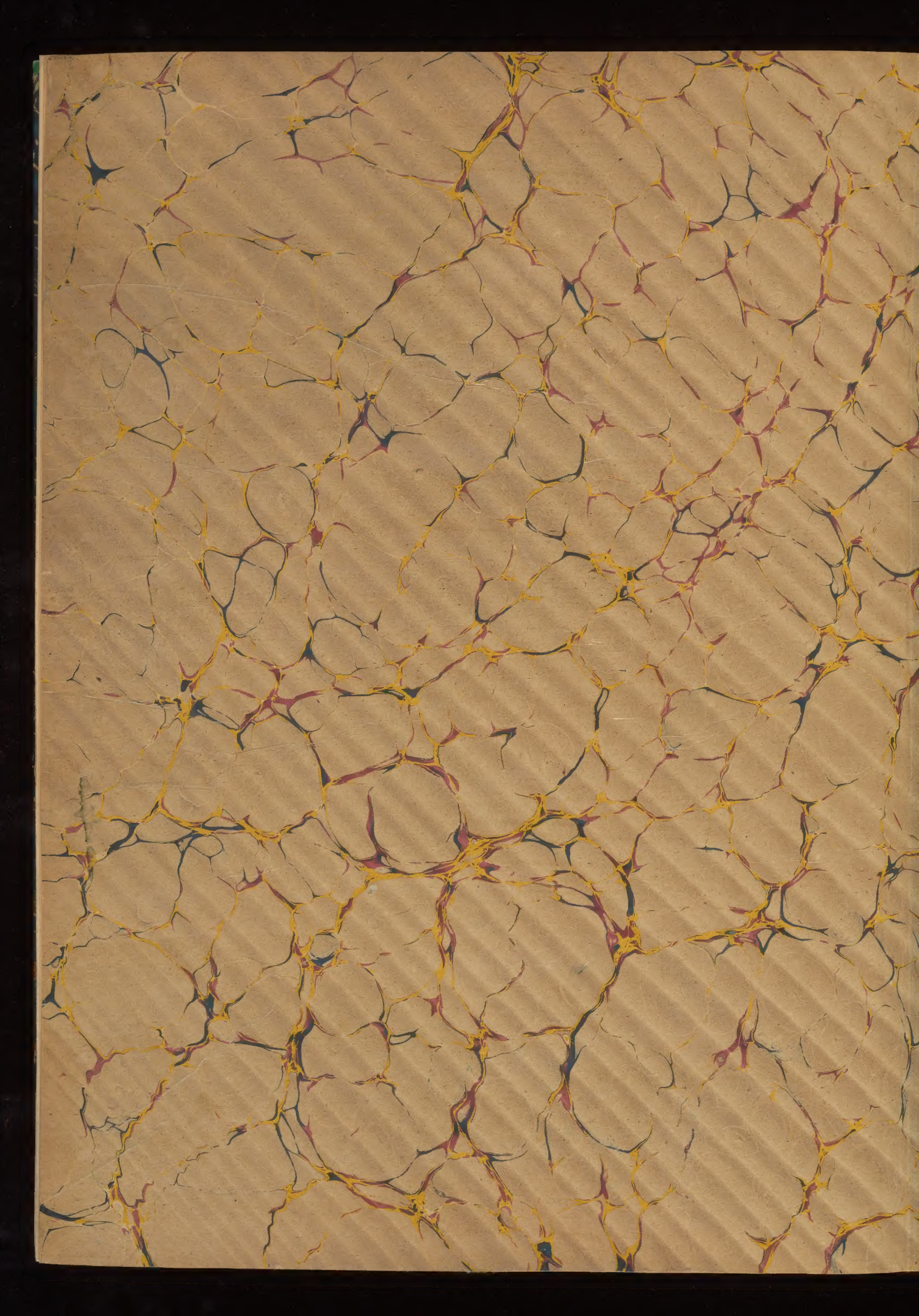


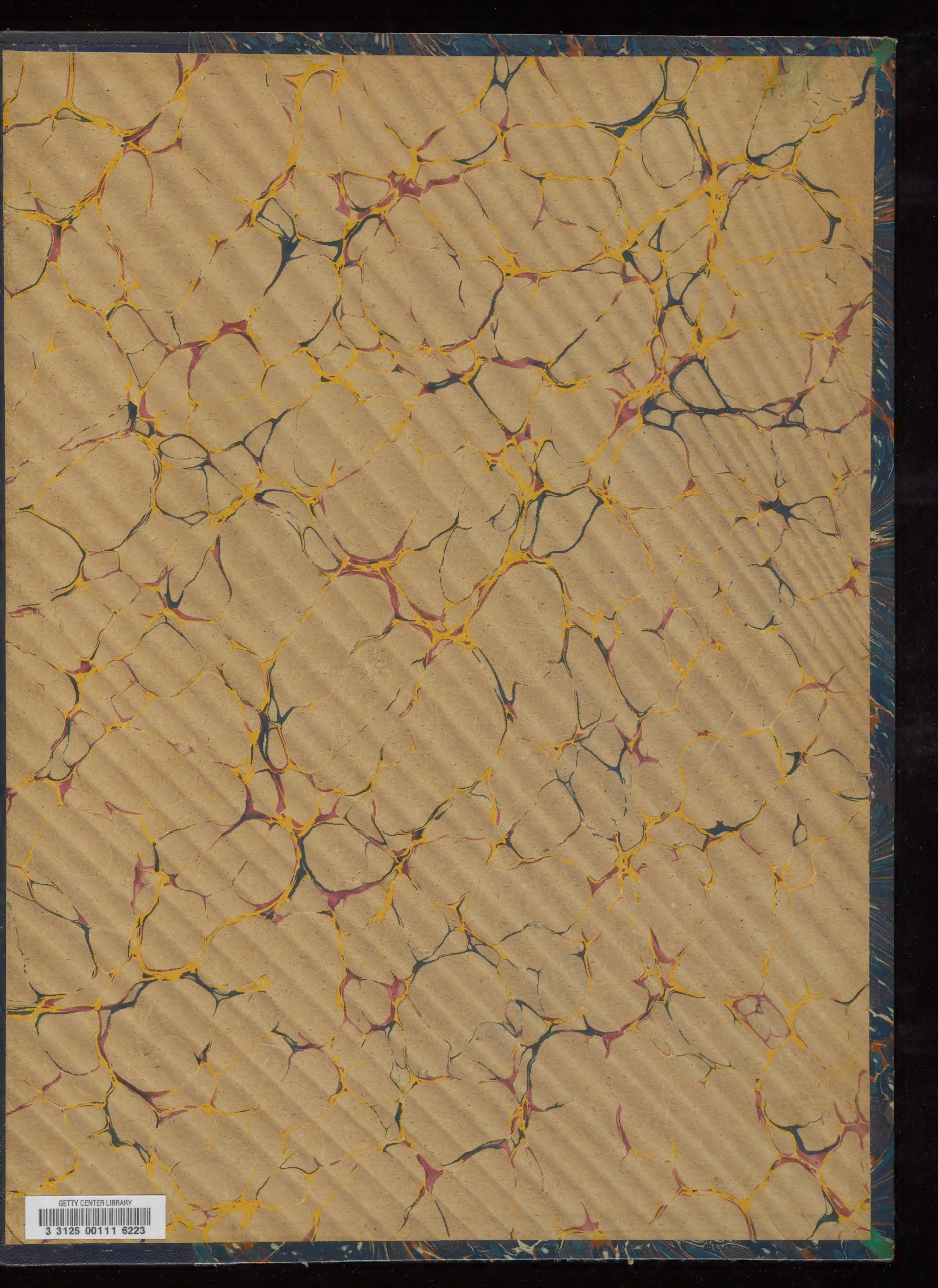


ORNEMENTS *composés par Laurens van den Hoek. Son recueil, publié à Amsterdam par Pieter Persoy, a pour titre « Konstig blom en lof boek, dienstig voor gout en zilversmits alsmeden om na te bordueren, »*

LETTRINE *XVIIe siècle, typographie de P. J Paetz à Amsterdam.*

Phototypie — Jos Maes, Anvers




GETTY CENTER LIBRARY
3 3125 00111 6223

